



Master

2023

Open Access

This version of the publication is provided by the author(s) and made available in accordance with the copyright holder(s).

---

La traduction de discours politiques à visée manipulatoire au sein de  
l'ONU : Analyse de la traduction de deux discours prononcés par G. W.  
Bush à l'Assemblée générale de l'ONU

---

Pirotte, Gabrielle Chochanah

**How to cite**

PIROTTE, Gabrielle Chochanah. La traduction de discours politiques à visée manipulatoire au sein de l'ONU : Analyse de la traduction de deux discours prononcés par G. W. Bush à l'Assemblée générale de l'ONU. Master, 2023.

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:167842>



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**

**FACULTÉ DE TRADUCTION  
ET D'INTERPRÉTATION**

**Gabrielle Pirotte**

# **La traduction de discours politiques à visée manipulatoire au sein de l'ONU :**

Analyse de la traduction de deux discours prononcés par  
G. W. Bush à l'Assemblée générale de l'ONU

Directeur : Olivier Demissy-Cazeilles

Jurée : Mathilde Fontanet

Mémoire présenté à la Faculté de traduction et d'interprétation (Département de traduction, Unité de français) pour l'obtention de la Maîtrise universitaire en traduction spécialisée, mention traduction juridique et institutionnelle.

Janvier 2023

## *Remerciements*

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont accompagnée au cours de ce travail.

Tout d'abord, j'aimerais remercier mon directeur de mémoire, M. Olivier Demissy-Cazeilles, qui m'a prodigué conseils et encouragements tout en m'aidant à prendre confiance en moi.

Je pense également à certains de mes professeurs qui m'ont inspirée et guidée, notamment ma jury Mme Mathilde Fontanet, qui m'a impressionnée par sa maîtrise des subtilités de la langue française ; Mme Nadia Bensmail, qui m'a poussée à intégrer la FTI ; et M. Pascal Gosset, qui, le premier, m'a orientée sur la voie merveilleuse de la traduction.

Enfin, je tiens à remercier ma famille, et tout particulièrement mes parents, qui m'ont toujours soutenue, même lorsque j'étais moi-même un peu perdue ; mon oncle et ma tante, qui n'ont pas hésité à m'accueillir pour que je puisse réaliser cette maîtrise à Genève ; et ma cousine Juliane, qui me connaît mieux que quiconque et sans qui ces deux années n'auraient pas eu la même saveur.

## *Table des matières*

INTRODUCTION .....	5
ÉTAT DE L'ART .....	7
Introduction.....	7
Traduire la manipulation à l'ONU .....	7
I.    Le discours politique et la manipulation .....	7
II.   Le pouvoir de la traduction .....	10
III.  La traduction institutionnelle.....	13
Le traducteur face à son travail.....	17
I.    L'éthique de la traduction .....	17
II.   Le rôle de la traduction .....	20
III.  La position du traducteur.....	23
Conclusion .....	26
ANALYSE.....	28
Methodologie.....	28
Limites .....	28
Contexte.....	28
I.    Contexte global .....	28
II.   Contexte local .....	30
Stratégies discursives .....	31
I.    Stratégies globales.....	31
II.   Stratégies locales : le discours de « la guerre contre la terreur » .....	31
Analyse du premier discours .....	33
Les choix syntaxiques.....	33
Les choix lexicaux .....	38

Les choix radicaux .....	43
Les erreurs.....	47
Sur le plan macrostructurel .....	48
Synthèse.....	50
Analyse du second discours.....	51
Les choix syntaxiques.....	51
Les choix lexicaux .....	57
Les choix radicaux .....	63
Les erreurs.....	70
Sur le plan macrostructurel .....	71
Synthèse.....	74
CONCLUSION.....	76
BIBLIOGRAPHIE.....	78
ANNEXES .....	83

# INTRODUCTION

Dans les années 1970, l'archéologue Paolo Matthiae retrouve dans la ville d'Ebla des tablettes d'argile datant de quelque 4 500 ans sur lesquelles figurent des vocabulaires bilingues en langues sumérienne et éblaïte. Cette découverte apporte la preuve que la traduction, probablement apparue en même temps que l'écriture, existe depuis des millénaires. En effet, dès lors que des peuples parlant des langues différentes entrent en contact, la traduction devient nécessaire à la communication et aux échanges entre ces cultures. Non seulement la pratique de la traduction a une longue histoire, mais la traduction en elle-même a joué un rôle crucial dans l'évolution de nombreuses activités à travers les époques et les régions, puisqu'elle a servi de moyen d'échange et de négociation entre les peuples et les nations (Woodsworth, 2013).

Ainsi, l'histoire de la traduction et celle de la diplomatie ont toujours été entremêlées. Au début du XXe siècle, les traducteurs et interprètes sont plus que jamais des figures clés dans le monde des relations internationales. Avec l'émergence d'organisations supranationales comme la SDN ou, plus tard, l'ONU, la traduction a commencé à occuper une place prépondérante et à exercer une influence considérable dans nos sociétés (Woodsworth, 2013). Aujourd'hui, nous vivons dans un environnement mondialisé où l'interconnectivité internationale et la mobilité des personnes et des produits sont toujours plus importantes (Kang, 2019). Dans ce contexte d'échanges mondiaux croissants, la facilitation de la communication entre des sociétés linguistiquement et culturellement différentes est essentielle (Baixauli-Olmos, 2020). Sans traducteurs, la communication entre des parties opposées serait souvent impossible.

Toutefois, nous notons que c'est généralement au travers du langage que des relations inégales de pouvoir se constituent et se reproduisent, et au travers du langage que ces mêmes asymétries sociales peuvent être remises en cause et transformées (Blackledge, 2012). Face à des textes politiquement chargés, le traducteur est donc forcé de choisir entre reproduire, voire constituer les inégalités sociales, ou les remettre en cause. Dans le cadre de ce travail, nous avons décidé de nous intéresser à la traduction de textes qui posent ce type de dilemme éthique, et plus particulièrement aux discours manipulateurs, qui constituent une forme évidente d'utilisation non éthique du langage. Nous avons

choisi de situer cette étude dans le contexte de l'ONU qui, en s'engageant pour la promotion de la communication et de la coopération internationale, représente le lieu privilégié de la traduction politique. En tant qu'organisation internationale, c'est bien à l'ONU, et non pas au traducteur dans son individualité, qu'il revient de décider de la politique à adopter face aux dilemmes éthiques évoqués. Ces diverses réflexions m'ont permis de parvenir à la question de recherche suivante :

*Quelle est la politique de traduction de l'Organisation des Nations Unies face à la traduction de discours politiques à visée manipulatoire ?*

En effet, nous nous demandons si, à l'ONU, le traducteur pourrait être autorisé à modifier un texte pour effacer ou mettre en évidence les instances de manipulation et donc protéger le lectorat cible des intentions pernicieuses de l'auteur. Nous aimerions également savoir si le traducteur reçoit une consigne précise ou implicite pour ce qui est de la traduction de tels documents, ou bien si cette situation n'est pas considérée comme problématique, voire si elle n'est pas même envisagée du tout. La fidélité étant un principe de traduction essentiel, notre hypothèse est que les traducteurs de l'ONU reproduisent le texte original, quel qu'il soit. L'objectif de ce travail serait donc de remettre en question la légitimité de ce choix tout en faisant ressortir la complexité du problème.

Afin d'apporter une réponse à cette problématique, nous nous sommes attachée à explorer la documentation sur les divers domaines que touche notre sujet pour être en mesure d'en faire un résumé et d'établir des liens entre les raisonnements et les concepts rencontrés. Nous avons ensuite procédé à une analyse de trace basée sur la traduction de deux discours prononcés par G. W. Bush à l'Assemblée générale de l'ONU. Notre but étant d'observer la manière dont le traducteur a géré les effets manipulatoires du texte source et de discerner s'il existe une stratégie de traduction globale des discours politiques à visée manipulatoire à l'ONU.

# ÉTAT DE L'ART

## Introduction

Ce travail est de nature hautement interdisciplinaire en ce qu'il touche à divers domaines qui n'ont pas souvent été mis en relation, notamment l'analyse du discours, la traduction politique et institutionnelle, ou l'éthique de la traduction. Cet état de l'art vise donc à définir les nombreux concepts et outils utilisés dans le cadre de notre analyse tout en donnant un aperçu des recherches qui ont été effectués autour de ces questions.

Dans une première partie, nous nous penchons sur les concepts de manipulation et de discours et sur la discipline de l'analyse du discours, dont les préceptes nous ont servi lors de l'analyse. Nous évoquons ensuite le lien entre l'idéologie et la traduction, et les répercussions politiques que cette dernière peut avoir. Enfin, nous abordons le concept de traduction institutionnelle et le fonctionnement de l'ONU.

Dans une seconde partie, nous nous intéressons à la discipline de l'éthique de la traduction et aux enjeux qui la sous-tendent. Nous examinons ensuite l'évolution des conceptions traductologiques en ce qui concerne le rôle de la traduction et la position du traducteur, en partant des concepts traditionnels de fidélité et de neutralité pour aller vers les principes plus modernes d'interventionnisme et de responsabilité.

## Traduire la manipulation à l'ONU

### I. Le discours politique et la manipulation

#### **La manipulation**

Le concept de manipulation a fait l'objet de nombreuses études et accepte donc diverses définitions. Dans sa critique de l'ouvrage *Manipulation and Ideologies in the Twentieth Century*, Teun A. van Dijk résume les positions des principaux spécialistes de la question. Selon Louis de Saussure et Peter Schulz, la manipulation est la rupture du contrat de communication exigeant du locuteur qu'il fournisse au destinataire toutes les informations nécessaires à la compréhension de son discours. La manipulation serait donc une communication fallacieuse dont l'objectif réel est caché au destinataire (Blass),

qui ignore qu'il est victime de manipulation (Allott). Cette communication lui donne une représentation faussée du monde qui le pousse à agir dans l'intérêt du manipulateur tout en croyant agir dans son propre intérêt (Rigotti). Pour Louis de Saussure, la manipulation dépend plutôt des intentions du locuteur que des propriétés formelles du discours (van Dijk, 2008).

Van Dijk, quant à lui, définit la manipulation comme une pratique interactionnelle et communicationnelle permettant au manipulateur d'exercer du contrôle sur l'esprit et les actions du destinataire au travers de ses croyances (*beliefs*), c'est-à-dire ses connaissances, opinions et idéologies (van Dijk, 2006). D'après lui, la frontière entre la persuasion (légitime) et la manipulation (illégitime) est floue et dépend du contexte. Dans le premier cas, le destinataire peut penser et agir librement, selon qu'il accepte ou non les arguments du locuteur. Dans le second cas, le destinataire a le rôle plus passif de victime, car il n'est pas en mesure d'entrevoir les véritables intentions du locuteur et les conséquences des croyances ou actions qu'il promet.

D'un point de vue social, van Dijk décrit la manipulation comme une forme discursive allant contre les intérêts des groupes dominés. Les membres des groupes dominants y ont recours afin de se maintenir au pouvoir. Il s'agit d'une pratique illégitime dans les sociétés démocratiques, car elle peut (re)produire l'inégalité sociale. Par conséquent, la manipulation ne repose pas uniquement sur les intentions du locuteur ou sur les caractéristiques du destinataire, mais sur les conséquences sociétales qu'elle entraîne. Elle implique l'abus de pouvoir, c'est-à-dire la domination, et elle est souvent exercée au moyen de textes et de discours (van Dijk, 2006).

## **Le discours**

Le discours, l'actualisation du langage par un sujet parlant (*Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales*, s. d.), implique de traiter des informations dans la mémoire à court terme. Ce processus, appelé « compréhension », ne peut aboutir en l'absence de contexte (van Dijk, 2012). Selon Basil Hatim (2009), le discours est un cadre institutionnel dans lequel le texte et le genre cessent d'être de simples instruments de communication pour devenir porteurs de signification idéologique. Ainsi, les politiciens peuvent exercer et reproduire leur pouvoir à travers le discours public (van Dijk, 2006). Les discours

politiques, qui relèvent des discours incitatifs (Fontanet, 2009), peuvent être divisés en quatre catégories : les discours de coercition, de résistance, de dissimulation et de légitimation/dé légitimation (Gagnon, 2010).

Un discours est manipulateur lorsque la compréhension du destinataire est volontairement entravée. Ce dernier peut être qualifié de victime, car il manque des ressources nécessaires pour résister à la manipulation : ses connaissances sont incomplètes ou fausses ; il ne peut nier les normes ou valeurs évoquées ; il est fragilisé par l'appel à de fortes émotions ; il est intimidé par la position sociale du locuteur. La stratégie globale d'un discours manipulateur est de se concentrer sur les caractéristiques cognitives et sociales du destinataire qui le rendent plus vulnérable. Le manipulateur tente de former ou modifier des représentations sociales, c'est-à-dire des croyances stables, générales et partagées. Les discours manipulateurs font donc principalement appel aux idéologies (van Dijk, 2006).

Bien que les structures textuelles ne soient pas manipulateurs en soi, certaines sont plus efficaces que d'autres pour ce qui est d'influencer l'esprit du destinataire, car elles présupposent des contraintes contextuelles : insister sur le pouvoir ou la supériorité morale du locuteur et de ses sources ; se concentrer sur les croyances que le manipulateur veut que le destinataire accepte comme connaissances ; discréditer les croyances et sources dissidentes ; faire appel aux idéologies et aux émotions pertinentes du destinataire... ce sont là quelques exemples des nombreuses stratégies discursives employées dans les discours à visée manipulateur (van Dijk, 2006).

### **L'analyse du discours**

L'analyse critique du discours est une méthodologie de recherche analytique (Kim, 2019) dont le but est de mettre en évidence les idéologies qui sous-tendent les échanges communicatifs (Calzada-Perez, 2014) et d'examiner les structures discursives utilisées pour légitimer les abus de pouvoir, la discrimination et l'inégalité (van Dijk, 2001). Selon Munday (2007), puisque le discours est le langage employé pour exprimer les idéologies dans une société donnée, l'objet de l'analyse du discours était à l'origine de démontrer le lien entre l'idéologie et le langage. En effet, les linguistes considèrent que c'est à travers des choix discursifs que le locuteur (re)produit des idéologies et des relations de pouvoir

asymétriques. Le discours constitue donc une forme d'idéologie matérielle et observable (Fairclough, 1995).

Pour Gee et Handford (2012), l'analyse du discours est l'étude de l'usage du langage au-dessus du niveau de la phrase. Il s'agit d'examiner la manière dont les phrases sont combinées pour créer du sens et atteindre un but. L'analyse du discours implique de repérer des corrélations entre la forme (structures syntaxiques) et la fonction (sens ou but de la communication) du langage, ce qui permet d'identifier des schémas et d'établir certaines généralisations utiles (Hatim, 2009). L'étude des discours ne peut donc reposer sur des mots isolés ou des phrases, mais doit se baser sur des textes entiers, tout en prenant en compte le contexte extralinguistique (Kim, 2019).

Ian Mason (1994) est même allé jusqu'à dire qu'il faut examiner le contexte sociopolitique et historique dans lequel les textes sont produits et reçus. En effet, l'analyse du discours implique d'explorer le langage dans le contexte de la société, de la culture, de l'histoire, des institutions, de la politique et de tous les autres éléments que le langage nous aide à créer et qui, à leur tour, lui donnent du sens et lui permettent d'accomplir des actions. Le sens n'est donc pas individuel, mais collectif. Il dépend des groupes sociaux qui se sont mis d'accord sur les normes et valeurs définissant la manière dont le langage doit être utilisé et ce qu'il doit signifier. Ainsi, l'analyse du discours est toujours une analyse du langage et des pratiques sociétales (Gee & Handford, 2012).

## II. Le pouvoir de la traduction

### Définitions

Étymologiquement, le verbe « traduire » vient du latin *transductio*, qui signifie « traversée, action de faire passer d'un point à un autre » (*Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales*, s. d.), qui est lui-même issu du mot grec pour « transfert » (Hermans, 2008). En effet, la traduction opère un transfert interculturel, mettant un texte à la disposition de nouveaux lecteurs dans une nouvelle langue. Cette traduction est généralement lue comme si elle avait été écrite originellement dans la langue cible (Munday, 2007). La traductologie, l'étude de la traduction, s'est développée entre la fin des années 60 et le début des années 70 (Meylaerts, 2011). Cette discipline académique se concentrait initialement sur les données textuelles, mais a rencontré ensuite un intérêt croissant pour

des sujets comme le rôle politique et idéologique de la traduction, la figure du traducteur comme médiateur (Hermans, 2008), des conceptions que nous étudierons plus en détail dans la suite de ce travail.

La politique concerne l'organisation et l'exercice du pouvoir dans une société. Elle touche aux rapports du gouvernement et de son opposition, c'est-à-dire à la lutte autour du pouvoir (*Dico en ligne Le Robert*, s. d.). Nous pouvons donc dire que la politique relève du lien entre conflit et pouvoir (Squires, 2004). Si certains auteurs la restreignent à l'acte de gouverner, d'autres estiment que la politique est omniprésente, car les relations de conflit et de pouvoir touchent tous les aspects de la vie (Evans & Fernández, 2018). Selon Jacques Rancière, la politique est un lieu de tension entre le gouvernement des communautés soumises à des hiérarchies et à des relations de pouvoir d'une part, et l'ensemble des pratiques visant à affirmer et à exercer l'égalité entre les individus d'autre part. La politique, qui oppose donc le système aux individus, la hiérarchie à l'égalité, est toujours sujette à contestation et à expansion (Evans & Fernández, 2018).

Chantal Gagnon (2010) soutient que le lien entre la politique et l'idéologie est indéniable : les discours politiques sont le terrain de combats idéologiques. D'après Jeremy Munday (2007), le principal problème que l'on rencontre avec l'usage du terme « idéologie » concerne sa définition et sa portée. Ainsi, selon une conception hégélienne-marxiste, l'idéologie est une illusion, une distorsion et une mystification qui promeut des idées qui participent à la légitimation d'un pouvoir politique dominant (Lee, 2019). Van Dijk (1998), quant à lui, élargit cette notion à toutes les connaissances, croyances et valeurs partagées au sein d'une même société, de même que Ian Mason (1994), qui définit l'idéologie comme l'ensemble des croyances et des valeurs qui forment la vision du monde d'un individu et qui l'aident à interpréter les événements, les faits qu'il rencontre.

### **La traduction politique**

Il existe un lien ancien et puissant d'interdépendance entre la traduction et la politique. Il s'agit d'étendre le concept au-delà d'un sens purement linguistique pour qu'il comprenne également la traduction des pratiques, des idéologies et des valeurs. La traduction est politique en ce qu'elle influence les interactions entre les groupes et les communautés, voire celles entre les États et les organisations internationales (Evans & Fernández, 2018).

Ainsi, le traducteur joue un rôle social et politique et la traduction, loin d'être uniquement une activité linguistique, est orientée socialement et politiquement (Inghilleri & Maier, 2009).

Entre les années 50 et les années 60, les traducteurs commencent à calibrer leurs techniques de traduction afin de parvenir à produire certains effets sur le destinataire. Ils réalisent alors que les textes traduits peuvent manipuler leurs lecteurs. Depuis 1975, de nombreux chercheurs explorent les enjeux de la traduction et du pouvoir. Les traductions sont vues comme les principaux outils littéraires dont disposent les institutions sociales pour manipuler une société en vue de construire une culture désirée. Les stratégies de traduction ne sont donc pas que des procédés poétiques, mais le résultat de forces idéologiques. La traductologie devrait recueillir et analyser des données concrètes pour étudier la manière dont les traductions influencent la vie des gens (Tymoczko & Gentzler, 2002).

Les conflits de pouvoir entre cultures sources et cibles peuvent pousser les institutions à reformuler une idéologie lors de la traduction afin d'avoir l'impact recherché sur le destinataire. Dans le contexte politique et institutionnel, la traduction est souvent présentée comme un original. Cette invisibilité de la traduction peut augmenter l'influence du texte, car les changements qu'elle provoque ne sont alors pas remarqués. En étudiant le contexte d'une traduction politique, en plus de ses caractéristiques textuelles et paratextuelles, il est possible de mieux comprendre les processus de pouvoir impliqués dans un texte, y compris la complexité de la relation entre le locuteur et le destinataire (Gagnon, 2010).

### **L'influence de l'idéologie**

En tant que processus de communication, la traduction est un acte socioculturel et politique qui contribue à construire des discours de pouvoir dans la société. Il faut être conscient des implications de chaque discours (Hatim, 2009). La traduction, imbriquée comme elle l'est dans des structures sociales et idéologiques, ne peut être considérée comme une activité philologique transparente, neutre et anodine. La traduction, processus métonymique et métaphorique, est liée au pouvoir. Elle peut être contrôlée par

un mécanisme gouvernemental dont le but est de promouvoir une ligne de pensée politique en particulier (Munday, 2007).

Les traductions sont conditionnées par les choix du traducteur qui, en transposant ou en accentuant certaines parties du texte, entraîne des différences entre les textes source et cible (Tymoczko & Gentzler, 2002). Ces différences peuvent être dues à une stratégie du traducteur, mais également à des choix inconscients liés à son expérience unique des deux langues (Munday, 2007). Le traducteur, malgré le fait qu'il joue un rôle de médiateur dans le contexte politique (Lande, 2010), ne semble pas être formé pour reconnaître les stratégies discursives manipulatoires et est donc guidé par son intuition et ses connaissances linguistiques (Munday, 2007). Pourtant, la traduction est un processus idéologique et il convient de considérer les contextes sociaux et des dimensions comme le pouvoir, le statut et l'intention qui l'entourent lors de nos analyses (Hebenstreit, 2020).

Ainsi, en examinant des textes politiques traduits d'un point de vue idéologique, la prémisse est que les décisions lexicogrammaticales qui entrent en ligne de compte pour procéder à la traduction sont, dans une certaine mesure, façonnées par le milieu idéologique dans lequel celle-ci a lieu. La méthode d'analyse principale est donc de lire des motivations idéologiques dans les différences microtextuelles de la traduction d'une manière qui soit contextuellement logique (Lee, 2019). La contextualisation de la traduction a entraîné une reconsidération du traducteur en tant qu'agent social et éthique et a fini par mener à un tournant autoréflexif dans la traductologie (Hermans, 2008).

### III. La traduction institutionnelle

#### Définitions

Si la traduction a souvent été liée aux institutions, le concept de traduction institutionnelle n'est entré dans les livres de référence que récemment (Kang, 2019). Une institution est « un organisme public ou privé, régime légal ou social, établi pour répondre à quelque besoin déterminé d'une société donnée » (*Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales*, s. d.). Dans le cadre de la traductologie, une institution est généralement définie comme un organisme dont l'action, uniforme, est guidée par des fonctions, des normes et des valeurs qui lui sont propres, et dont la légitimité lui a été conférée par la société (Koskinen, 2011). Une institution, en tant que construction sociale constituée à travers le

discours, est liée à un mécanisme d'ordre social gouvernant le comportement de ses membres. Elle est caractérisée par ses propres cadres, scènes et acteurs. Dans cette perspective, le rôle des médiateurs institutionnels est de rendre le discours intelligible par-delà les frontières culturelles et linguistiques (Kang, 2019).

L'étude de la traduction institutionnelle a pour objet l'effet des aspects organisationnels, structurels, relationnels, idéologiques ou historiques de l'institution sur le traducteur et la traduction, considérée en tant que processus et produit (Schäffner, 2018). Il est difficile d'en fixer une définition claire et cohérente. Pour Gouadec, il s'agit d'une traduction réalisée au nom, pour le compte, ou au profit d'une institution. Cette définition rejoint celle, plus large, de Kang, pour qui la traduction institutionnelle est un type de traduction qui s'opère dans un environnement institutionnel. Elle est produite dans le cadre de procédures établies et sur la base de principes et directives explicites. Elle engage souvent un travail collaboratif complexe impliquant des traducteurs, des réviseurs, des éditeurs, des experts et parfois même les rédacteurs du texte source (Kang, 2019).

La définition de Koskinen est plus restreinte. Selon elle, il y a traduction institutionnelle lorsqu'un organisme officiel utilise la traduction comme moyen de s'adresser à une audience particulière, c'est-à-dire qu'elle constitue la voix de l'institution. Les traducteurs agissent donc en tant qu'agents de l'institution et non pas en tant qu'individus. D'après cette définition, les discours prononcés par des membres individuels au sein d'une institution, par exemple, ne relèvent pas de la traduction institutionnelle. Néanmoins, le fait d'étudier le rôle de la traduction dans le cadre général des institutions nous permet de mieux cerner les contraintes potentielles que ces dernières exercent sur la performance des traducteurs, ainsi que le statut et les caractéristiques textuelles de ce type de traductions (Schäffner, 2018).

### **Le processus et les enjeux**

La relation entre les institutions et la traduction est complexe. D'après Ji-Hae Kang, les conditions et pressions institutionnelles contraignent et influencent la manière dont la traduction est vue et pratiquée. Toutefois, du fait de la diversité et de l'hétérogénéité des institutions, ces pratiques ne sont pas uniformes. Elles dépendent des politiques et des procédures de traduction, qui dépendent elles-mêmes de la structure et de la fonction de

l'institution. Non seulement les décisions de traduction reflètent le contexte socioculturel de l'institution, mais elles le définissent et le façonnent. La traduction permet de communiquer et de servir les valeurs, le but et les agendas de l'institution et devient donc une pratique dotée d'une logique interne propre (Kang, 2019). Compte tenu de la multiplicité des institutions, l'appréhension de la traduction institutionnelle nécessite des études de cas détaillées (Koskinen, 2011).

Les principes de la traduction institutionnelle sont l'idiomaticité et la fluidité, et, surtout, l'équivalence au texte source (Schäffner, 2018). En effet, les différentes versions linguistiques d'un document sont toutes considérées comme authentiques et ont donc la même valeur (Koskinen, 2011). Aucun texte n'étant identifié comme l'original, il est impossible de parler d'un auteur ou d'un traducteur. Ainsi, la traduction n'est pas un acte personnel, mais un processus collectif. Dans ce contexte, les traducteurs ont une petite responsabilité individuelle, mais une grande responsabilité collective. Il apparaît clairement que certaines caractéristiques de la traduction institutionnelle, telles que l'anonymat, la collectivité ou la standardisation remettent en question certains concepts clés de la traductologie (Schäffner, 2018).

En tant qu'espaces multilingues, les institutions peuvent être considérées comme des régimes traductionnels, dans lesquels l'idéologie se manifeste au travers de questions liées au choix de la langue à employer ou à traduire, et au type de cadre institutionnel (Lee, 2019). Partant, elles doivent adopter une politique de traduction, c'est-à-dire un ensemble de règles juridiques qui réglementent la traduction dans le domaine public. Selon Meylaerts, il existe trois modèles différents de politique de traduction pour les institutions internationales : la non-traduction ou l'utilisation d'une *lingua franca* ; la traduction multilatérale ; ou la non-traduction interne combinée avec la traduction pour les communications externes (Meylaerts, 2011). Néanmoins, les organisations, qui sont multilingues par nature, nécessitent généralement la traduction et l'interprétation pour fonctionner (Evans & Fernández, 2018).

### **L'Organisation des Nations Unies**

De nombreux auteurs soulignent que toute tentative d'explorer la traduction institutionnelle en tant que pratique socialement et politiquement informée nécessite un

examen critique de l'institution dans laquelle s'opère l'acte de traduction. Il est impératif de contextualiser l'institution puisque chaque institution est unique et a son fonctionnement propre (Kang, 2019). Dans le cadre de ce travail, nous allons nous concentrer sur la traduction à l'Organisation des Nations Unies, sur laquelle peu de recherches ont été menées, et qui est définie par Cao et Zhao comme un domaine spécialisé d'activité traductionnelle avec ses propres caractéristiques et demandes dictées par la nature du travail à l'ONU et la diplomatie internationale (Schäffner, 2018). Il faut donc, pour mener à bien notre analyse, d'apporter quelques éléments de contexte sur cette grande institution.

L'ONU, fondée en 1945, est une organisation internationale qui compte aujourd'hui 193 États Membres. Elle constitue un forum où ses membres peuvent exprimer leur point de vue au sein de l'Assemblée générale, du Conseil de sécurité, du Conseil économique et social ainsi que d'autres organes et commissions. L'Organisation, qui facilite le dialogue et la négociation, est devenue un mécanisme permettant aux gouvernements de trouver des domaines d'entente et de collaborer pour résoudre des problèmes. L'ONU fait partie du système des Nations Unies, qui est composé des principaux organes de l'ONU et de nombreux fonds, programmes et institutions spécialisées. La coopération entre l'ONU et les autres entités du système des Nations Unies est donc essentielle pour atteindre les objectifs de l'Organisation énoncés dans la Charte des Nations Unies (*Nations Unies / Paix, dignité et égalité sur une planète saine, s. d.*).

La mission et le travail des Nations Unies se fondent sur les objectifs et les principes figurant dans sa Charte fondatrice. Ses valeurs consacrées sont la paix, la justice, le respect, les droits de l'homme, la tolérance et la solidarité. L'action de l'ONU vise à atteindre cinq objectifs principaux : maintenir la paix et la sécurité internationales, protéger les droits de l'homme, fournir de l'aide humanitaire, promouvoir le développement durable et garantir le droit international (*Nations Unies / Paix, dignité et égalité sur une planète saine, s. d.*). Comme toute institution, l'ONU est imbriquée dans un réseau complexe de valeurs, de buts et de fonctions et il est difficile d'apporter une réponse cohérente aux questions éthiques inhérentes aux relations entre États et institutions (Tryuk, 2020).

# Le traducteur face à son travail

## I. L'éthique de la traduction

### Définitions

Dans l'ouvrage *The Routledge Handbook of Translation and Ethics* (2020b), Koskinen et Pokorn se penchent sur le lien entre traductologie et éthique. Elles expliquent que le terme « éthique » est dérivé du mot grec « *ta êthika* », qui signifie « les choses qui relèvent de l'esprit, de la philosophie ». Aujourd'hui, l'éthique repose sur une vision humaniste de libre arbitre et de responsabilité individuelle. Il s'agit des règles, des principes ou des valeurs qui visent à répondre à la question « comment doit-on agir ? ». Contrairement à la morale, l'éthique permet de parvenir à des normes applicables, non seulement sur un plan individuel, mais également collectif. C'est une discipline pratique, puisque les chercheurs ne veulent pas simplement savoir ce qu'est la vertu, mais ils aspirent à devenir eux-mêmes des êtres vertueux.

Koskinen et Pokorn définissent trois catégories dans le domaine : l'éthique normative, dont le but est d'établir des normes et des modèles de conduite ; l'éthique appliquée, qui cherche à appliquer les théories normatives à des problèmes pratiques ; et la métaéthique, qui vise à comprendre et à expliquer les pratiques éthiques. L'éthique peut également être classée suivant trois approches basées sur des principes différents : le devoir, qui appelle à faire certaines choses par principe ; la téléologie, qui promeut certaines actions en fonction de leurs conséquences ; la vertu, qui insiste sur le caractère moral de chaque action (Baixauli-Olmos, 2020). L'éthique de la vertu de Chesterman (2020) embrasse des aspects contractuels — ce qui a été conclu est vu comme un devoir — et utilitaires — l'action la plus éthique est celle qui entraîne le bonheur du plus grand nombre de gens. La conséquence positive de la traduction en général est de promouvoir la communication interculturelle et interlinguistique.

Le débat sur l'éthique de la traduction a gagné en intérêt académique au début du millénaire (Hebenstreit, 2020), mais de nombreux sujets et concepts continuent d'être controversés. Le champ d'études est passé d'une microéthique, qui s'intéressait à la relation entre les textes, à une macroéthique, qui s'intéresse à la relation entre les personnes (Chesterman, 2020). Les considérations éthiques sont traditionnellement

associées à des questions de neutralité, d'identité, de loyauté et des différents rôles endossés par les traducteurs professionnels (Tryuk, 2020). Il existe plusieurs courants : l'éthique de la représentation valorise la fidélité à la source ; l'éthique du service valorise la loyauté au client ; l'éthique normative valorise la prévisibilité et la fiabilité ; l'éthique de la communication valorise la compréhension (Chesterman, 2020).

### **Les enjeux**

Historiquement, l'éthique de la traduction s'est concentrée sur la question de la fidélité. Toutefois, d'autres enjeux sont apparus, relatifs aux croyances et valeurs des participants, ainsi qu'à la relation de ces derniers au pouvoir politique, économique et social. Les traductologues sont loin de s'être mis d'accord sur ce qui constitue vraiment une approche éthique de la traduction. Nous notons que l'accent est mis sur l'impartialité, la neutralité, l'exactitude et la fidélité dans divers contextes professionnels. Cependant, les questions éthiques sont intrinsèquement subjectives (Inghilleri & Maier, 2009). C'est pourquoi, au milieu des années 90, on a vu se développer l'éthique du traducteur. Cette approche cherche une éthique non pas des traductions en tant que choses, mais de toutes les personnes qui prennent des décisions concernant ces traductions. Son but général est de découvrir pourquoi certaines décisions sont plus éthiques que d'autres (Pym, 2020).

Contrairement au traducteur, les participants ne connaissent pas toutes les langues impliquées dans l'acte de traduction et sont condamnés à une situation asymétrique de l'information. Ainsi, plus l'acte de communication comporte de risques, plus il est important de s'assurer de la fiabilité du traducteur. L'éthique du traducteur devient alors une question de confiance (Pym, 2020). En réponse aux nombreux risques éthiques que présente la traduction, Chesterman propose un serment hiéronymite dans lequel le traducteur s'engage notamment à utiliser son expertise pour maximiser la communication et minimiser les incompréhensions à travers les langues ; de ne pas représenter le texte source de manière injuste ; de respecter le lecteur en tentant de rendre ses traductions les plus accessibles possible ; ou encore, de respecter les secrets professionnels de son client [...] et de suivre ses instructions (Chesterman, 2020).

Toutefois, il semble évident que certaines de ces promesses peuvent entrer en conflit. En outre, nous notons de nombreuses lacunes dans les théories éthiques : les déclarations

éthiques parlent de devoir professionnel sans préciser envers qui ou quoi ; et la plupart des approches se concentrent sur le traducteur, en oubliant de prendre en compte les droits du destinataire (Baixauli-Olmos, 2020). Heureusement, la discipline, qui vise à comprendre ce qui est bon ou mauvais, bien ou mal lorsque l'on traduit un texte, est en constante évolution. La perspective est passée d'une approche théorique et analytique à des approches plus déontologiques, puisque l'éthique appliquée est souvent motivée par des intentions pragmatiques et a une forte tendance normative. Nous avons donc assisté à un essor mondial de la codification de la traduction au sein des institutions et organisations (Koskinen & Pokorn, 2020a).

### **Les codes d'éthique**

Les codes d'éthique existent depuis bien longtemps, mais ils n'ont émergé en tant qu'outil clé dans le contexte professionnel que dans les années 90 (Lambert, 2020). Le but premier des codes est de promouvoir l'autonomie morale du professionnel, mais ils jouent également un rôle normatif et idéologique. Ils indiquent aux professionnels comment se conduire éthiquement envers leurs clients, la profession qu'ils représentent, et eux-mêmes. Ils formulent des concepts moraux essentiels et peuvent façonner les idéologies et pratiques d'une profession. Les codes d'éthique doivent contenir trois éléments : les objectifs de la profession ; ses devoirs ou principes ; et les actions ou stratégies pour accomplir ces devoirs (Baixauli-Olmos, 2020).

En dépit du fait que leur statut n'est pas réglementé, les traducteurs sont liés par un profond sens d'éthique et d'intégrité professionnelle (Lambert, 2020). La traduction est une activité régie et encadrée par des normes que le traducteur se doit d'acquiescer pour être en mesure de jouer son rôle social dans un environnement culturel donné (Koskinen, 2011). Les codes d'éthique structurent le système de normes hiérarchiquement : la priorité absolue, quels que soient les supports et les modalités de la traduction, est de faciliter la communication (Baixauli-Olmos, 2020). La présence de contradictions n'est pas forcément un problème, car les codes ne sont pas censés être un mode d'emploi à appliquer à la lettre, mais un cadre de pensée qui doit être adapté au contexte (Baixauli-Olmos, 2020).

D'ailleurs, selon Lambert (2020), de nombreux codes présentent une vision dépassée de la traduction. Ainsi, les préceptes les plus souvent promus sont l'exactitude, l'impartialité et la confidentialité (Baixauli-Olmos, 2020). Les codes d'éthique sont donc nécessaires, mais ne peuvent et ne doivent pas toujours être respectés (Inghilleri & Maier, 2009). Du fait de la nature très fluide de la profession de traducteur, la discipline de l'éthique du traducteur doit également adopter une vision souple. C'est dans cette optique qu'Anthony Pym, plutôt que de se demander « comment traduit-on ? », se pose la question plus vaste de « pourquoi traduit-on ? », dont la réponse permettrait de répondre à la première question (Lambert, 2020).

## II. Le rôle de la traduction

### **Le mythe de la fidélité**

Selon la Fédération internationale des traducteurs (FIT) : « Toute traduction doit être fidèle et rendre exactement l'idée et la forme de l'œuvre originale – la fidélité constituant pour le traducteur à la fois un devoir moral et une obligation de nature juridique » (*Charte du Traducteur – FIT*, s. d.). On attend généralement d'une traduction l'exactitude, c'est-à-dire qu'elle transmette un message équivalent au texte source. Il s'agit d'une obligation morale et juridique envers l'auteur comme le destinataire. De même, une notion clé de la traduction est l'impartialité : le traducteur ne doit pas manipuler ou déformer délibérément le texte source (Baixauli-Olmos, 2020). Dès lors que la traduction représente l'original, la fidélité apparaît comme une vertu essentielle de l'éthique de la traduction (Chesterman, 2020).

Toutefois, la question se pose de savoir à quoi une traduction doit être fidèle : au sens, à la forme, au style, à l'esprit, à l'intention ou à l'effet (Chesterman, 2020) ? Les textes source et cible évoluent dans des systèmes sémiotiques et culturels fondamentalement différents, il est impossible de conserver tous ces éléments. La traduction, renoncement constant, est un ensemble de choix entre les éléments que l'on consent à sacrifier et ceux que l'on va préserver. La signification du texte est négociée et non pas transférée. La traduction serait donc une métaphore, un « presque comme si », plutôt qu'une reproduction exacte de l'original (Eco, 2010).

Puisqu'il est impossible d'atteindre une conformité exacte avec le texte source, la fidélité peut signifier s'efforcer d'atteindre la similarité la plus pertinente en fonction du contexte (Chesterman, 2020). Cette vision s'inscrit dans un mouvement plus large qui va s'éloigner des conceptions de la fidélité pour aller vers des prises en compte du contexte (Lambert, 2020). Maria Tymoczko appelle la traduction et les traducteurs à jouer un rôle éthique dans un contexte de mondialisation et de conflit contemporain. Elle veut que la traduction, qui permet de percevoir et de concevoir les différences culturelles et donc l'altérité, promeuve l'équité et la justesse et réduise la violence politique. Pour ce faire, il faut élargir le concept de traduction et conceptualiser la fonction du traducteur (Xie, 2018).

### **Le fonctionnalisme**

La théorie du fonctionnalisme, selon laquelle le traducteur doit effectuer ses choix en fonction du *skopos* (but) de la traduction, est introduite par Hans Vermeer dans les années 70 (van Wyke, 2010). Les premiers traducteurs déjà, notamment Cicéron (106-43 av. J.-C.), Jérôme (348-420) ou Martin Luther (1483-1546), adaptaient leurs stratégies en fonction du type de traduction. Pour déterminer le *skopos*, qui dépend de l'intention du commanditaire, le traducteur doit amasser le plus d'informations possible sur le contexte et les conditions de l'interaction communicationnelle, ainsi que cerner les intérêts et attentes de ses partenaires, soit toutes les personnes concernées par l'acte de traduction (Nord, 2010).

La traduction est vue comme un produit servant un objectif particulier, dont le facteur déterminant est la fonction qu'elle doit remplir dans la culture cible, une fonction qui n'est pas forcément la même que celle du texte source. Dans ce cadre, il s'agit de produire une traduction adéquate (*adequate*). Vermeer décrit la relation entre les textes source et cible comme une cohérence intertextuelle, c'est-à-dire une similitude de forme et de contenu plus ou moins importante. Holz-Mänttari va encore plus loin en disant que l'action traductive est la conception de textes transculturels qui peuvent grandement différer du texte source. Le traducteur a la même liberté dans ses choix de mots que l'auteur du texte source, dans les limites du *skopos* de la traduction. Christiane Nord précise quant à elle que, pour être légitime, le *skopos* ne doit pas s'opposer aux intentions de l'auteur du texte source (Hebenstreit, 2020).

Si Nord a été l'une des premières fonctionnalistes à s'intéresser à l'éthique de la traduction, c'est avec Erich Prunc que ce courant a réellement embrassé la question. Il pense que la traductologie devrait aider à construire une culture de la traduction organisée démocratiquement, où le traducteur pourrait agir en tant que co-créateur d'espaces intellectuels et de cultures textuelles. Le statut social de la traduction et des traducteurs en serait amélioré. Les conventions de traduction ne sont pas universelles, mais dépendent de chaque époque et culture. Le traducteur doit tenir compte de ces conventions, mais il peut y déroger, à condition d'en informer les participants. Pour certains critiques, cependant, la théorie du *skopos* confère une trop grande marge de manœuvre au traducteur, qui implique le risque d'abus, comme la possibilité de promouvoir une idéologie dans le texte cible alors que ce n'était clairement pas l'intention de l'auteur du texte source (Hebenstreit, 2020).

### **Un rôle plus vaste**

À travers l'histoire, le rôle des interprètes a été essentiellement déterminé par la constitution hiérarchique du pouvoir et la position des interprètes au sein de cette hiérarchie. Dans ce contexte, il pouvait parfois être éthique d'être infidèle, lorsqu'ils faisaient face à un déséquilibre hiérarchique, au nom d'une autre fidélité, la fidélité de la résistance (Tryuk, 2020). En effet, selon Kuo & Nakamura (2005), le rôle de la traduction est de contester le maintien et la légitimation de l'injustice et de l'inégalité dans la société. La traduction doit devenir une force positive pour un changement social et politique. Elle doit aider à arbitrer et juger les objectifs politiques et sociaux, instrumentaux et utopiques. La traduction a pour rôle de remettre en cause les normes qui ont été établies dans les codes d'éthique, mais qui sont intenables dans les véritables contextes professionnels (Inghilleri & Maier, 2009).

Toutefois, le fait de tromper subrepticement les partenaires de la communication peut détruire tout le système de confiance. Si le but de la traduction est de favoriser la coopération à long terme entre les cultures, il est important de maintenir la confiance entre les parties. D'ailleurs, d'après Grice, le résultat recherché d'une conversation est la coopération, ou, selon la théorie économique néoclassique, l'obtention de bénéfices mutuels. Une interaction serait donc non éthique lorsqu'une partie y gagne alors que

l'autre y perd. Tant que la conversation est profitable aux deux parties, même inégalement, l'interaction est considérée comme coopérative et éthique (Pym, 2020).

Anthony Pym affirme que, comme la traduction est une transaction interculturelle, la tâche du traducteur est de promouvoir la coopération afin que les différents acteurs en tirent des bénéfices mutuels et se fassent confiance. Le traducteur a une position de médiateur, dont le rôle est de faciliter la communication interlinguistique (Hermans, 2008). Ainsi, le traducteur n'est plus vu comme un simple dé-codeur et recodeur de mots entre les langues, mais son rôle est lié à des droits et des devoirs et, de ce fait, il a des responsabilités. Il est nécessaire de donner aux traducteurs le pouvoir d'appliquer une éthique de la traduction qui reconnaît le rôle central qu'ils jouent dans la communication interculturelle (Hebenstreit, 2020).

### III. La position du traducteur

#### **Le mythe de la neutralité**

Selon J. S. Holmes (1988), la traductologie est une science empirique, descriptive et explicative, avec une branche pure, une branche appliquée et une troisième branche visant à définir la place et le rôle de la traduction et du traducteur dans la société. Le traducteur est généralement considéré comme un intermédiaire, une figure neutre (Lee, 2019). Depuis plus de 2000 ans, cette conception est demeurée constante. Nabokov affirme en 1955 que l'unique tâche du traducteur est de reproduire le texte source avec une exactitude absolue, tout en mettant de côté ses opinions. Ce principe de neutralité est inscrit dans les codes d'éthique professionnelle (Tryuk, 2020). La FIT soutient que les traducteurs doivent observer une impartialité totale (van Wyke, 2010). Selon Baixauli-Olmos, ils doivent s'assurer que leurs opinions, croyances et intérêts personnels n'interfèrent pas dans leur travail (2020).

Toutefois, cette vision du traducteur ne prend pas en compte le cadre socioculturel dans lequel il évolue (Lee, 2019). Sa perspective linguistique est forcément différente de celle de l'auteur et il ne peut pas faire autrement que d'injecter ses propres connaissances et croyances dans sa traduction (Munday, 2007). L'image du traducteur comme un personnage neutre a été critiquée par un grand nombre de chercheurs. L'information ne circule pas librement, mais est nécessairement ancrée, située et inscrite dans des

contextes idéologiques complexes. L'idée d'une neutralité ou impartialité totale du traducteur est une illusion (Lambert, 2020).

Tymoczko (2003) conteste la métaphore du traducteur comme un intermédiaire (*in-between*). Pour Baker, cette métaphore soutient le concept d'un espace neutre entre les cultures, qui permettrait au traducteur de dépasser son affiliation culturelle et politique. Cette vision ignore la réalité que la traduction et les traducteurs ne font pas toujours le bien et ne sont absolument pas neutres, en particulier dans des situations de conflit. Baker considère qu'il faut se concentrer sur le rôle du traducteur en tant qu'intervenant (Brownlie, 2007). L'impossible idéal voulant que le traducteur reproduise de manière neutre le même texte dans une autre langue a ainsi été délaissé vers la fin du XXe siècle au profit d'une pensée axée sur l'humanité du traducteur et sur les changements qu'il peut éventuellement entraîner (van Wyke, 2010).

### **Le traducteur comme intervenant**

De fait, les traducteurs ne font pas que rediriger des messages préexistants, mais, en donnant vie à de nouveaux textes, ils ne peuvent pas faire autrement que d'intervenir et, ce faisant, d'assumer une position de sujet dans le discours qu'ils façonnent. Le traducteur est donc un ré-énonciateur et sa traduction est inévitablement colorée par sa subjectivité. Le message généré est complexe et implique plusieurs voix et perspectives. Comme l'a suggéré Mikhail Bakhtin, la propre idéologie du traducteur s'imprègne obligatoirement dans les textes qu'il traduit. Cette notion d'interventionnisme et les enjeux éthiques qu'elle soulève ont été un sujet récurrent dans la traductologie depuis les années 90 (Hermans, 2008).

Le traducteur est passé d'un rôle de transmetteur de messages passif, invisible et neutre à un rôle de participant à la production de sens actif, libre et créatif. Jamais auparavant la politique de la traduction n'avait attiré autant d'attention critique. On reconnaît à présent que la traduction est toujours imbriquée dans un ensemble de relations de pouvoir dans les contextes source et cible. Les traducteurs choisissent des éléments, des aspects et des parties du texte source à mettre en valeur et à privilégier. Ainsi, les traducteurs représentent certains aspects du texte entièrement, d'autres partiellement, voire pas du

tout. La traduction est donc métonymique en ce que la traduction d'une partie du texte source représente le tout (Xie, 2018).

Le traducteur peut facilement renforcer, atténuer ou modifier des aspects litigieux du récit encodé dans le texte source. Comme il est toujours inséré dans des relations et des récits, le traducteur ne peut prétendre être objectif. La théorie narrative encourage à considérer les choix individuels qui contribuent à l'élaboration d'une réalité politique concrète (Baker, 2007). Le traducteur a donc le statut d'acteur social et non plus de simple observateur impartial (Pym, 2020). Selon Jacques Derrida, puisque le sens est donné au moyen de l'interprétation et que la traduction transforme inévitablement le texte, le traducteur ne peut plus se déresponsabiliser en évoquant le concept de neutralité. Il doit prendre des décisions difficiles et en assumer la responsabilité (van Wyke, 2010).

### **La responsabilité du traducteur**

Au cours de l'histoire, le traducteur a souvent été tenu responsable de sa traduction et de ses conséquences, pour lesquelles il a été jugé, voire condamné. De même, il est arrivé que des erreurs de traduction aient de graves conséquences dans le domaine politique international. Dès lors, il serait judicieux que le traducteur réfléchisse à l'impact que son travail peut avoir sur la vie des autres. Pour Nord, la responsabilité du traducteur provient du fait que ses partenaires ne peuvent pas évaluer la qualité de la traduction et doivent donc pouvoir lui faire confiance (Hebenstreit, 2020). Pour Vermeer, c'est le choix qui est la caractéristique essentielle de la responsabilité (Hebenstreit, 2020). Derrida affirme ainsi que, lorsque le traducteur prend une décision, il prouve qu'il peut s'affranchir des règles et exerce alors sa liberté, ce qui implique de la responsabilité (Brownlie, 2007).

La traduction a joué un rôle dans les actions politiques, les conflits et les mutations géopolitiques, et les traducteurs doivent assurer la responsabilité des discours qu'ils aident à faire circuler et de leurs conséquences, qu'elles soient positives ou négatives (Brownlie, 2007). Le problème est que les traducteurs se trouvent souvent tiraillés entre deux camps, représentant à la fois des institutions au pouvoir et les personnes défavorisées (Tymoczko & Gentzler, 2002). Face à des conflits d'intérêts, le traducteur doit assumer la responsabilité de sa décision s'il agit à l'encontre d'un de ses partenaires. Dans de telles situations, la transparence est essentielle pour garantir la confiance

mutuelle. Ainsi, s'il est fondamental de respecter les normes traductologiques de sa culture, il faut également avoir le courage d'y déroger si nécessaire, tout en endossant la responsabilité de cette décision et en révélant les raisons qui nous y ont poussés (Hebenstreit, 2020).

Christiane Nord introduit le principe de loyauté pour remplacer celui de fidélité. Il s'agit de la responsabilité qu'a le traducteur envers toutes les parties concernées, y compris lui-même. Être loyal signifie respecter les intérêts de ses partenaires : ceux du commanditaire (obtenir une traduction qui réponde au but) ; de l'auteur (ne pas être interprété en contradiction avec son intention) ; et du destinataire (recevoir une traduction qui réponde à ses attentes). Pym et Vermeer pensent que la première loyauté du traducteur doit être envers sa profession. Vermeer ajoute que le traducteur doit être loyal envers ses convictions éthiques (Hebenstreit, 2020). De même, Kruger et Crots estiment que le traducteur doit résister à des situations d'injustice en vertu d'une responsabilité envers la société. C'est aussi l'avis de Drugan, pour qui l'éthique de la traduction repose sur la responsabilité sociale (Lambert, 2020).

## Conclusion

Pour résumer, la manipulation, pratique illégitime dans les sociétés démocratiques, s'exerce souvent par le biais du discours. Or, la traduction, nécessairement différente de l'original, peut avoir des répercussions sociopolitiques sur la culture cible. La traduction de discours peut donc devenir un outil idéologique, voire manipulateur, entre les mains du pouvoir. Dans le cadre institutionnel, notamment, la traduction doit correspondre aux valeurs, buts et fonctions de l'organisation, ce qui pose des questions éthiques lorsque le texte source ne correspond pas à ces valeurs. De ce fait, l'éthique de la traduction est une discipline indispensable pour donner au professionnel des pistes sur la conduite à adopter face à des dilemmes éthiques. En effet, le traducteur n'est pas neutre et ses choix sont tributaires de sa subjectivité. En tant que ré-énonciateur, il doit donc assumer la responsabilité de son travail.

Comme tout groupe dans une société, les traducteurs sont responsables des textes qu'ils produisent. Consciemment ou non, ils traduisent des textes qui participent à la création, à la négociation et à la contestation de la réalité sociale (Brownlie, 2007). Les traducteurs

sont responsables de leur travail à partir du moment où ils acceptent de le produire. Dans la mesure où ils sont plus que de simples messagers, les traducteurs sont responsables de l'effet probable de leur traduction, et ils doivent garder à l'esprit que leur but est de contribuer à créer une coopération interculturelle stable. Il s'agit donc de trouver un équilibre entre tous les enjeux en cause (Pym, 2020).

Pour ce qui est de la traduction de discours à visée manipulatoire, le traducteur doit choisir entre trois stratégies : la restitution, l'atténuation ou le renforcement du texte source. Nous allons tenter de discerner, à travers l'analyse de deux discours, laquelle de ces stratégies a été adoptée par les traducteurs de l'ONU.

# ANALYSE

## Méthodologie

Comme le dit Joseph Lambert (2020), le matériel produit par les traducteurs constitue une source clé pour la recherche. C'est pourquoi nous avons décidé de nous pencher sur la traduction de deux discours prononcés par George W. Bush devant l'Assemblée générale des Nations Unies en 2002 et en 2003. Il s'agit d'examiner les choix traductifs et leur effet sur le texte cible afin de dégager une stratégie de traduction globale, tout en rappelant que toute déduction ne se fondera que sur deux sources et ne pourra donc conduire à rien de plus qu'à une hypothèse.

## Limites

La principale faiblesse de cette analyse réside dans la taille de notre corpus. En effet, deux discours ne sont pas suffisants pour constituer un corpus dont les données sont concluantes. Tout en étant consciente de cette limite, nous avons choisi de privilégier une approche qualitative et non quantitative, car notre but était d'étudier les choix de traduction de manière approfondie. En outre, selon Basil Hatim (2009), dans le domaine de l'analyse du discours, les recherches quantitatives ne sont pas assez précises pour en tirer des conclusions discursives concrètes. Pour que notre étude soit plus complète, il faudrait néanmoins examiner une plus grande diversité de textes produits par l'ONU à différentes périodes. Il s'agirait d'ailleurs d'une continuation intéressante à ce travail.

Nous rappelons également que cette analyse est purement linguistique et ne tient donc aucunement compte d'éléments paralinguistiques, tels que l'intonation ou les gestes, qui sont des composants intraduisibles. Nous sommes consciente que ces éléments jouent un rôle dans les effets du discours et que, par conséquent, certains de ces effets ont peut-être été perdus au cours de la transcription.

## Contexte

### I. Contexte global

Comme l'explique van Dijk (2006), le discours est défini comme manipulateur tout d'abord en termes de contexte plutôt qu'en termes de structure textuelle. C'est pourquoi

nous allons nous attarder un moment sur les événements qui ont précédé et suivi les discours de G. W. Bush.

Le 11 septembre 2001, quatre avions de ligne sont détournés aux États-Unis par des terroristes affiliés à Al-Qaida et s'écrasent contre les tours jumelles du World Trade Center (New York) et le Pentagone (Washington), faisant près de 3 000 morts. À la suite de ces événements, l'administration américaine soutient que l'Iraq fait partie des trois pays complices de ces attentats et cherche à convaincre la communauté internationale que Saddam Hussein détient des armes de destruction massive et menace la paix et la sécurité mondiales.

En novembre 2002, l'Iraq accepte sans réserve la résolution 1441 adoptée par le Conseil de sécurité, qui durcit le régime des inspections sur son sol. En janvier 2003, les inspecteurs du désarmement de l'Iraq dressent un bilan sévère de la coopération de Bagdad. Toutefois, Hans Blix, directeur de la Commission de contrôle, de vérification et d'inspection de l'ONU, nie que le gouvernement iraquien soit lié au réseau terroriste Al-Qaida, ainsi que l'a affirmé le président américain, et annonce que le résultat de ses opérations ne justifie pas le déclenchement d'une guerre.

En février, Colin Powell dresse un sévère réquisitoire contre l'Iraq devant l'Assemblée générale et souligne que le régime de Saddam Hussein a choisi de ne pas coopérer. La plupart des membres du Conseil de sécurité demandent la poursuite des inspections en Iraq, après la publication d'un nouveau rapport des inspecteurs de l'ONU assurant que l'Iraq coopère mieux, mais doit encore apporter la preuve de son désarmement.

Le 20 mars 2003, sans l'aval de l'ONU, les États-Unis décident d'envahir l'Iraq avec l'aide d'une coalition de 49 États. La chute de Bagdad, le 12 avril, coïncide avec celle du régime de Saddam Hussein, et l'opération américaine est officiellement déclarée terminée le 1er mai 2003. Très vite, les États-Unis sont obligés d'admettre que l'Iraq ne possède aucune arme de destruction massive et que la rapidité avec laquelle le régime est tombé ne correspond guère à l'image d'un pays menaçant la sécurité mondiale.

Les forces de la coalition américano-britannique prennent en charge la gestion de l'Iraq, sous la forme d'une autorité provisoire, dirigée par le diplomate américain Paul Bremer.

Saddam Hussein, qui avait pris la fuite, est arrêté en décembre. Considérées comme des forces d'occupation, les troupes engagées doivent faire face aux divers mouvements de résistance qui s'organisent sur le territoire iraquien et à de nombreuses critiques à travers le monde. Aux affrontements armés s'ajoute le délitement de la société iraquienne. Le pays sombre dans la guerre civile. Cette invasion aura provoqué la mort de dizaines de milliers d'Iraquiens, profondément déstabilisé la région et permis qu'Al-Qaida, puis Daech s'y installent (*Chronologie de la guerre en Irak (2002-2011)*, 2011).

## II. Contexte local

Le premier discours analysé est une allocution de 2 726 mots de George W. Bush prononcée à l'occasion de la cinquante-septième session de l'Assemblée générale des Nations Unies, le jeudi 12 septembre 2002, à New York. G. W. Bush essaie d'y convaincre l'audience de la perfidie de Saddam Hussein, de la menace que constitue son régime et donc de la nécessité d'agir à son encontre. Le second discours est une allocution de 2 845 mots de George W. Bush prononcée à la cinquante-huitième session de l'Assemblée générale des Nations Unies, le mardi 23 septembre 2003, à New York. G. W. Bush y justifie la guerre menée par les États-Unis contre l'Iraq en soulignant le danger que représentait le régime et que posent toujours les organisations terroristes.

Créée par la Charte des Nations Unies en 1945, l'Assemblée générale est le principal organe de délibération de l'Organisation des Nations Unies. Elle offre une tribune où les acteurs internationaux peuvent échanger des vues sur toutes les questions qui sont évoquées dans la Charte. L'Assemblée générale se compose des représentants de tous les États membres de l'ONU et tient chaque année une session ordinaire de septembre à décembre. Dans l'intervalle, elle peut se réunir en session extraordinaire si besoin est. Les destinataires du discours original et de la traduction sont donc la communauté internationale, et plus précisément les chefs d'État, les ministres, les diplomates, les agents de l'ONU et la presse.

# Stratégies discursives

## I. Stratégies globales

Afin de mener cette comparaison à bien, nous avons lu de nombreux essais sur l'analyse du discours, dont plusieurs de Teun A. van Dijk, une figure phare du domaine, qui s'est beaucoup penché sur la question des textes manipulatoires, en particulier dans l'article *Discourse and Manipulation* (2006) que nous avons partiellement traduit dans le cadre de notre formation à l'ISIT. Il y indique diverses stratégies discursives, principalement sémantiques, employées par les auteurs de discours à visée manipulatoire dont voici quelques exemples :

- Faire appel aux idéologies (polarisation idéologique) et aux émotions qui vont résonner chez le destinataire ;
- Insister sur la fiabilité des sources (évidentialité) et sur la crédibilité du locuteur ;
- S'autoreprésenter de manière positive tout en diabolisant l'ennemi (polarisation Nous vs Eux) ;
- Discréditer les opposants ;
- Désorienter le destinataire avec des sujets, des phrases et des termes complexes ;
- Répéter les mots et messages clés ;
- Cacher les intérêts réels de l'auteur de la manipulation et mettre l'accent sur les prétendus avantages du destinataire ;
- Attirer l'attention sur certaines informations choisies avec force détails (granularité) ; et
- Éluder les données gênantes en les énonçant de manière abstraite et implicite.

## II. Stratégies locales : le discours de « la guerre contre la terreur »

La seconde guerre du Golfe est une page importante de l'histoire moderne et les discours qui ont servi à la justifier sont devenus célèbres et ont fait couler bien de l'encre, car de nombreux linguistes s'y sont intéressés. Nous nous sommes inspirée de plusieurs de ces analystes pour nous guider lors de notre propre travail.

Tout d'abord, nous nous sommes penchée sur l'article mentionné ci-dessus, dans lequel van Dijk choisit comme exemple le discours prononcé par Tony Blair devant la Chambre des communes, où ce dernier cherche à légitimer l'invasion de l'Iraq. Van Dijk explique

que l'intention réelle du Premier ministre — prendre le contrôle d'un État pétrolier clé — est présentée comme une défense du monde « libre » en se servant de l'excuse des armes de destruction massive et de l'affiliation au terrorisme. Il note l'usage de la polarisation Nous (démocraties) vs Eux (dictatures) en soulignant les valeurs démocratiques des nations « civilisées » qui contrastent avec la nature diabolique des terroristes. Blair affirme que le pays est en danger, que seule une guerre peut permettre d'éviter une catastrophe, et il sous-entend que ceux qui ne sont pas d'accord avec lui sont des traîtres. En somme, l'argumentation de Blair repose sur l'idée d'une lutte mondiale entre le Bien et le Mal que l'Occident se doit de remporter.

À ce sujet, Shaobo Xie (2018) explique que l'Occident exerce sa domination sur les autres peuples et cultures, qui ont été dégradés et discrédités au point de n'être même plus considérés comme étant dignes d'estime ou d'empathie. De ce fait, les destinataires — les Occidentaux — sont plus réceptifs au discours de haine et plus facilement convaincus du danger que représentent ces « barbares » et de la nécessité de la guerre. En outre, comme le dit van Dijk (2012), lorsque le discours émane d'un président de la République, le destinataire part du principe qu'il repose sur des informations politiques fiables et est plus susceptible d'y adhérer.

Dans l'article intitulé *Just War or Ethical Peace? Moral Discourses of Strategic Violence after 9/11* (2004), Anthony Burke propose une réflexion sur la manipulation du langage pour évoquer et justifier la guerre contre la terreur (*war on terror*) à la suite des attentats du 11 septembre. Il revient sur l'usage d'arguments moraux pour défendre une guerre dont le but serait de rendre la justice. Il relève d'ailleurs dans le discours de l'administration de G. W. Bush l'emploi fréquent des concepts de justice et d'injustice, d'humanité et d'inhumanité ou de civilisation et de barbarie. Il note également que les discours moraux sur la violence stratégique généralisent l'opinion selon laquelle la guerre, en plus d'être une mesure politique rationnelle face à une menace contre la sécurité nationale du pays, est une réponse morale à un acte d'injustice.

Gordon C. Chang et Hugh B. Mehan (2008) se sont aussi intéressés à la rhétorique du discours promouvant la guerre après les attaques terroristes qui ont bouleversé les États-Unis. Ils expliquent que, en l'absence de données concrètes prouvant que l'Iraq possédait des armes de destruction massive, toute l'argumentation de G. W. Bush reposait sur le

caractère de Saddam Hussein, décrit comme quelqu'un de diabolique et de fou qui n'hésiterait donc pas à faire usage de ces armes même face au danger de représailles. En outre, suivant ce point de vue, l'absence de données démontrant l'existence de ces armes n'était plus un problème, mais simplement une preuve de plus de la perfidie et du refus de coopérer du dictateur. Les deux auteurs notent également un argument simpliste selon lequel l'Iraq avait des liens avec Al-Qaida du simple fait de leur ambition et de leur haine commune. De plus, ils évoquent des stratégies discursives visant à réinterpréter les informations et à mettre en place un nouveau type de raisonnement politique modifiant les preuves qui seraient nécessaires pour justifier une guerre. Dans ce raisonnement extrêmement dangereux, les valeurs ont plus de poids que les faits concrets, les données contradictoires et les perspectives différentes sont ignorées, et les situations et questions complexes sont simplifiées. Ils abordent enfin l'impact de ce discours contre la terreur et expliquent qu'en violant les normes argumentatives revendiquées par l'ONU et en agissant en dehors de son mandat, les États-Unis ont imposé leur dominance non seulement sur l'Iraq, mais aussi sur l'ONU et sur la communauté internationale.

## Analyse du premier discours

Nous réitérons que notre but n'est pas de juger de la qualité de la traduction, mais bien d'observer si les effets manipulateurs du discours de G. W. Bush ont été restitués ou non, afin de dégager une stratégie de traduction globale du discours en question. De même, nous n'allons pas nous concentrer sur le contenu du texte, sur lequel le traducteur n'a que très peu de prise, mais sur la forme, c'est-à-dire sur les différences syntaxiques et lexicales qui seraient susceptibles de modifier l'impact des stratégies discursives manipulateurs.

### Les choix syntaxiques

#### Les étoffements

La fluidité et la concision sont des caractéristiques essentielles dans les discours à visée manipulateur ; or nous remarquons ici que plusieurs étoffements alourdissent inutilement la phrase, atténuant ainsi l'efficacité du discours. En revanche, nous remarquons également un étoffement qui renforce une stratégie manipulateur du texte source.

## ÉTOFFEMENTS

### Lourdeurs

§22	[...] the Security Council [...] condemn[ed] Iraq's serious violations <b>of its obligations</b> .	le Conseil de sécurité a [...] condamn[é] les violations graves par l'Iraq <b>des obligations qui lui incombent</b> .	La formule « of its obligations » est traduite par la formule lourde « des obligations qui lui incombent », sachant que, dans le même paragraphe, elle est également traduite par « de ses obligations ».
§25	<b>The conduct of</b> the Iraqi regime is a threat [...].	<b>La façon dont se comporte</b> le régime iraquien fait peser une menace [...]	L'étoffement est superflu ici puisque le nom « conduct » se traduit normalement par « comportement ».
§40	<b>By heritage and by choice</b> , the United States of America will make that stand.	Les États-Unis d'Amérique défendront cette position, <b>car tel est leur choix et c'est aussi ce qu'exige leur tradition</b> .	L'apposition « by heritage and by choice » est étoffée en fin de phrase et le TC perd donc l'efficacité du TS.
§40	<b>Representatives</b> to the United Nations have the power to [...].	<b>Ceux qui représentent leurs pays</b> auprès de l'Organisation des Nations Unies ont	Le mot « representatives » est traduit par la lourde périphrase « ceux qui représentent leurs pays » alors que le nom « représentant » existe bel et bien en français.

### Renforcement des idées clés

§37	The region will remain unstable, with little hope of freedom [...].	La région restera instable, elle aura peu d'espoir <b>de voir régner</b> la liberté [...].	L'étoffement met ici en valeur l'idée évocatrice de liberté en l'associant au verbe « régner » qui la replace dans un contexte plus vaste.
-----	---	--	--

Dans un discours politique, le locuteur prend parfois des précautions discursives pour se donner la possibilité de nier avoir dit certaines affirmations ou pour ne pas attaquer directement ses opposants ou ennemis. Nous remarquons que, à plusieurs reprises, la traduction est plus précise et explicite que l'original, effaçant ainsi les précautions discursives de l'auteur.

### Suppression des précautions discursives

§14	In 1991, the United Nations Security Council [...] demanded that Iraq renounce all	En 1991, le Conseil de sécurité de l'ONU [...] a exigé de l'Iraq qu'il renonce à <b>commettre</b>	Le mot « involvement » est beaucoup plus vague que l'expression « commettre des actes », l'accusation
-----	--	---	---

	<b>involvement</b> with terrorism [...].	<b>des actes de</b> terrorisme international [...]	contre l'Iraq est donc plus directe dans le TC.
<b>§23</b>	[...] four years <b>for</b> the Iraqi regime to plan and to build and to test <b>behind the cloak of secrecy</b> .	[...] quatre ans <b>mis à profit par</b> le régime iraquien pour planifier, fabriquer et <b>procéder secrètement à des essais</b> .	Avec la préposition « for », le TS n'exprime qu'une éventualité que le TC change en certitude avec le groupe verbal précis « mettre à profit ».

L'étoffement est un procédé de traduction très courant lorsque l'on traduit depuis l'anglais vers le français. Il ne change pas nécessairement l'effet du texte. Ici, néanmoins, même si certains choix syntaxiques appuient les effets discursifs de l'original, nous remarquons que le texte cible perd en idiomatisme et en efficacité, ce qui signifie qu'il aura un impact moindre sur le destinataire. En effet, une des stratégies discursives d'un discours politique est de produire un texte accessible et captivant, qui retiendra l'attention du destinataire afin qu'il l'écoute, le comprenne et adhère aux idées promues. Or, de nombreuses phrases sont ici alourdies par des étoffements maladroits ou non nécessaires qui nuisent à la fluidité du texte et le rendent moins digeste et agréable à lire.

### Les remaniements syntaxiques

Nous remarquons parfois des remaniements syntaxiques qui entraînent des différences de sens entre l'original et sa traduction. Il s'agit dans la plupart des cas de simples glissements, mais qui peuvent atténuer certaines techniques discursives de l'auteur (autoreprésentation positive et diabolisation de l'ennemi).

SENS			
Atténuation de l'autoreprésentation positive			
<b>§33</b>	<b>Liberty for the Iraqi people is</b> a great moral cause [...].	<b>La liberté est pour le peuple iraquien</b> une grande cause morale [...].	G. W. Bush (G.W.B.), en revendiquant l'importance générale de la liberté des Iraquiens montrait son objectivité. Dans le TC, il affirme qu'elle est importante aux yeux des Iraquiens seulement.
Atténuation de la diabolisation de l'ennemi			
<b>§14</b>	Al-Qaida terrorists <b>have escaped</b> from Afghanistan and are known to be in Iraq.	Les terroristes d'Al-Qaida <b>qui se sont échappés</b> d'Afghanistan se trouveraient en Iraq.	Le TS laisse entendre que tous les terroristes se sont échappés alors que le TC donne l'impression que cela ne concerne que

			certaines d'entre eux, ce qui atténue l'idée de danger.
§16	[...] Iraq [...] <b>has failed to account for more than three metric tons of material</b> [...].	[...] l'Iraq [...] <b>n'a pu justifier que</b> trois tonnes de matériel [...].	Il s'agit ici d'un contresens puisque le TS dit que l'Iraq n'a pas été en mesure de justifier les trois tonnes de matériel en question, le TC donne donc une image moins terrible de l'Iraq que le TS.
§23	[...] four years for the Iraqi regime <b>to plan and to build and to test behind the cloak of secrecy.</b>	[...] quatre ans mis à profit par le régime iraquien pour planifier, fabriquer et <b>procéder secrètement à des essais.</b>	Le sens du TC est plus restreint, car dans le TS, les trois actions sont secrètes, alors que dans le TC, seuls les essais sont secrets. Ce qui diminue la portée de la faute du régime iraquien.
§38	<b>With every step the Iraqi regime takes towards</b> gaining and deploying the most terrible weapons, our own options to confront that regime will narrow.	<b>Chaque fois que le régime iraquien sera plus près</b> d'obtenir et de déployer des armes redoutables, nous aurons de moins en moins d'options pour faire face à ce régime.	Ici, l'intentionnalité du sujet, l'Iraq, est perdue, car le groupe « être près de » est plus passif que le verbe « take steps ». De plus, la structure « chaque fois que [...] nous aurons de moins en moins » est fautive.

Nous constatons que certains remaniements syntaxiques déplacent l'accent de phrase, situé généralement en fin de phrase, et mettent donc en valeur une idée différente dans la traduction.

ACCENT			
Atténuation de la diabolisation de l'ennemi			
§8	[...] our principles and our security are challenged today by outlaw groups and regimes that [...] have no limit to their <b>violent ambitions.</b>	nos principes et notre sécurité sont remis en cause aujourd'hui par des groupes et des régimes hors-la-loi [...] dont les ambitions violentes sont <b>illimitées.</b>	L'accent de phrase n'est plus sur le groupe nominal « violent ambitions » qui soulignait le danger que représente le régime de Saddam Hussein (S.H.)
§25	Iraq has answered a decade of United Nations demands with a decade of <b>defiance.</b>	L'Iraq a répondu par une décennie de défi à une <b>décennie d'exigences de l'ONU.</b>	L'accent de phrase, renforcé par le parallélisme, n'est plus sur le nom « defiance » qui soulignait la nature intraitable et indigne de l'Iraq.

§34	Free societies do not intimidate through <b>cruelty and conquest</b> [...].	Les sociétés libres n'ont pas recours à des actes de cruauté ni à des conquêtes pour <b>intimider</b> [...].	L'accent de phrase n'est plus sur les noms « cruelty and conquest », qui faisaient une référence implicite au régime de S.H.
<b>Atténuation de la discréditation des opposants</b>			
§23	To assume this regime's good faith is to bet [...] the peace of the world in a <b>reckless gamble</b> .	Présumer que ce régime est de bonne foi revient à engager un pari risqué [...] sur la <b>paix du monde</b> .	L'accent de phrase n'est plus sur le groupe nominal « a reckless gamble » qui visait à discréditer les opposants.

Ce remaniement peut également affecter le sujet de la phrase. Nous remarquons que G. W. Bush se place souvent en sujet, qu'il parle de lui-même (« I »), des États-Unis (« The United States », « my nation ») ou de la population occidentale ou mondiale (« we », « the world »). Le but est de se placer en tant que sujet proactif et agissant. Le changement de sujet est une modulation, un procédé de traduction qui entraîne un changement de point de vue.

<b>MODULATION</b>			
<b>Atténuation de l'autoreprésentation positive</b>			
§8	In the attacks on America a year ago, <b>we saw</b> the destructive intentions of our enemies.	Les attentats qui ont frappé l'Amérique il y a un an <b>ont révélé</b> les intentions destructrices de nos ennemis.	Le sujet « we », qui place G.W.B. au centre de la phrase et présuppose que le destinataire partage sa vision de l'ennemi, devient « les attentats » en français.
§36	But <b>the purposes of the United States</b> should not be doubted.	Mais <b>l'on</b> ne doit pas mettre en doute les objectifs des États-Unis.	Le sujet « the purposes of the United States », qui fait implicitement référence à G.W.B., devient un « on » général dans la traduction.
§36	[...] the just demands of peace and security will be met, or <b>action will be unavoidable</b> [...].	[...] il faudra satisfaire aux exigences légitimes de la paix et de la sécurité, sans quoi <b>nous serons obligés d'agir</b> [...].	Le sujet « action », qui permet de ne pas associer explicitement les É.-U. à l'idée de la guerre, devient « nous » dans le TC.
<b>Atténuation de la diabolisation de l'ennemi</b>			
§3	[...] the peace of the world must never again be destroyed by the will and the wickedness of <b>any man</b> .	[...] la paix dans le monde ne soit plus jamais détruite par la volonté et la méchanceté <b>des hommes</b> .	Ici, le passage au pluriel efface la référence implicite à S.H.

Les remaniements syntaxiques sont monnaie courante dans la traduction, mais, dans un texte politique, l'ordre des mots a son importance et les changer de place peut donc entraîner des conséquences sur l'effet du discours. Ici, nous remarquons que ces remaniements syntaxiques entraînent des différences de sens entre le texte source et sa traduction, déplacent l'accent de phrase et changent parfois le sujet de la phrase, ce qui atténue principalement la stratégie de l'autoreprésentation positive et de la diabolisation de l'ennemi. En effet, à la lumière des œuvres étudiées, nous comprenons qu'une des techniques de G. W. Bush consiste à rejeter la faute du conflit sur Saddam Hussein. Or, dans les exemples suivants, la nature diabolique du dictateur et de son régime est amoindrie.

## Les choix lexicaux

### Les nuances de sens

De nombreux choix lexicaux atténuent les propos de l'original du fait de la présence de mots moins forts et moins évocateurs que dans le texte source. Cela concerne souvent l'autoreprésentation positive de G. W. Bush et des États-Unis et parfois la diabolisation de l'ennemi.

ATTÉNUATION DES EFFETS			
Atténuation de l'autoreprésentation positive			
§1	[...] a terrorist attack brought <b>grief</b> to my country [...].	[...] une attaque terroriste qui a <b>attristé</b> mon pays [...].	Le mot « grief » est plus fort que le verbe « attrister », car il comporte la notion de deuil et de souffrance intense. Le but est de faire appel aux émotions et de susciter la compassion pour les É.-U.
§2	We have <b>accomplished</b> much in the last year [...].	Nous avons beaucoup <b>fait</b> l'an dernier [...].	Le verbe « accomplished », qui comprend l'idée de difficulté et donc de mérite, a pour but de susciter l'admiration pour les É.-U. et de présenter ses actes sous un jour positif. Dans le TC, le verbe terne « faire » efface cet effet.

§24	But Saddam Hussein has defied all those <b>efforts</b> [...].	Mais Saddam Hussein n'a tenu compte d'aucune de ces <b>initiatives</b> [...].	Le mot « effort » implique une idée de labeur et de difficultés qui n'est pas transmise par le mot « initiative ».
<b>Atténuation de la diabolisation de l'ennemi</b>			
§3	[...] the peace of the world must never again be destroyed by the will and the <b>wickedness</b> of any man.	[...] la paix dans le monde ne soit plus jamais détruite par la volonté et la <b>méchanceté</b> des hommes.	Le mot « wickedness » est plus fort que le nom « méchanceté », qui a une connotation un peu enfantine.
§9	Had Saddam Hussein been <b>appeased</b> instead of stopped, he would have endangered the peace and stability of the world.	Si Saddam Hussein avait été <b>amadoué</b> au lieu d'être stoppé, il aurait mis en péril la paix et la stabilité mondiales.	Le verbe « amadouer » fait paraître S.H. comme une figure plus facilement influençable et donc moins redoutable que le verbe « appease ».
§35	[Saddam Hussein's] regime <b>once ordered</b> the killing of every person [...].	[Le] régime [de Saddam Hussein] <b>a jadis ordonné</b> l'assassinat de toutes les personnes [...].	L'adverbe « jadis » fait référence à une époque très lointaine et éloigne l'action, qui perd donc en gravité.

Il est toutefois important de noter certains choix lexicaux pertinents, qui vont dans le sens de l'intention manipulatoire du locuteur.

<b>RENFORCEMENT DES EFFETS</b>			
<b>Renforcement de l'autoreprésentation positive</b>			
§7	[...] as <b>we seek</b> a just and comprehensive settlement to the conflict.	[...] tout en <b>nous employant</b> à obtenir un règlement juste et global de ce conflit.	La structure « s'employer à » évoque une attitude plus proactive des É.-U. que le verbe « seek ».
§9	[...] the kind of aggressive threat the United Nations <b>was born</b> to confront.	[...] le type de menace agressive auquel l'ONU <b>est destinée</b> à faire face.	L'idée de « destinée » résonne davantage chez le destinataire francophone que le verbe « naître ». En outre, l'usage du présent actualise l'action.
§9	Yet, this aggression was stopped <b>by</b> the might of coalition forces [...].	Cette agression a néanmoins pris fin <b>grâce à</b> la force de la coalition [...].	La préposition neutre « by » est traduite par la locution prépositive « grâce à », qui souligne le rôle positif joué par les É.-U.
<b>Renforcement de la diabolisation de l'ennemi</b>			
§5	The United States is joining with the world to	Les États-Unis se joignent au monde pour	L'adverbe « cruellement » fait implicitement

	[...] bring medical care where it is <b>desperately needed</b> .	[...] prodiguer des soins médicaux là où ils font <b>cruellement défaut</b> .	référence à la cruauté de S.H.
<b>§10</b>	In order to [...] <b>spare himself</b> , Iraq's dictator accepted a series of commitments.	Afin de [...] <b>sauver sa peau</b> , le dictateur iraquien a accepté une série d'engagements.	L'usage de l'expression idiomatique « sauver sa peau » est plus évocateur pour le destinataire francophone.
<b>§21</b>	By refusing to <b>comply</b> with his own agreements, he bears full guilt for the <b>hunger</b> and misery of innocent Iraqi citizens.	Par son refus <b>d'honorer</b> ses propres engagements, il assume l'entière responsabilité de la <b>famine</b> et de la misère des citoyens iraqiens innocents.	Le verbe « honorer » est plus fort que « comply », habituellement traduit par « respecter », et évoque la bassesse de S.H. Le mot « famine » est plus fort que le mot « hunger », habituellement traduit par « faim », et suscite davantage la pitié pour les Iraquiens.
<b>§30</b>	It will return the remains of <b>any who are deceased</b> [...].	Qu'il remette les dépouilles de <b>tous les morts</b> [...].	Le mot « mort » est plus abrupt et cru que l'euphémisme « deceased », habituellement traduit par « décédé ». Il est donc plus efficace pour diaboliser les actes de S.H.

Par le choix de mots moins forts que dans le texte source, les stratégies discursives de l'autoreprésentation positive et de la diabolisation de l'ennemi sont parfois atténuées. Nous avons étudié six exemples qui vont dans ce sens. Nous notons néanmoins que certains choix lexicaux ont l'effet inverse et renforcent donc l'effet manipulateur du discours. Nous avons également observé six exemples de cette tendance. Nous notons donc un manque de cohérence en ce qui concerne les choix lexicaux et ne pouvons pas encore dégager de stratégie lexicale globale.

### Les glissements de sens

Nous relevons certains choix lexicaux qui entraînent des divergences sémantiques, dont des glissements de sens. Ces divergences sémantiques participent principalement de l'atténuation des stratégies manipulateurs.

## ATTÉNUATION DES EFFETS

### Atténuation de l'autoreprésentation positive

§9	Yet, this aggression <b>was stopped</b> by the might of coalition forces [...].	Cette agression <b>a néanmoins pris fin</b> grâce à la force de la coalition [...].	La forme « to be stopped » est traduite par l'expression passive « prendre fin », ce qui ne souligne pas le rôle joué par les É.-U.
§39	[...] <b>the great Islamic tradition of learning</b> can triumph in the Middle East [...].	[...] <b>une longue tradition islamique</b> d'érudition peu[t] triompher au Moyen-Orient [...].	L'adjectif « long » est plus restreint que l'adjectif « great » et réduit donc la portée de l'éloge de G.W.B., qui montrait par là son côté objectif et juste.

### Atténuation de la diabolisation de l'ennemi

§1	Yesterday, we remembered the innocent lives <b>taken</b> that terrible morning.	Hier, nous nous sommes souvenus des vies innocentes <b>perdues</b> en cette terrible matinée.	Le participe passé « perdu » est plus passif que « taken » et efface l'intentionnalité et la culpabilité de S.H.
§12	[...] the regime's repression <b>is all pervasive</b> .	[...] la répression du régime est <b>très étendue</b> .	L'adverbe « très » est plus restreint que l'absolu « all » et réduit donc l'idée de danger.
§17	[...] Iraq likely <b>maintains</b> stockpiles of VX [...].	[...] l'Iraq <b>dispose</b> probablement de stocks de VX [...].	Le verbe « disposer » est plus passif que « maintains », qui souligne l'intentionnalité et la culpabilité de l'Iraq.
§19	[Iraq] <b>retains</b> physical infrastructure needed to build a nuclear weapon.	[L'Iraq] <b>dispose</b> de l'infrastructure physique nécessaire pour construire l'arme nucléaire.	Ici également, le verbe « retains » sous-entend une intentionnalité et une menace qui ne sont pas transmises par le verbe « disposer ».
§21	By refusing to comply with his own agreements, he <b>bears full guilt</b> for the hunger and misery of innocent Iraqi citizens.	Par son refus d'honorer ses propres engagements, il <b>assume l'entière responsabilité</b> de la famine et de la misère des citoyens irakiens innocents.	Le verbe « assumer » sous-entend une prise de responsabilité volontaire et donc louable de la part de S.H., alors que « bear guilt » est une accusation.
§24	But Saddam Hussein <b>has defied</b> all those efforts [...].	Mais Saddam Hussein <b>n'a tenu compte d'aucune</b> de ces initiatives [...].	Le groupe « ne pas tenir compte » est plus passif que le verbe « defy » et transmet donc moins l'intentionnalité de S.H.

### Suppression des précautions discursives

§19	And Iraq's State-controlled media have reported numerous meetings between Saddam Hussein and his nuclear scientists, leaving <b>little</b> doubt about his <b>continued</b> appetite for these weapons.	La presse d'État iraquienne a signalé la tenue de nombreuses réunions entre Saddam Hussein et son équipe de savants nucléaires, ce qui ne laisse <b>aucun</b> doute quant à son désir <b>insatiable</b> d'acquiescer ces armes.	Les adjectifs « little » et « continued », moins absolus que « aucun » et « insatiable » dans le TC, permettent à G.W.B. de ne pas se représenter comme certain de ce qu'il avance au cas où ce serait faux.
-----	---	---	--

### RENFORCEMENT DES EFFETS

#### Renforcement des idées clés

§39	If we meet our responsibilities, if we overcome this danger, we can arrive at a <b>very</b> different future.	Mais si nous nous acquittons de nos responsabilités, si nous surmontons ce danger, nous pourrions parvenir à un avenir <b>complètement</b> différent.	L'adverbe « complètement », plus absolu que l'adverbe « very », accentue l'opposition avec le danger et les horreurs mentionnées dans le paragraphe précédent.
-----	---	---	--

#### Renforcement de la discréditation des opposants

§23	To suggest otherwise is to hope against the <b>evidence</b> .	Prétendre le contraire serait nier <b>l'évidence</b> .	Nous notons ici l'usage d'un anglicisme puisque « evidence » signifie généralement « preuve » en français. Le TC est plus insultant, car il sous-entend que ceux qui ne sont pas d'accord avec G.W.B. sont obtus alors que l'usage du verbe « hope » dans le TS adoucissait ses propos.
-----	---	--	---

De manière générale, nous notons que les divergences sémantiques atténuent la stratégie de diabolisation de l'ennemi par l'utilisation de verbes plus passifs que dans le texte source, des verbes qui ne transmettent donc pas l'intentionnalité prêtée à Saddam Hussein et de son régime et donc sa culpabilité.

## Les choix radicaux

### Les omissions

Nous notons plusieurs omissions qui atténuent des idées clés visant à faire appel aux émotions du destinataire et à diaboliser l'ennemi.

IDÉES			
Atténuation de la diabolisation de l'ennemi			
§14	Iraqi dissidents abroad are <b>targeted for murder</b> .	Les dissidents irakiens à l'étranger <b>sont pris pour cible</b> .	Le mot-clé « murder », qui insiste sur l'idée de l'horreur des crimes de S.H., est omis dans le TC.
§20	[...] Iraq is building [...] missiles that can inflict <b>mass death</b> throughout the region.	[...] l'Iraq construit davantage de missiles [...] capables de semer la <b>mort</b> dans toute la région.	L'adjectif « mass », qui insiste sur l'ampleur des crimes de S.H., est omis dans le TC.
§24	The first time we may be <b>completely certain</b> he has nuclear weapons is when [...].	La première fois que nous pourrions être <b>certain</b> qu'il dispose d'armes nucléaires, c'est quand [...].	L'adverbe « completely », qui sous-entend que G.W.B. est déjà « certain » que S.H. a des armes et vise à susciter la peur, est omis dans le TC.
§26	[...] by making clear <b>what we now expect</b> of the Iraqi regime.	[...] en énonçant clairement <b>ce que nous attendons</b> du régime irakien.	L'adverbe « now », qui suggère que les attentes de G.W.B. envers l'Iraq ont changé, est omis dans le TC.
§31	It will accept United Nations administration of funds from that programme, <b>to ensure that</b> the money is used fairly [...].	Qu'il accepte que l'ONU gère les fonds tirés de ce programme <b>pour que</b> l'argent soit utilisé de façon équitable [...].	Le verbe « to ensure », qui laisse entendre que, sans la gestion de l'ONU, les fonds en question ne seront pas utilisés à bon escient, est omis.

Comme nous l'avons vu précédemment, la répétition de mots, de syntagmes ou de structures est une stratégie rhétorique essentielle dans les discours à visée manipulatoire. Nous remarquons dans la présente traduction une tendance à la suppression des répétitions. Il peut s'agir de cas où la répétition est supprimée, car elle n'est pas nécessaire à la compréhension (suppression totale) ou de cas où la répétition est remplacée par un synonyme (suppression partielle).

## RÉPÉTITIONS

### Suppression totale

§1	[...] after a terrorist attack <b>brought grief</b> to my country and <b>brought grief</b> to many citizens [...].	[...] après une attaque terroriste qui a <b>attristé</b> mon pays et de nombreux citoyens [...].	L'expression « brought grief », qui fait appel aux émotions, n'est pas répétée dans le TC.
§7	In the Middle East, there can be no peace for <b>either side</b> without freedom for <b>both sides</b> .	Au Moyen-Orient, il ne peut y avoir de paix sans liberté <b>pour les deux parties</b> .	Le parallélisme entre « either side » et « both sides », qui insiste implicitement sur la nécessité de la guerre (pour obtenir la liberté en Iraq et donc la paix), n'est pas présent dans le TC.
§39	[...] we <b>can</b> arrive at a very different future. The people of Iraq <b>can</b> shake off their captivity. They <b>can</b> one day join a democratic Afghanistan [...]. These nations <b>can</b> show [...], and the great Islamic tradition of learning <b>can</b> triumph [...] the promise of the United Nations <b>can</b> be fulfilled [...].	[...] nous <b>pourrons</b> parvenir à un avenir complètement différent. Le peuple iraquien <b>pourra</b> rompre sa captivité et se joindre un jour à un Afghanistan démocratique [...]. Ces pays <b>peuvent</b> montrer [...] et une longue tradition islamique d'érudition <b>peuvent</b> triompher [...] les promesses des Nations Unies <b>pourront</b> se réaliser [...].	Le modal « can », qui apparaît six fois dans le TS pour encourager à passer à l'action, n'est répété qu'à cinq reprises à des temps et à des personnes différentes dans le TC.

### Suppression partielle

§10	And he agreed to <b>prove</b> that he is complying with every one of those obligations. He has <b>proven</b> instead only his contempt for the United Nations [...].	Il a également accepté de <b>montrer</b> qu'il allait respecter chacune de ces obligations. Il n'a <b>manifesté</b> au contraire que son mépris pour l'ONU [...].	Le verbe « prove », répété deux fois pour mettre en exergue la duplicité de S.H., est d'abord traduit par le verbe « montrer » puis par « manifester ».
§10	He has proven instead only his contempt for the United Nations and for all his <b>pledges</b> . By breaking every <b>pledge</b> , [...] Saddam Hussein has made the case against himself.	Il n'a manifesté au contraire que son mépris pour l'ONU et pour toutes ses <b>promesses</b> . En ne respectant pas ses <b>engagements</b> , [...] Saddam Hussein a plaidé contre sa propre cause.	Le nom « pledge », répété par deux fois pour souligner le déshonneur de S.H., est traduit par « promesse » puis « engagement ».

§13	In 1991, the United Nations Security Council [...] demanded that Iraq return all prisoners from Kuwait and other lands. <b>Iraq's regime agreed. It broke this promise.</b> [...]	En 1991, le Conseil de sécurité de l'ONU [...] a exigé que l'Iraq restitue tous les prisonniers du Koweït et d'autres pays. <b>Le régime iraquien était d'accord, mais il n'a pas respecté cette promesse.</b> [...]	Les deux phrases ci-contre, dont la répétition dans le TS sert à souligner encore que l'Iraq et S.H. ne sont pas dignes de confiance, ne sont pas répétées à l'identique dans le TC.
§14	In 1991, the United Nations Security Council [...] demanded that Iraq renounce all involvement with terrorism [...]. <b>Iraq's regime agreed. It broke this promise.</b>	En 1991, le Conseil de sécurité de l'ONU [...] a exigé de l'Iraq qu'il renonce à commettre des actes de terrorisme international [...]. <b>Le régime iraquien a accepté, mais n'a pas tenu sa promesse.</b>	
§21	He blames the suffering of Iraq's people on the United Nations, even as he uses his oil wealth to build lavish palaces <b>for himself</b> and to buy arms <b>for his country</b> .	Il rend responsable l'ONU des souffrances du peuple iraquien alors même qu'il utilise sa richesse pétrolière pour <b>se bâtir</b> des palais somptueux et armer <b>son pays</b> .	Le parallélisme entre « for himself » et « for his country », qui fait ressortir l'égoïsme de S.H., disparaît dans le TC.
§36	My nation <b>will work with the Security Council</b> [...] We <b>will work with the Security Council</b> [...].	Mon pays <b>collaborera avec le Conseil de sécurité</b> [...] Nous <b>allons œuvrer avec le Conseil de sécurité</b> [...].	La répétition de la formule « will work with the Security Council », qui vise à souligner la bonne volonté de G.W.B., n'est pas respectée dans le TC.

Nous avons noté cinq omissions, ce qui a pour effet que la traduction perd en précision et que certaines idées clés évoquées dans le texte source marquent moins les esprits.

En outre, nous relevons une tendance globale à la suppression des répétitions, mais, comme l'ont constaté Malmkjær et Chesterman (2011) dans le cadre de la théorie des universaux, les traducteurs ont tendance à effacer les répétitions, d'autant plus que les règles de rédaction en français condamnent les doublons. Nous ne pensons pas qu'il s'agisse ici d'une prise de position, mais bien d'un réflexe traductif, qu'il soit conscient ou non. Cette supposition se trouve confirmée par le fait que de nombreuses répétitions sont également reproduites dans la traduction, ce qui montre bien que les traducteurs n'ont pas adopté une stratégie globale de suppression des répétitions.

## Les ajouts

Nous remarquons plusieurs ajouts qui accentuent le texte cible et renforcent donc l'effet manipulateur du texte source.

IDÉES			
Renforcement de la diabolisation de l'ennemi			
§10	The terms were <b>clear</b> to him, and to <b>all</b> .	Les conditions étaient <b>très claires</b> pour lui et pour <b>nous tous</b> .	L'ajout de l'adverbe « très » et du pronom « nous » souligne la trahison de S.H.
§18	[...] Iraq finally admitted that it had had a [...] programme <b>prior</b> to the Gulf war.	[...] l'Iraq a finalement admis qu'il disposait d'un programme [...] <b>même avant</b> la guerre du Golfe.	L'ajout de l'adverbe « même » accentue les propos de G.W.B., qui veut démontrer l'hypocrisie de S.H.
Renforcement de l'appel aux émotions			
§15	the Iraqi regime agreed [...] to prove to the <b>world</b> it has done so by [...].	le régime iraquien a accepté de [...] démontrer au <b>monde entier</b> qu'il l'avait fait en [...].	L'ajout de l'adjectif « entier » insiste sur l'idée que tous sont concernés par ce conflit.
§23	[...] the facts <b>lead to one</b> conclusion.	[...] les faits <b>ne mènent qu'à une seule</b> conclusion.	L'ajout de la structure « ne... que » insiste sur l'idée que les propos de G.W.B. sont justes.
§38	[...] <b>condemning</b> the Middle East to more years of bloodshed and fear.	[...] <b>condamnant ainsi</b> le Moyen-Orient à connaître pendant des années encore le carnage et la peur.	L'ajout du connecteur « ainsi » insiste sur la logique du raisonnement de G.W.B.
§39	<b>If</b> we meet our responsibilities, [...] we can [...].	<b>Mais si</b> nous nous acquittons de nos responsabilités, [...] nous pourrons [...].	L'ajout du connecteur « mais » souligne l'opposition, ajoute de la clarté au discours, et encourage à l'action.

En ce qui concerne les répétitions, nous notons que, si elles sont parfois bien présentes dans la traduction (12 fois), elles sont même ajoutées à deux reprises.

RÉPÉTITIONS			
Appel aux émotions			
§7	Our common security is challenged by regional <b>conflicts</b> — ethnic and religious <b>strife</b> that is ancient [...]	Notre sécurité commune est remise en cause par les <b>conflits</b> régionaux, ethniques ou religieux qui sont des	L'ajout de la répétition du nom « conflit » insiste sur l'idée de danger.

		<b>conflits</b> de longue date [...].	
<b>§33</b>	<b>Liberty</b> for the Iraqi people is a great moral cause [...]. The people of Iraq deserve it. The security of all nations requires it.	La <b>liberté</b> est pour le peuple iraquien une grande cause morale [...]. Le peuple iraquien mérite cette <b>liberté</b> . La sécurité de tous les États exige cette <b>liberté</b> .	L'ajout de la répétition du mot-clé « liberté » à trois reprises fait appel aux émotions et à l'idéologie du destinataire.

Les ajouts ont tendance à accentuer les propos du texte et respectent donc l'intention de l'auteur. Nous pensons que ces choix traduisent surtout un souci de clarté, mais il se peut qu'ils aient aussi été influencés par l'opinion des traducteurs.

En ce qui concerne l'ajout de certaines répétitions, nous considérons qu'elles visent avant tout à clarifier le texte, voire qu'elles reflètent des inattentions et des maladresses.

### Les erreurs

Pour finir, nous remarquons plusieurs erreurs dans la traduction qui nuisent à la légitimité du discours.

<b>Grammaire</b>			
<b>§12</b>	Tens of thousands of political opponents and ordinary citizens <b>have been subjected to [...]</b> torture by beating, burning [...].	Des dizaines de milliers d'opposants politiques et de citoyens ordinaires <b>ont fait l'objet [...]</b> elles <b>ont été battues [...]</b> .	Féminin injustifié.
<b>§19</b>	And Iraq's State-controlled media have reported numerous meetings between Saddam Hussein and his <b>nuclear scientists [...]</b> .	La presse d'État iraquienne a signalé la tenue de nombreuses réunions entre Saddam Hussein et son équipe de savants nucléaires [...].	Dans l'expression « savants nucléaires », le terme « savants » prend la fonction d'adjectif, et le terme « nucléaires » de nom, ce qui n'a aucun sens.
<b>§20</b>	Work at testing and production facilities shows that [...].	Les travaux <b>menées</b> dans les centres d'essai et de production montrent que [...].	Erreur d'accord.
<b>§27</b>	If the Iraqi regime wishes peace, <b>it will [...]</b> destroy [...].	Si le régime iraquien souhaite la paix, <b>qu'il [...]</b> détruit [...].	Erreur de temps (subjonctif).

<b>§40</b>	Representatives to the United Nations have [...].	Ceux qui représentent <b>leurs</b> pays auprès de l'Organisation des Nations Unies ont [...].	Erreur d'accord. Le français demande le singulier et non du pluriel.
------------	---	---	--

### Sur le plan macrostructurel

D'un point de vue global, nous notons une traduction assez littérale sur le plan syntaxique et d'une longueur assez similaire à l'original (taux de foisonnement d'environ 15 %). La structure des paragraphes de la traduction suit celle de l'original. En effet, comme nous l'avons vu, l'ONU a opté pour une politique de traduction « calque » afin de pouvoir plus facilement mettre les textes source et cible en parallèle pour les comparer et réduire le risque de faux sens ou de modification des effets du texte original.

Conformément à la politique de traduction de l'ONU, la structure syntaxique de la traduction est très proche de celle de l'original, quitte à produire des phrases peu idiomatiques, ou à commettre des erreurs phraséologiques (introduire une phrase par les conjonctions « et » ou « mais », par exemple). Cette politique vise, bien entendu, à rester au plus près du sens du texte source afin de ne pas altérer des discours sensibles dont les ramifications sont bien souvent nombreuses et complexes. S'il convient de préciser que les calques syntaxiques ne signifient pas forcément que le sens sera respecté, nous reconnaissons qu'ils permettent de préserver plusieurs éléments, tels que les répétitions ou les accents de phrase.

En ce qui concerne le lexique, nous avons recouru à l'outil AntConc pour comparer les dix mots les plus fréquents du texte source à ceux du texte cible.

TEXTE SOURCE	TEXTE CIBLE
Iraq/iraqi (65 occurrences) regime(s) (33)	Iraq/iraquien(s) (65 occurrences) régime(s) (33)
United Nations (26) weapon(s) (20)	ONU/Nations Unies (27) arme(s) (20)
world (17) Security Council (16)	monde/mondial(es) (18) Conseil de sécurité (15)
resolution(s) (14) peace (13)	résolution(s) (14) paix (13)
people (12) nuclear + terror/ism/ist(s) (10)	pays (10) peuple(s) + nucléaire(s) (10)

Nous remarquons que les mots-clés du texte cible sont assez similaires à ceux de l'original, ce qui confirme que la stratégie lexicale est également de faire usage de nombreux calques. Nous notons toutefois quelques légères différences :

- Le mot « people » apparaît 12 fois dans le texte source alors que le nom « peuple », son équivalent en français, n'apparaît que 10 fois dans la traduction, car il est traduit une fois par « population » et une fois par « personnes ».
- Le nom « pays » apparaît dix fois dans le texte cible alors que le mot « country » n'apparaît que quatre fois dans l'original, car le nom « nation », qui apparaît sept fois dans le texte source, est traduit à quatre reprises par « pays ».
- Enfin, les termes « terreur/terrorisme/istes » ne figurent pas dans la liste de mots-clés français, car ils n'apparaissent que neuf fois dans le texte cible.

Ce sont là des différences infimes, qui ne changent pas l'effet du texte sur le destinataire, à l'exception de la traduction du nom « nation » par « pays », un choix assez étrange puisqu'il s'agit d'un mot qui existe bel et bien en français. La perte de ce terme, plus conceptuel et idéologique que le terme « pays », entraîne une atténuation de l'appel aux sentiments nationalistes et de l'autoreprésentation positive.

Nous tenons également à souligner que, d'après cette liste, G. W. Bush mentionne davantage l'Iraq que Saddam Hussein, ce qui est étonnant, étant donné que toute son argumentation repose, comme nous l'avons vu précédemment, sur le caractère du dictateur.

En ce qui concerne la cohérence terminologique, nous remarquons que la traduction d'un même mot change parfois au cours du discours. Ainsi le nom « deception » (et ses dérivés) qui apparaît à trois reprises (paragr. 3, 10 et 18) est traduit tour à tour par « duperies », « mystifications » et « fourbe » ; le nom « commitment » (paragr. 5, 6, 10, 22) est traduit par « attachement » dans la première partie du discours, puis par « engagement » dans la seconde ; le mot « demand » (verbe et nom) est répété à dix reprises en anglais, mais il n'est traduit que six fois par la forme « exiger », puis par le nom « demande ». À l'inverse, nous remarquons que plusieurs mots dans le texte source sont parfois rassemblés en un seul mot dans la traduction. Ainsi, « murder », « killing » et « assassinate » sont tous les trois traduits par le verbe « assassiner » en français. Ce manque de cohérence est dû, à

notre avis, à de l'inattention et au fait que la traduction a été effectuée par plusieurs traducteurs (cf. État de l'art). Il nuit à la qualité globale du texte cible, qui perd ainsi en légitimité, et renvoie une image moins positive de son auteur, G. W. Bush.

La traduction des temps verbaux diffère quelque peu de l'original. Nous notons d'ailleurs une tendance à traduire le présent par le passé (paragr. 10, 12 13) ou le futur (paragr. 36, 38, 39), ce qui efface la stratégie d'actualiser l'action pour donner une impression d'immédiateté. L'effet est, bien au contraire, de mettre de la distance avec les affronts du régime de Saddam Hussein et les actes auxquels G. W. Bush nous exhorte.

## Synthèse

	ATTÉNUATION DES EFFETS	RENFORCEMENT DES EFFETS
<b>Syntaxe</b>	19	1
<b>Lexique</b>	15	9
<b>Choix radicaux</b>	13	8
<b>Erreurs</b>	5	/
<b>TOTAL :</b>	52	18

À l'issue de cette première analyse, nous pouvons conclure que les données recueillies semblent indiquer que l'ONU n'a pas adopté de position précise au sujet de la reproduction des effets discursifs manipulateurs de ce discours. En effet, nous remarquons que, même si les effets sont principalement atténués, ils sont parfois reproduits, voire ajoutés, ce qui confirme un manque de cohérence globale de la traduction.

Nous notons d'ailleurs que les choix effectués paraissent relever d'un souci linguistique plutôt que politique : la suppression des répétitions et les omissions seraient dues à un souci de concision ; les lourdeurs syntaxiques, le déplacement des accents de phrase et les divergences sémantiques à des calques, un souci de clarté ou à des erreurs, tout simplement. Il est vrai que certains ajouts ou choix lexicaux semblent aller dans le sens de l'intention manipulateur de l'auteur, mais nous pensons qu'il s'agit, comme c'est le cas pour la suppression des répétitions, d'un réflexe traductif, à savoir de la tendance à l'explicitation (Malmkjær, 2011).

La plupart des choix traductifs entraînent l'atténuation des effets manipulateurs sur le destinataire. Mais, là encore, le manque de constance ne permet pas de dégager une stratégie réelle et délibérée. Nous estimons que cela démontre plutôt que la traduction a

été effectuée assez rapidement sans que les traducteurs analysent l'effet produit par chacun des mots du texte.

Enfin, il convient de préciser que, bien que nous ne comptons pas juger la question de la qualité, force nous est de reconnaître qu'elle joue un rôle important dans l'impact que peut avoir un texte sur ses destinataires. En effet, si un discours manque de qualité, il perd en légitimité, en intérêt, et donc en influence. Ainsi, nous pensons qu'il est impossible d'évaluer le changement d'effets discursifs sur le destinataire sans se pencher sur la qualité, même si elle ne relève évidemment pas d'un choix traductif conscient. Ici, nous notons que, sans être illisible, le texte cible perd en idiomatisme et en fluidité. Nous relevons également quelques erreurs grammaticales, mais surtout sémantiques, dont certaines auraient pu avoir un impact diplomatique important, en particulier dans le contexte géopolitique sensible de l'époque.

## Analyse du second discours

Nous allons à présent nous pencher sur le second discours afin d'établir si nous pouvons confirmer les conclusions tirées à l'issue de l'analyse du premier discours, ou bien si nous parvenons à de nouveaux résultats. Nous allons nous concentrer de nouveau sur les différences syntaxiques et lexicales observables entre le texte source et le texte cible.

### Les choix syntaxiques

#### Les étoffements et les concentrations

De même que dans le premier discours, nous remarquons plusieurs étoffements qui alourdissent inutilement les phrases dans le texte cible.

ÉTOFFEMENTS			
Lourdeurs			
§3	Those who <b>target</b> relief workers <b>for death</b> [...].	Ceux qui <b>prennent pour cibles</b> les agents chargés des opérations de secours <b>pour les assassiner</b> [...].	L'expression « prennent pour cibles [...] pour les assassiner » est redondante et alourdit la phrase.
§7	The Security Council was right to vow <b>serious consequences</b> [...].	Le Conseil de sécurité avait eu raison de l'avertir des <b>graves conséquences</b>	La précision « auxquelles il aurait à faire face », qui alourdit la phrase, aurait pu être évitée en

		<b>auxquelles il aurait à faire face [...].</b>	traduisant « to vow » par les verbes « menacer » ou « promettre ».
<b>§12</b>	[...] immunized against <b>preventable diseases</b> [...].	[...] vaccinés contre <b>les maladies que l'on peut prévenir</b> [...].	La transposition de l'adjectif « preventable », qui devient une proposition relative dans le TC, alourdit la phrase.
<b>§22</b>	Nations of the world must <b>have the wisdom and the will</b> to stop <b>grave threats</b> [...].	Les nations du monde doivent <b>faire preuve de sagesse en manifestant la volonté</b> de contrecarrer ces <b>menaces lourdes de conséquences</b> [...].	Nous notons un alourdissement inutile dû à une réarticulation de la phrase : « wisdom » et « will » sont sur le même plan dans le TS, mais pas dans le TC. De plus, l'adjectif « grave » est étoffé et devient « lourdes de conséquences » dans le TC.
<b>§24</b>	[...] eleven nations <b>are preparing</b> to search planes [...].	[...] 11 nations <b>procèdent actuellement aux préparatifs nécessaires</b> à la fouille des avions	Le verbe « are preparing » devient dans le TC « procèdent actuellement aux préparatifs nécessaires à », ce qui alourdit considérablement la phrase.
<b>§25</b>	Because <b>proliferators</b> will use any route [...]	Comme <b>ceux qui font circuler ces armes</b> emprunteront tout itinéraire [...]	Le néologisme « proliferator » est traduit par une périphrase lourde quand il aurait pu être traduit par le calque « proliférateur ».
<b>§30</b>	I urge other Governments <b>to do their part</b> .	Je demande instamment aux autres gouvernements <b>de jouer leur rôle en la matière</b> .	La précision « en la matière » est lourde et superflue.

Nous notons toutefois également la présence du phénomène contraire, la concentration, qui survient lorsque le texte cible est plus concis que l'original.

## CONCENTRATIONS

### Concision

<b>§21</b>	Outlaw regimes that possess [...] weapons and <b>the means to deliver them</b> [...].	Tout régime hors-la-loi en possession d'armes [...] et de <b>leurs vecteurs</b> [...].	Le nom « vecteur » est peut-être moins clair que le groupe « the means to deliver them », mais gagne en concision.
------------	---	--	--

§25	Because proliferators will use any route or channel <b>that is open to them</b> [...].	Comme ceux qui font circuler ces armes emprunteront tout itinéraire ou toute filière <b>accessible</b> [...]	L'adjectif « accessible » est plus concis et efficace que la relative « that is open to them ».
§28	There is another humanitarian crisis, spreading, <b>yet hidden from view</b> .	Une autre crise humanitaire gagne <b>insidieusement</b> du terrain.	Le sens de l'adverbe « insidieusement » est quelque peu différent de celui de la proposition « hidden from view », mais gagne en concision.

Même si nous notons des concentrations qui allègent la phrase à trois reprises, la tendance est à l'étoffement. Celui-ci, maladroit et lourd, nuit à la fluidité et à l'efficacité du discours cible.

### Les remaniements syntaxiques

Nous remarquons de nombreux remaniements syntaxiques, qui entraînent parfois des différences de sens entre le texte source et le texte cible. Ces divergences sémantiques atténuent notamment les stratégies discursives de l'autoreprésentation positive et de la diabolisation de l'ennemi.

SENS			
Atténuation de l'autoreprésentation positive			
§32	[...] the United States of America is committed to the United Nations and we show that commitment by working <b>to fulfil the United Nations stated purposes and by giving meaning to its ideals</b> .	[...] les États-Unis d'Amérique sont attachés à l'Organisation et nous démontrons cet engagement en nous efforçant de <b>concrétiser les buts énoncés par l'Organisation des Nations Unies ainsi que ses idéaux</b> .	Dans un souci de concision, le TC fusionne les verbes « fulfil » et « give meaning », qui insistent pourtant sur la grandeur et la noblesse de la cause, en les traduisant par « concrétiser », un verbe plus pragmatique et donc moins incitatif.
Atténuation de la diabolisation de l'ennemi			
§7	The regime of Saddam Hussain cultivated ties to terror <b>while</b> it built weapons of mass destruction.	Le régime de Saddam Hussein cultivait les liens qui l'unissaient à la terreur <b>en</b> mettant au point des armes de destruction massive.	La conjonction de temps « while » est traduite par la conjonction de manière « en » : le TS parle de deux crimes qui se déroulent en même temps, alors que le TC n'en évoque qu'un seul

			et son moyen, ce qui réduit la portée du crime.
<b>§10</b>	The terrorists and their allies <b>fear and fight this progress above all</b> because free people embrace hope over resentment [...].	Les terroristes et leurs alliés <b>craignent par-dessus tout le progrès et le combattent</b> parce qu'un peuple libre embrasse l'espoir plutôt que les ressentiments [...].	Dans le TS, la locution « above all » s'applique à « fear » et « fight » alors que, dans le TC, le syntagme « par-dessus tout » ne s'applique qu'au verbe « craindre », ce qui réduit la portée du danger.

### Suppression des précautions discursives

<b>§15</b>	[...] we will honour our pledges to Iraq, <b>and by helping</b> the Iraqi people build a stable and peaceful country [...].	[...] nous allons honorer nos engagements <b>en aidant</b> le peuple iraquien à ériger un pays stable et pacifique [...].	La suppression de la conjonction « et » dans le TC sous-entend que ce qui suit est une description des engagements pris par les É.-U., ce qui n'est pas le cas dans le TS.
------------	---	---	--

Ces remaniements syntaxiques entraînent parfois un déplacement de l'accent de phrase, qui souligne donc une idée différente dans le texte cible que dans le texte source. Ce déplacement de l'accent va d'ailleurs avoir un impact sur une nouvelle stratégie observée dans ce discours. G. W. Bush tente en effet de justifier la guerre qu'il a menée et de promouvoir de nouvelles actions.

## ACCENT

### Atténuation de l'autoreprésentation positive

<b>§28</b>	<b>Each year</b> , an estimated eight to nine hundred thousand human beings are bought [...].	<b>D'après les estimations</b> , quelque 800 000 ou 900 000 êtres humains seraient achetés [...].	Dans le TC, l'apposition en début de phrase met l'accent sur la non-fiabilité des données évoquées, ce qui remet en doute les affirmations de G.W.B.
------------	---	---	--

### Atténuation de la représentation positive de l'action

<b>§4</b>	Events [...] have set before us <b>the clearest of divides: between</b> those who seek order and those who spread chaos [...]	Les événements [...] nous ont montré <b>la ligne de séparation la plus claire qui existe entre</b> ceux qui aspirent à l'ordre et ceux qui sèment le chaos [...]	La suppression des deux points dans le TC atténue l'idée d'opposition de valeurs entre les É.-U. et les terroristes (Nous vs Eux) et, par conséquent, la justification de la guerre.
<b>§6</b>	The former regimes of Afghanistan and Iraq <b>knew those</b>	<b>Face à cette alternative</b> , les régimes précédents en	L'omission de « knew » et l'ajout de l'apposition « face à cette alternative » atténuent l'idée que les

	<b>alternatives</b> and made their choices.	Afghanistan et en Iraq ont fait leur choix.	terroristes ont pris leur décision en toute connaissance de cause et sont donc pleinement responsables de la guerre.
<b>§16</b>	The primary goal of our coalition in Iraq is self-government for the people of Iraq, reached by an <b>orderly and democratic process</b> .	Notre coalition en Iraq a pour principal objectif de redonner l'autonomie aux Iraquiens suivant un <b>processus démocratique bien ordonné</b> .	L'accent n'est plus sur la notion de démocratie, mais sur le participe « ordonné », qui est moins chargé idéologiquement.
<b>§17</b>	Now the nation of Iraq <b>needs and deserves our aid</b> [...].	En ce moment même, la nation iraquienne a <b>besoin de notre aide, et elle la mérite</b> .	Dans le TS, le verbe « deserve » est sur le même plan que le verbe « need », alors que, dans le TC, le verbe « mérite » est détaché et mis en valeur, ce qui sous-entend une idée d'auto-culpabilité de la part de G.W.B.

#### **Renforcement de la représentation positive de l'action**

<b>§2</b>	Over the decades, that good and brave man from Brazil gave help to the afflicted in Bangladesh [...] <b>and</b> was aiding the people of Iraq in their time of need.	Pendant des décennies, ce Brésilien noble et vaillant a prêté main-forte aux affligés au Bangladesh [...]. <b>Il</b> aidait le peuple iraquien dans le besoin.	Dans le TC, la scission de la phrase met l'accent sur la 2e proposition et renforce ainsi l'idée que les Iraquiens souffraient énormément sous le régime de S.H. et que les É.-U. ont donc eu raison d'intervenir.
<b>§21</b>	The deadly combination of outlaw regimes, terror networks and weapons of mass murder <b>is a peril that cannot be ignored or wished away</b> .	L'association fatale des régimes hors-la-loi, des réseaux terroristes et des armes de destruction massive <b>fait planer un péril sur lequel on ne saurait fermer les yeux</b> .	L'usage de l'expression idiomatique « sur lequel on ne saurait fermer les yeux » est plus efficace et évocateur pour un public francophone et renforce l'idée de danger.

Nous observons également plusieurs modulations, c'est-à-dire un changement de point de vue, qui vont influencer la stratégie de l'autoreprésentation positive de G. W. Bush et des États-Unis.

## MODULATION

### Atténuation de l'autoreprésentation positive

§15	[...] <b>we will make</b> our own countries more secure.	[...] <b>ce qui rendra</b> la situation plus sûre dans nos propres pays.	Nous notons la perte du sujet « we » dans le TC, ce qui atténue la stratégie de G.W.B. de se présenter comme un sujet proactif et agissant.
§22	[...] the United States has worked with Russia [...] <b>to dismantle, destroy or secure weapons</b> [...].	[...] les États-Unis s'emploient, <b>aux côtés de la Russie</b> [...], à démanteler, détruire et sécuriser les armes [...].	Dans le TS, l'accent est mis sur les trois verbes d'action, qui soulignent le travail accompli par les É.-U., alors que, dans le TC, l'ajout de l'apposition met l'accent sur l'idée de collaboration.
§30	Governments should inform travellers of the harm this industry does and the severe punishments <b>that will fall</b> on its patrons.	Les gouvernements doivent informer les voyageurs des malheurs de cette industrie et des graves sanctions <b>qu'encourent</b> ses clients.	L'expression « that will fall » du TS transmet l'idée d'une punition divine. Dans le TC, les clients deviennent sujets et l'idée d'inéluçabilité de la punition disparaît, puisqu'on passe de l'action aux risques. Cela présente G.W.B. comme moins autoritaire et moins sûr de lui.

### Renforcement de l'autoreprésentation positive

§20	America will work with <b>every</b> nation in the region that acts boldly for the sake of peace.	L'Amérique travaillera avec <b>chacune</b> des nations de la région qui œuvrera résolument en faveur de la paix.	Le pronom « chacun » est plus individualisant et valorisant que « every » et présente les É.-U. comme respectueux des autres États.
§24	[...] we are working to <b>expand</b> the Proliferation Security Initiative to other countries.	[...] nous nous efforçons de <b>rallier</b> d'autres pays à cette initiative.	Nous notons un changement de point de vue, car le verbe « expand », tourné vers l'extérieur, est traduit par le verbe « rallier », tourné vers l'intérieur. Ce choix présente les É.-U. comme un État fédérateur et non colonialiste.

Les remaniements syntaxiques, que ce soit à travers une divergence sémantique, un déplacement de l'accent ou une modulation, sont nombreux et ont tendance à atténuer les

effets discursifs du texte source, en particulier en ce qui concerne l'autoreprésentation positive. Ainsi, G. W. Bush est représenté de manière moins avantageuse et positive dans le texte cible.

Nous remarquons également que, dans le second discours, G. W. Bush se concentre moins sur l'ennemi, et davantage sur l'action en elle-même et ses répercussions. Il met en valeur la guerre qu'il a entreprise et la participation de ses alliés en démontrant sa nécessité et ses bienfaits et encourage d'autres pays et l'ONU à le rejoindre.

## Les choix lexicaux

### Les nuances de sens

Nous remarquons que les traducteurs font preuve d'une plus grande liberté lexicale dans le second discours que dans le premier. Ils emploient parfois des mots qui ne sont pas la traduction « officielle » d'un terme. Ces nuances linguistiques ont des incidences, négatives ou positives, sur les stratégies discursives (autoreprésentation positive, diabolisation de l'ennemi et représentation positive de l'action des États-Unis).

ATTÉNUATION DES EFFETS			
Atténuation de l'autoreprésentation positive			
§8	Saddam Hussain's monuments <b>have been removed</b> [...].	Les monuments à la gloire de Saddam Hussein <b>ont disparu</b> [...].	Le verbe « remove », qui met l'accent sur l'action, est traduit par le verbe « disparaître », qui met l'accent sur le résultat. La référence implicite au rôle des É.-U. est donc atténuée.
§9	The Iraqi people are meeting hardships and challenges, like every nation that <b>has set out on</b> the path of democracy.	Le peuple iraquien est confronté à des épreuves et à des défis comme toute nation qui <b>emprunte</b> la voie de la démocratie.	Le groupe verbal « has set out on », qui comporte l'idée de début, est traduit par le verbe « emprunter », qui ne transmet pas l'idée que la démocratie vient de commencer grâce à l'action des É.-U.
§10	We are dedicated to the defence of our collective security and to the <b>advance</b> of human rights.	Nous sommes dévoués à la défense de notre sécurité collective et à la <b>promotion</b> des droits humains.	Le nom « advance », qui se concentre sur le résultat, est plus concret que le nom « promotion », qui implique juste des paroles

			et atténue donc le rôle revendiqué par les É.-U.
<b>§12</b>	Iraq's food distribution system is <b>operational</b> [...].	Le système de distribution alimentaire en Iraq <b>fonctionne</b> [...].	L'adjectif « operational », dont la traduction consacrée est « opérationnel », est ici traduit par le verbe « fonctionner », qui ne donne aucune indication temporelle et ne transmet donc pas l'idée que le système vient d'être mis en place par les É.-U.
<b>§13</b>	We are now <b>interviewing</b> Iraqi citizens and analysing records of the old regime <b>to reveal the full extent</b> of its weapons programmes [...].	Nous <b>interrogeons</b> actuellement des citoyens iraqiens et examinons les archives de l'ancien régime <b>pour prendre la pleine mesure</b> des programmes d'armement [...].	Le verbe « interroger » a une connotation négative qui ne met pas en valeur les É.-U. En outre, la forme verbale « reveal the extent » est traduite par « prendre la mesure », qui gomme l'idée que les É.-U. étaient eux-mêmes au courant des prétendus crimes de l'Iraq et qu'ils voulaient les dénoncer.
<b>§23</b>	[...] six additional countries have joined the <b>effort</b> .	[...] six pays se sont associés à cette <b>initiative</b> .	Comme dans le 1er discours, le nom « effort » est traduit par le mot « initiative », qui efface l'idée de difficulté.
<b>§26</b>	We must <b>act</b> decisively <b>to meet</b> the humanitarian crises of our time.	Nous devons <b>réagir</b> avec détermination aux crises humanitaires de notre temps.	L'expression « réagir à » est moins précise que le groupe « act to meet » et ne transmet pas la détermination et l'assurance de G.W.B.
<b>Atténuation de la diabolisation de l'ennemi</b>			
<b>§9</b>	[...] an <b>unstable</b> aggressor has been removed from power.	[...] un agresseur <b>imprévisible</b> a été écarté du pouvoir.	L'adjectif « unstable », qui a une connotation négative évoquant la folie, est traduit par l'adjectif « imprévisible », qui présente le caractère de S.H. sous un jour plus positif.
<b>§14</b>	The old regime <b>starved</b> hospitals of resources [...].	L'ancien régime <b>laissait</b> les hôpitaux <b>sans</b> ressources [...].	Le verbe « starve » est beaucoup plus fort et négatif que le groupe « laisser sans », qui atténue

			la cruauté du régime de S.H.
<b>§19</b>	The Palestinian cause is betrayed by leaders who cling to power by feeding old <b>hatreds</b> [...].	La cause palestinienne est trahie par des dirigeants qui s'accrochent au pouvoir en attisant les vieilles <b>animosités</b> [...]	Le nom « hatred » est plus fort que « animosités », qui atténue la perfidie des dirigeants palestiniens.
<b>Atténuation de la représentation positive de l'action</b>			
<b>§4</b>	Events during the past two years have set before us the clearest of <b>divides</b> : between those who seek order and those who spread chaos [...].	Les événements de ces deux dernières années nous ont montré la <b>ligne de séparation</b> la plus claire qui existe entre ceux qui aspirent à l'ordre et ceux qui sèment le chaos [...].	Le mot « divides », généralement traduit par « fossé », est plus fort que l'expression « ligne de séparation », qui ne transmet pas l'idée d'opposition entre le bien et le mal.
<b>§7</b>	The Security Council was right to <b>vow</b> serious consequences if Iraq refused to comply.	Le Conseil de sécurité avait eu raison de <b>l'avertir</b> des graves conséquences auxquelles il aurait à faire face s'il manquait à ses obligations.	Le verbe « to vow », qui fait appel aux sentiments de patriotisme et d'honneur, est traduit par le verbe neutre « avertir ».
<b>§18</b>	The success of a free Iraq will be watched and <b>noted</b> throughout the region.	L'émergence réussie d'un Iraq libre sera suivie et <b>remarquée</b> dans toute la région.	Le participe « noted » évoque l'admiration et il est plus fort que le verbe « remarquer », qui atténue la positivité de l'action des É.-U.
<b>§24</b>	These nations <b>have agreed on</b> a set of interdiction principles [...].	Ces nations <b>ont adopté</b> une série de principes d'interdiction [...].	Le mot « agreed » évoque la collaboration, une idée qui n'est qu'implicite dans le verbe « ont adopté », alors que G.W.B. tente d'insister sur l'idée de cohésion et d'implication collective.

## RENFORCEMENT DES EFFETS

### Renforcement de l'autoreprésentation positive

<b>§4</b>	[...] those who <b>seek</b> order [...].	[...] ceux qui <b>aspirent</b> à l'ordre [...].	Le verbe « aspirer », qui fait implicitement référence à G.W.B., évoque l'idée d'un objectif plus digne que dans le TS.
-----------	--	---	---

§11	American and coalition forces continue to <b>track</b> and defeat al Qaeda terrorists [...].	Les forces des États-Unis et de la coalition continuent de <b>pourchasser</b> et de vaincre les terroristes d'Al-Qaida [...].	Le verbe « pourchasser » est plus marqué et plus fort que le verbe « track » et met en valeur la volonté et la ténacité des É.-U.
§14	[...] we have helped to supply and reopen hospitals <b>across</b> Iraq.	[...] aussi avons-nous contribué à l'approvisionnement et à la réouverture des hôpitaux <b>aux quatre coins</b> de l'Iraq.	La préposition « across » est traduite par « aux quatre coins de », une surtraduction qui met l'accent sur l'ampleur des répercussions positives de l'action des É.-U.
§24	We are determined to <b>keep</b> the world's most destructive weapons [...] <b>out</b> of the hands of our common enemies.	Nous sommes déterminés à maintenir les armes les plus destructrices de la planète [...] et à <b>les arracher</b> des mains de nos ennemis communs.	La forme « to keep out » est plus neutre que le verbe « arracher », qui évoque une action plus violente des É.-U envers leurs ennemis.

#### Renforcement de la diabolisation de l'ennemi

§4	[...] those who deliberately <b>take</b> the lives of men [...].	[...] ceux qui <b>sacrifient</b> délibérément les vies d'hommes [...].	Le verbe « take » est moins marqué et connoté que le verbe « sacrifier », qui évoque l'idée de fanatiques et de victimes innocentes.
§19	Iraq as a dictatorship <b>had</b> great power [...].	Lorsqu'il était une dictature, l'Iraq <b>jouissait</b> d'un grand pouvoir [...].	Le verbe « had » est moins marqué que le verbe « jouir », qui ajoute une notion de plaisir dans l'exercice du pouvoir.

#### Renforcement de la représentation positive de l'action

§2	The United Nations headquarters in Baghdad <b>stood for</b> order and compassion.	Le quartier général de l'ONU à Bagdad <b>symbolisait</b> l'ordre et la compassion.	Le verbe « symboliser » est plus évocateur que l'expression « stand for », habituellement traduite par « représenter », et renforce le sentiment d'admiration pour l'ONU.
§2	Over the decades, that <b>good</b> and brave man from Brazil gave help [...].	Pendant des décennies, ce Brésilien <b>noble</b> et vaillant a prêté main forte [...].	L'adjectif « noble » est plus précis que l'expression « good » et comporte une idée de grandeur morale.
§9	Yet, their future promises lives of dignity and freedom, <b>and</b> that is a world away from the squalid, vicious tyranny they have known.	Pourtant, son avenir offre la promesse d'une vie digne et libre, à <b>savoir</b> un monde loin de la tyrannie abjecte et perverse qu'il a connue.	Le connecteur « à savoir » rend la phrase du TC plus claire et donc plus efficace que celle du TS.

§20	All parties in the Middle East <b>must</b> meet their responsibilities [...].	<b>Il est impératif</b> que l'ensemble des parties du Moyen-Orient assument leurs responsabilités [...].	La traduction du modal « must » par le groupe « il est impératif que », placé en début de phrase, met l'accent sur la nécessité et pousse donc à l'action.
§16	That process must unfold according to the needs of Iraqis, neither hurried nor delayed by the wishes of other parties. <b>And</b> the United Nations can contribute greatly to the cause of Iraqi self-government.	Ce processus doit se dérouler en fonction des besoins des Iraquiens, sans être précipité, ni retardé par les desiderata des autres parties. <b>Or</b> , l'Organisation des Nations Unies est à même de servir très utilement la cause de l'autonomie iraquienne.	Le connecteur « or » met en évidence le lien logique, éclaire le propos et accentue l'idée.
§24	These nations have agreed on a set of interdiction principles consistent with current legal authorities, <b>and</b> we are working to expand the Proliferation Security Initiative to other countries.	Ces nations ont adopté une série de principes d'interdiction conformes aux normes juridiques actuelles, <b>tandis que</b> nous nous efforçons de rallier d'autres pays à cette initiative.	Ici également, le connecteur « tandis que » clarifie le propos et accentue l'idée de la phrase.

Nous remarquons que ces nuances de sens dues à des choix lexicaux provoquent l'atténuation des effets discursifs (14), en particulier de l'autoreprésentation positive (7) ainsi que le renforcement des effets discursifs (12), en particulier de la justification et de la promotion de l'action des États-Unis (6). Nous notons donc, de même que dans le premier discours, un manque de cohérence dans les choix lexicaux qui semble indiquer que les traducteurs n'ont cherché ni à atténuer ni à renforcer les effets manipulateurs du texte source, et qu'il n'existe pas de stratégie globale de traduction dans ce discours non plus.

### Les glissements de sens

Certains choix linguistiques ont un effet plus important que d'autres et entraînent un glissement de sens qui, comme dans le premier discours, va atténuer des effets discursifs.

## ATTÉNUATION DES EFFETS

### Atténuation de l'autoreprésentation positive

§28	Each year, an estimated <b>eight to nine hundred thousand</b> human beings are bought [...].	D'après les estimations, quelque <b>800 000 ou 900 000</b> êtres humains seraient achetés [...].	La traduction de la préposition « to » par la conjonction « ou » donne l'impression que les données évoquées par G.W.B sont moins précises et donc moins fiables que dans le TS.
§32	[...] the United States of America is <b>committed</b> to the United Nations	[...] les États-Unis d'Amérique sont <b>attachés</b> à l'Organisation	Le mot « committed » est plus fort que le participe « attaché », ce qui atténue l'idée de grandeur morale des É.-U.

### Atténuation de la représentation positive de l'action

§10	Those permanent commitments call us to <b>great work</b> in the world [...].	Ces engagements constants exigent un <b>travail énorme</b> dans le monde [...].	L'adjectif « énorme » est un hyponyme de « great » et ne comprend pas l'idée de la grandeur du travail effectué par les É.-U.
§12	[...] thanks to the hard work and <b>high ideals</b> of UNICEF.	[...] grâce au travail ardu accompli et aux <b>idéaux défendus</b> par le Fonds des Nations Unies pour l'enfance.	L'adjectif « high » est traduit par le mot « défendus » qui perd en précision et omet l'idée de grandeur et d'importance des idéaux en question.
§16	And the United Nations can contribute <b>greatly</b> to the cause of Iraqi self-government.	Or, l'Organisation des Nations Unies est à même de servir <b>très utilement</b> la cause de l'autonomie iraquienne.	Ici encore, il s'agit d'un hyponyme, car « utile » est une des notions comprises dans le mot « great », mais les idées d'importance et d'ampleur de la contribution sont omises.
§19	The advance of democratic institutions in Iraq is setting an example that others, including the Palestinian people, would be <b>wise</b> to follow.	La progression des institutions démocratiques en Iraq montre à d'aucuns, y compris au peuple palestinien, la voie qu'il <b>aurait intérêt</b> à suivre.	L'adjectif « wise » est intéressant, car il s'agit d'une insulte implicite : le peuple palestinien est idiot s'il ne suit pas son conseil. Cet effet est perdu avec la traduction « aurait intérêt à ».
§20	America will work with every nation in the region that acts <b>boldly</b> for the sake of peace.	L'Amérique travaillera avec chacune des nations de la région qui œuvrera <b>résolument</b> en faveur de la paix.	L'adverbe « boldly », évoquant le courage, est traduit par l'adverbe « résolument », qui efface le compliment des É.-U. envers ses alliés.

§31	We must show new energy in <b>fighting back</b> an old evil.	Nous devons faire preuve d'un regain d'énergie pour <b>combattre</b> un mal ancien.	Le verbe « fight back », qui signifie « combattre pour se défendre », est simplement traduit par « combattre », qui ne transmet pas la justification du combat.
<b>Suppression des précautions discursives</b>			
§6	The Taliban was a <b>sponsor</b> and servant of terrorism.	Les Taliban étaient tant les <b>commanditaires</b> que les serviteurs du terrorisme.	Le nom « commanditaires » sous-entend que les Talibans sont à l'origine du terrorisme, alors que le mot « sponsor » signifie simplement qu'ils ont appuyé ces actes.
§13	Our coalition <b>has made sure</b> that Iraq's former dictator will never again use weapons of mass destruction.	Notre coalition <b>a garanti</b> que l'ancien dictateur iraquien n'aura plus jamais recours aux armes de destruction massive.	Le verbe « garantir » est plus fort que le groupe « make sure » puisqu'il implique une prise de responsabilité des É.-U.

Si, dans le premier discours, les choix de traduction lexicaux atténuent surtout l'autoreprésentation positive et la diabolisation de l'ennemi, ici, ils entraînent principalement l'atténuation de la justification et de la promotion de l'action des États-Unis. Les destinataires du texte cible seront donc moins convaincus de la légitimité de la guerre et moins disposés à entreprendre de nouvelles actions. Par ailleurs, ces résultats montrent également le changement de paradigme du discours et de stratégies discursives de G. W. Bush.

## Les choix radicaux

### Les omissions

Nous remarquons de très nombreuses omissions, ce qui confirme que les traducteurs ont une plus grande marge de manœuvre en ce qui concerne leurs choix de traduction dans le second discours. Ces omissions participent à l'atténuation des effets discursifs, en particulier de l'autoreprésentation positive et de la justification et de la représentation positive de l'action des États-Unis.

## IDÉES

### Atténuation de l'autoreprésentation positive

§27	We are providing more than 1.4 billion dollars in <b>global</b> emergency food aid [...].	Nous avons alloué plus d'un 1,4 milliard de dollars à l'assistance alimentaire d'urgence [...].	L'adjectif « global », qui souligne l'ampleur de l'action des É.-U., est omis.
§29	This problem has appeared in my <b>own</b> country [...].	Ce problème s'est manifesté dans mon pays [...].	Le mot « own », qui souligne l'ampleur du problème, est omis.
§31	[...] the trade in human beings for any purpose must not be <b>allowed</b> to thrive in our time.	[...] le commerce des êtres humains pour tout usage ne doit pas prospérer aujourd'hui.	Le verbe « allow », qui assoit le pouvoir de contrôle de G.W.B. puisqu'il prétend décider de ce qui doit exister ou non, est omis.
§32	As an <b>original</b> signer of the United Nations Charter, the United States of America is committed to the United Nations [...].	En tant que signataires de la Charte des Nations Unies, les États-Unis d'Amérique sont attachés à l'Organisation [...].	L'adjectif « original », qui distingue les É.-U. en lui attribuant la légitimité de l'ancienneté, est omis.

### Atténuation de la représentation positive de l'action

§2	Over the decades, that good and brave <b>man</b> from Brazil [...].	Pendant des décennies, ce Brésilien noble et vaillant [...].	Le nom « man », qui fait appel à la notion d'humanité, est omis.
§2	[...] was aiding the people of Iraq in their <b>time</b> of need.	Il aidait le peuple iraquien dans le besoin.	Le nom « time », qui sous-entend qu'il ne s'agissait que d'une situation temporaire à laquelle les É.-U. ont mis fin, est omis.
§5	All nations that fight terror as if the lives of their <b>own</b> people depended on it will <b>earn</b> the favourable judgement of history.	Toutes les nations qui luttent contre la terreur, comme si la vie de leur peuple en dépendait, seront jugées favorablement par l'histoire.	Les mots « own », qui souligne l'intensité de ce qui est demandé, et « earn », qui implique la notion de mérite et donc de vertu, sont omis.
§14	The primary goal of our coalition in Iraq <b>is self-government</b> for the people of Iraq [...].	Notre coalition en Iraq a pour principal objectif de redonner <b>l'autonomie</b> aux Iraquiens [...].	Le nom « government » est omis, car le TC n'évoque que l'« autonomie », ce qui sous-entend simplement que les É.-U. vont quitter l'Iraq. Cette idée est accentuée par l'ajout du verbe « redonner », qui semble indiquer que les É.-U. vont rendre ce qu'ils ont pris.

§21	If <b>such</b> a danger is allowed to <b>fully</b> materialize, all words, all protests, will come too late.	Si on devait laisser <b>ce</b> danger se concrétiser, toutes les bonnes paroles et protestations viendraient trop tard.	Le déterminant « such », qui insiste sur l'idée de danger, et l'adverbe « fully », qui sous-entend que le danger a déjà commencé à se concrétiser, sont omis.
§23	Since then, six <b>additional</b> countries have joined the effort.	Depuis lors, six pays se sont associés à cette initiative.	L'adjectif « additional », qui insiste sur l'idée que les É.-U. ont déjà du soutien, est omis.
§24	We are determined to keep the world's most destructive weapons away from <b>all</b> our shores [...].	Nous sommes déterminés à maintenir les armes les plus destructrices de la planète loin de nos frontières [...].	Le déterminant « all », qui met en relief le fait que tous les États sont menacés, est omis.
§32	Our good intentions <b>will be credited</b> only if we achieve good outcomes.	Nos bonnes intentions devront être suivies de résultats positifs.	Le verbe « credited », qui comporte l'idée de la reconnaissance du mérite et de la vertu pour les É.-U et ses alliés, est omis.

Nous remarquons que de nombreuses répétitions ont été supprimées. Tout comme dans le premier discours, il s'agit parfois d'une suppression totale de mots dont la répétition est superflue et parfois du remplacement du terme répété par un pronom ou un synonyme.

RÉPÉTITIONS			
Suppression totale			
§2	America joins you [...] in honouring the <b>memory</b> of Mr. Sergio Vieira de Mello and the <b>memory</b> of all those who died [...].	L'Amérique se joint à vous [...] pour honorer la <b>mémoire</b> de M. Sergio Vieira de Mello et celle de tous ceux qui sont morts [...].	Le nom « memory », qui fait appel au sentiment de compassion, n'est pas répété dans le TC.
§3	<b>By the victims they choose</b> and <b>by the means they use</b> , the terrorists [...].	<b>C'est par le choix de leurs victimes et de leurs moyens</b> que les terroristes [...].	Le parallélisme entre « by the victims they choose » et « by the means they use », qui accentue l'idée que les terroristes sont des êtres malfaisants et cruels, est effacé dans le TC.
§10	Those permanent commitments call us to great <b>work</b> in the world,	Ces engagements constants exigent un <b>travail</b> énorme dans le	La répétition du nom « work », qui insiste sur l'idée que le destinataire est appelé à accomplir une

	<b>work</b> that we must do together.	monde qu'il nous faut accomplir ensemble.	mission essentielle, est supprimée dans le TC.
§27	[...] I have asked our United States Congress for 200 million dollars for a new <b>famine</b> fund so that we can act quickly when the first signs of <b>famine</b> appear.	[...] j'ai demandé au Congrès américain d'octroyer 200 millions de dollars au nouveau fonds contre la <b>famine</b> , afin que nous puissions réagir rapidement dès l'apparition des premiers signes.	Le nom « famine », qui insiste sur la bénévolence de G.W.B, n'est pas répété dans le TC.

### Suppression partielle — pronoms

§7	The regime of Saddam Hussain cultivated ties to terror while it built <b>weapons</b> of <b>mass destruction</b> . It used those <b>weapons</b> in acts of <b>mass murder</b> [...].	Le régime de Saddam Hussein cultivait les liens qui l'unissaient à la terreur en mettant au point des <b>armes</b> de destruction massive. Il <b>les</b> a utilisées pour perpétrer des massacres [...].	La répétition du nom « weapons » et de l'adjectif « mass », qui fait appel au sentiment de peur, est effacée dans le TC.
§19	The Palestinian people deserve their own <b>State</b> . They will gain that <b>State</b> by [...].	Le peuple palestinien mérite son propre <b>État</b> . Il ne l'acquerra qu'en [...].	La répétition du nom « State », qui souligne de nouveau la bénignité de G.W.B, est remplacée par le pronom « l' » dans le TC.
§24	Through <b>our Proliferation Security Initiative</b> , eleven nations are preparing to search planes [...] and we are working to expand the <b>Proliferation Security Initiative</b> to other countries.	Grâce à notre <b>Initiative de lutte contre la prolifération</b> , 11 nations procèdent actuellement aux préparatifs nécessaires à la fouille des avions [...] tandis que nous nous efforçons de rallier d'autres pays à <b>cette initiative</b> .	La répétition de l'expression « Proliferation Security Initiative », qui donne l'impression que les É.-U. ont un plan concret et réfléchi, est remplacée par « cette initiative » dans le TC.
§28	The victims of the sex trade <b>see</b> little of <b>life</b> before they <b>see</b> the very worst of <b>life</b> [...].	Les victimes du commerce sexuel <b>connaissent</b> peu de la <b>vie</b> avant d' <b>en voir</b> le pire [...].	La répétition du mot « life », est remplacée par le pronom « en » dans le TC, de même pour le verbe « see » qui est traduit par les verbes « connaître » et « voir ».
§33	And both point the way to <b>peace</b> – the <b>peace</b> that comes when all are free.	[...] et ils montrent la voie de la <b>paix</b> — <b>celle</b> qui se réalise lorsque tous seront libres.	La répétition du mot-clé évocateur « peace » est remplacée par le pronom « celle » dans le TC.

## Suppression partielle — synonymes

§7	<p><b>The Security Council was right to</b> be alarmed. <b>The Security Council was right to</b> demand that Iraq destroy its illegal weapons [...]. <b>The Security Council was right to</b> vow serious consequences [...].</p>	<p><b>Le Conseil de sécurité</b> s'en était alarmé à <b>juste titre</b>. <b>Le Conseil de sécurité avait eu raison</b> d'exiger que l'Iraq détruise ses armes illégales [...]. <b>Le Conseil de sécurité avait eu raison</b> de l'avertir des graves conséquences auxquelles il aurait à faire face [...]</p>	<p>L'anaphore « The Security Council was right to », qui souligne l'idée que les mesures prises contre l'Iraq étaient justifiées, est atténuée dans le TC.</p>
§9	<p><b>Across</b> Iraq, life is being improved by liberty. <b>Across</b> the Middle East, people are safer [...]. <b>Across</b> the world, nations are more secure [...].</p>	<p><b>En</b> Iraq, la vie s'améliore grâce à la liberté. <b>Au</b> Moyen-Orient, les populations sont plus sûres [...]. <b>Dans</b> le monde, les nations sont plus sûres [...].</p>	<p>L'anaphore « across », qui souligne l'ampleur des répercussions positives de la guerre, est effacée dans le TC.</p>
§17	<p>Iraq's new leaders <b>are showing</b> the openness and tolerance that democracy requires, and they <b>are</b> also <b>showing</b> courage.</p>	<p>Les nouveaux dirigeants irakiens <b>font montre</b> de l'esprit d'ouverture et de tolérance nécessaire dans toute démocratie, de même qu'ils <b>font preuve</b> d'un grand courage.</p>	<p>La répétition de la forme verbale « are showing », qui insiste sur les qualités des dirigeants choisis par les É.-U, est perdue dans le TC.</p>
§19	<p>Iraq as a dictatorship had great power to destabilize the <b>Middle East</b>. Iraq as a democracy will have great power to inspire the <b>Middle East</b>.</p>	<p>Lorsqu'il était une dictature, l'Iraq jouissait d'un grand pouvoir déstabilisateur au <b>Moyen-Orient</b>. Lorsqu'il sera une démocratie, l'Iraq possèdera un grand pouvoir d'inspiration <b>dans la région</b>.</p>	<p>La répétition du nom « Middle East », qui renforce l'opposition entre l'Iraq/dictature avant la guerre et l'Iraq/démocratie après la guerre, est remplacée par l'expression « dans la région ».</p>
§20	<p>All parties in the Middle East <b>must</b> meet their responsibilities [...]. Israel <b>must</b> work [...]. Arab nations <b>must</b> cut off funding [...].</p>	<p><b>Il est impératif que</b> l'ensemble des parties du Moyen-Orient assument leurs responsabilités [...]. <b>Il importe</b> qu'Israël s'emploie à [...]. <b>Il faut</b></p>	<p>La triple répétition du modal « must », qui donne l'image d'un G.W.B. confiant, décidé et clairvoyant, n'est pas restituée dans le TC.</p>

		<b>que</b> les nations arabes cessent de financer [...].	
<b>§32</b>	[...] the United States of America is <b>committed</b> to the United Nations and we show that <b>commitment</b> by [...].	[...] les États-Unis d'Amérique sont <b>attachés</b> à l'Organisation et nous démontrons cet <b>engagement</b> en [...].	La répétition de la forme « to commit », qui souligne l'idée de l'honneur des É.-U., disparaît dans le TC.
<b>§33</b>	The <b>founding documents</b> of the United Nations and the <b>founding documents</b> of America stand in the same tradition. <b>Both</b> assert that [...].	Les <b>documents de base</b> des Nations Unies et les <b>documents fondateurs</b> de l'Amérique suivent la même tradition. <b>Ils</b> affirment que	Le syntagme « founding documents », important, car il met en parallèle les É.-U. et l'ONU, est traduit par « documents de base » puis par « documents fondateurs » dans le TC.

Le nombre d'omissions a plus que doublé entre le premier et le second discours, tandis que le nombre de répétitions supprimées est passé de 8 à 16. Cela confirme encore que les traducteurs ont pris davantage de liberté lors de la traduction du second discours. Les omissions d'idées provoquent surtout l'atténuation de la représentation positive de l'action ; et la suppression des répétitions diminue l'impact idéologique et émotionnel du discours. Nous continuons toutefois de penser que la suppression des répétitions relève d'un réflexe traductif et non d'un choix politique.

### Les ajouts

En revanche, nous remarquons également de très nombreux ajouts qui renforcent les effets discursifs du texte cible. Certaines répétitions sont préservées dans le texte cible (10), mais nous n'avons pas noté d'ajouts de répétitions.

IDÉES			
Renforcement de l'autoreprésentation positive			
<b>§1</b>	Twenty-four months ago, and yesterday in the memory of America, the centre of New York City became a battlefield [...].	Il y a 24 mois — c'était <b>seulement</b> hier pour l'Amérique — le centre de la ville de New York est devenu un champ de bataille [...].	L'ajout de l'adverbe « seulement » renforce le sentiment de compassion pour les É.-U.
<b>§25</b>	The United States stands ready to help any nation draft these new laws [...].	Les États-Unis sont disposés à aider toute nation <b>qui le souhaitera</b> à rédiger [...] ces nouvelles lois.	L'ajout de l'expression « qui le souhaitera » insiste sur l'idée que les É.-U. respectent les autres États et ne leur imposent rien.

### Renforcement de la diabolisation de l'ennemi

§1	[...] measuring the advance of their cause in the chaos and innocent suffering they leave behind.	Ils ont mesuré les progrès de leur cause à l'aune du chaos et des souffrances causées aux <b>victimes</b> innocentes.	L'ajout du nom « victime » renforce le sentiment de pitié et donc de désapprobation pour les agresseurs.
----	---	---	--

### Renforcement de la représentation positive de l'action

§17	Iraq's new leaders are showing the openness and tolerance that democracy requires, and they are also showing courage.	Les nouveaux dirigeants irakiens font montre de l'esprit d'ouverture et de tolérance nécessaire dans <b>toute</b> démocratie, de même qu'ils font preuve d'un <b>grand</b> courage.	L'ajout du déterminant « toute » et de l'adjectif « grand » accentue les propos du texte source.
§17	Now the nation of Iraq needs and deserves our aid, and all nations of good will should step forward and provide that support.	En ce moment <b>même</b> , la nation irakienne a besoin de notre aide, et elle la mérite. Toutes les nations de bonne volonté devraient <b>donc</b> venir proposer leur appui.	L'ajout de l'adverbe « même » accentue l'idée d'immédiateté du besoin, de même que la conjonction « donc », qui insiste sur la logique de l'argument de G.W.B.
§18	The success of a free Iraq [...].	L' <b>émergence</b> réussie d'un Iraq libre [...]	La précision du nom « émergence » éclaircit et renforce les propos du TS.
§18	Millions will see that freedom, equality and material progress are possible at the heart of the Middle East.	Des millions de personnes verront que liberté, égalité et progrès matériel sont possibles <b>même</b> au cœur du Moyen-Orient.	Le mot « même » renforce l'idée de la difficulté de la tâche accomplie par les É.-U.
§19	They will gain that State by embracing new leaders [...].	Il <b>ne l'acquerra qu'en</b> se dotant de nouveaux dirigeants [...].	L'ajout de la forme restrictive « ne... que » accentue l'idée d'une solution unique.
§21	Outlaw regimes that possess nuclear, chemical and biological weapons [...].	<b>Tout</b> régime hors-la-loi en possession d'armes nucléaires, chimiques ou biologiques [...].	Le déterminant « tout » transmet une idée d'absolutisme et renforce le sentiment de peur.
§23	[...] I urge other nations to help us meet this danger.	Je prie <b>donc</b> instamment <b>toutes</b> les autres nations de nous aider à faire face à ce danger.	La conjonction « donc » et le mot « toutes » ajoutent une touche de logique et d'absolutisme qui accentuent l'impression de nécessité et d'urgence du TC.

§25	That resolution should call on all Members of the United Nations [...] to enact strict export controls [...].	Cette résolution inviterait tous les Membres de l'ONU [...] à contrôler les exportations de façon <b>très</b> rigoureuse [...].	L'ajout de l'adverbe « très » accentue les propos du TS.
§26	A third challenge we share [...].	La troisième gageure qui se pose à nous <b>tous</b> [...]	L'ajout du pronom « tous » insiste sur l'idée que tout le monde est concerné.
§33	[...] we must show that courage together.	[...] nous devons faire preuve de courage <b>tous</b> ensemble.	Ici également, l'ajout de « tous » renforce l'esprit de collectivité.

Nous remarquons une augmentation du nombre d'ajouts, qui passe de 8 dans le premier discours à 13 dans le second discours, ce qui témoigne d'une certaine volonté de reproduire, voire de renforcer, l'intention de l'auteur et l'effet du texte source. En effet, ces ajouts renforcent tous les stratégies discursives du texte source, en l'occurrence la stratégie de l'autoreprésentation positive, de la diabolisation de l'ennemi et de la représentation positive de l'action.

### Les erreurs

Enfin, nous remarquons une augmentation du nombre d'erreurs, en particulier pour ce qui est des impropriétés, qui sont passées de 0 à 9. Elles nuisent à la qualité du texte et donc à la légitimité du discours.

Grammaire			
§32	[...] these are the kinds of great tasks for which the United Nations was founded.	[...] ce sont là certaines des grandes tâches énormes <b>lesquelles</b> l'Organisation a été créée.	Il manque ici le mot « pour ».
§19	They will gain that State by [...].	Il ne <b>l'acquerra</b> qu'en se dotant de [...].	Erreur d'accent.
Impropriétés			
§6	[...] that regime is no more.	[...] ce régime n'existe <b>plus désormais</b> .	Pléonasme.
§8	[...] the prison cells for innocent children [...].	[...] les cellules de prison pour enfants innocents [...].	Le glissement donne l'impression qu'il s'agit d'une catégorie d'enfants.
§9	Across the Middle East, people are safer [...].	Au Moyen-Orient, les populations sont plus <b>sûres</b> [...].	Anglicisme : usage impropre de « sûr » qui sous-entend que les

			populations ne posent pas de danger.
§12	[...] thanks to the skill and expertise of the World Food Programme.	[...] grâce au <b>talent</b> et aux <b>compétences</b> du Programme alimentaire mondial.	Le « talent » et les « compétences » sont des caractéristiques qui s'appliquent à des humains et non à des organisations.
§29	Under the Trafficking Victims Protection Act [...].	<b>Au titre de</b> la Loi sur la protection des victimes du trafic [...]	Usage impropre de cette expression.
§29	[...] to discourage human trafficking.	[...] en vue de décourager le <b>trafic des êtres humains</b> .	Dans ce contexte, le mot « trafficking » se traduit par « traite » (UNTERM)
§30	under the laws of every country.	[...] <b>au titre des</b> lois de chaque pays.	cf. paragr. 29
§30	Governments should inform travellers of the harm this industry does [...].	Les gouvernements doivent informer les voyageurs des <b>malheurs de cette industrie</b> [...].	Syntaxe fautive : personnification qui sous-entend que l'industrie est malheureuse.
§32	[...] these are the kinds of great tasks for which the United Nations was founded.	[...] ce sont là certaines des <b>grandes</b> tâches <b>énormes</b> lesquelles l'Organisation a été créée.	Pléonasme.

### Sur le plan macrostructurel

D'un point de vue global, la traduction est assez littérale, bien que les traducteurs du second discours aient pris davantage de liberté dans les choix syntaxiques et lexicaux que ceux du premier discours. La structure des paragraphes de la traduction suit celle de l'original, à l'exception de la fusion, à notre avis involontaire, des paragraphes 4 et 5. Comme pour le premier discours, le taux de foisonnement est d'environ 15 %.

En ce qui concerne le fond, nous notons que G. W. Bush ne se concentre plus vraiment sur « l'ennemi » incarné par Saddam Hussein et le régime iraquien, mais plutôt sur l'autoreprésentation positive — il se présente comme un protecteur des droits humains et de la liberté, un bienfaiteur qui défend les opprimés et punit les « méchants » — et sur la représentation positive de ses actions — il montre que la guerre était un mal nécessaire qui n'a eu que des incidences positives et encourage d'autres États à le rejoindre. En outre, nous remarquons que tout le discours ne se focalise pas sur l'Iraq, car il aborde d'autres sujets, principalement la traite d'êtres humains (paragr. 28 à 31), sur lesquels nous ne

nous sommes pas attardée, sauf s'ils avaient un impact sur l'effet global du discours (autoreprésentation positive, qualité, etc.).

Du point de vue syntaxique, si le texte cible reste assez littéral, nous notons toutefois une plus grande prise de liberté des traducteurs que dans la première traduction. Les phrases sont plus souvent coupées et nous observons la présence de nombreux étoffements (7) ou remaniements syntaxiques (16), sachant que ceux-ci ont tendance à atténuer les effets discursifs manipulatoires du texte source.

Comme pour le premier discours, nous avons utilisé AntConc pour comparer les mots-clés du texte source à ceux du texte cible.

TEXTE SOURCE	TEXTE CIBLE
iraq/iraqi(s) (39 occurrences)	Iraq/iraquien(s) (37)
nation(s) (24)	nation(s) (20)
terror/terrorist(s)/terrorism (20)	terreur/terroriste(s)/terrorisme (20)
United Nations (19)	ONU/l'Organisation/(des) Nations Unies (19)
United States/America(n) (18)	États-Unis/Amérique/américain (18)
people (16)	pays (15)
work/ing/ed (15)	armes/armement (14)
weapons (14)	régime(s) (12)
regime(s) (11)	libre/liberté (11)
free/freedom (11)	peuple(s) (11)

Nous relevons que les mots-clés du texte cible sont assez similaires à ceux de l'original puisque tous les mots-clés du texte source sont présents dans le texte cible, à l'exception de la forme « work » et de ses dérivés traduits quatre fois seulement par « travail/travailler », puis par « œuvres/œuvrer » (2), « activité(s) » (2), « s'employer » (3), « s'efforcer » (3) et omis une fois. Ce mot témoigne de la volonté de G. W. Bush de se montrer sous un jour proactif, de souligner ce qu'il a accompli et de susciter l'admiration. Nous remarquons d'autres différences :

- Le nom « nation » apparaît 24 fois dans le texte source et seulement 19 fois dans le texte cible, car il est traduit trois fois par « pays », une fois par l'adjectif « nationale », et omis une fois.

- Le nom « people » apparaît 16 fois dans le texte source alors que le nom « peuple » apparaît seulement 11 fois dans le texte cible, car il est traduit deux fois par « population(s) », omis deux fois, et traduit une fois par « personnes ».
- Le nom « pays » apparaît 15 fois dans le texte cible contre 11 occurrences du mot « country » dans le texte source, car il a été utilisé pour traduire une fois « lands » et trois fois « nations ».

Même si ces quelques différences traduisent peut-être un souci de rester idiomatiques, elles dénotent aussi un manque de cohérence du texte cible. L'effet de ces mots-clés, qui suscitent des émotions de solidarité et de patriotisme, est donc moindre et la stratégie de l'autoreprésentation positive et de l'appel aux émotions est donc atténuée.

Nous soulignons également que, d'après cette liste, G. W. Bush présente ici l'Iraq, qui représentait l'ennemi dans le premier discours, en tant que victime ; et les terroristes, un mot qui apparaît beaucoup plus souvent, en tant qu'ennemi. En effet, G.W. Bush ne mentionne que trois fois Saddam Hussein et il en parle au passé. Cela reflète le changement de la situation géopolitique de l'époque puisque l'Iraq, ayant été conquis par les É.-U., ne représentait plus de danger aux yeux de G. W. Bush. Ce dernier devait donc rassembler la communauté internationale contre un nouvel ennemi : les terroristes.

Nous remarquons un manque de cohérence terminologique globale. Par exemple, le verbe « (re)build », qui est présent sept fois dans le texte source, est traduit par « édifier » (2), « ériger » (2), « relever » (1), « reconstruire » (1), « construire » (1) ; aux paragraphes 21, 26 et 32, le nom « challenge » est d'abord traduit par « danger », puis « gageure », et enfin « défi ». Ces incohérences sur des mots-clés nuisent à la qualité du discours et donc à son impact global.

Nous observons également des mots dont le registre est plus élevé dans le texte cible : « assist » est traduit par « apporter son concours » (paragr. 17) ; « can » par « est à même » (paragr. 16) ; « wishes » par « desiderata » (paragr. 16) ; « setting an example » par « montre à d'aucuns » (paragr. 19) ; « ignore » par « méconnaître » (paragr. 5). Le discours de G. W. Bush, qui mise sur la simplicité et l'authenticité, renvoie donc une image de lui différente dans le texte cible, mais qui renforce peut-être l'effet de

l'autoreprésentation positive sur le lectorat français puisque ce dernier valorise l'éloquence chez les politiciens.

De même, nous constatons l'usage global de mots plus marqués dans le texte cible que dans le texte source. En effet, s'il est vrai que l'anglais supporte mieux les verbes neutres comme « have », « be », « say », les termes choisis dans le texte cible sont souvent plus forts, même en prenant en compte les différences d'usage de la langue française, comme le montre la traduction du verbe « have » par le verbe « jouir » (paragr. 19) et non par le verbe neutre « disposer », qui aurait convenu ici. Ces choix renforcent l'effet manipulateur du texte cible, mais nous pensons qu'il s'agit d'un réflexe traductif. En effet, d'après Baker (1993), les traducteurs ont tendance à exagérer les caractéristiques du langage cible, comme le choix d'un registre de langue élevé et de termes plus marqués que dans l'original.

Pour ce qui est de la traduction des temps verbaux, nous notons une nette tendance à remplacer les formes du présent par du passé (paragr. 1, 7, 11, 13, 21, 27, 30) ou du futur (paragr. 20 et 33), ce qui éloigne les événements, souvent les actions positives des États-Unis, dans le temps ; enfin, nous notons l'introduction du conditionnel (paragr. 5, 21, 28), ce qui présente G. W. Bush comme étant plus hésitant et suscite le doute face à ses affirmations. Ces deux exemples de traduction des temps verbaux ont pour effet d'atténuer la stratégie d'autoreprésentation positive de G. W. Bush.

## Synthèse

	ATTÉNUATION DES EFFETS	RENFORCEMENT DES EFFETS
<b>Syntaxe</b>	19	7
<b>Lexique</b>	24	12
<b>Choix radicaux</b>	28	13
<b>Erreurs</b>	11	/
<b>TOTAL :</b>	82	32

L'analyse du second discours est plus longue que celle du premier discours, ce qui montre bien que les *shifts*, les procédés de traduction qui entraînent des différences d'effet ou de sens entre le texte source et le texte cible, sont plus fréquents dans le second discours. Cela reflète peut-être l'évolution de la politique traductologique et linguistique de l'ONU ou bien de celle de la discipline au sens large. D'ailleurs, la traduction du second discours est plus idiomatique et fluide que celle du premier discours. Les calques sont moins

nombreux et les traducteurs n'ont pas hésité à reformuler certaines phrases et à faire preuve de créativité en matière lexicale.

Toutefois, nous ne discernons toujours pas de stratégie de traduction claire en ce qui concerne les effets manipulateurs du discours source. En effet, si nous distinguons davantage de choix qui entraînent l'atténuation des effets plutôt que leur renforcement, nous ne pensons pas qu'il s'agisse de choix politiques conscients, mais de réflexes, voire d'erreurs traductives, comme en témoigne le nombre d'erreurs grammaticales et d'impropriétés qui ne peuvent être intentionnelles.

Comme le souligne Chantal Gagnon (2010), tous les *shifts* ne relèvent pas d'une stratégie délibérée du traducteur. Selon nous, les traducteurs n'ont pas eu le temps de procéder à une analyse minutieuse du discours politique source et d'en évaluer les stratégies discursives et les effets. La traduction a probablement été effectuée assez rapidement par plusieurs traducteurs, ce qui expliquerait le nombre d'erreurs commises et le manque de cohérence globale du texte cible. Nous relevons tout de même que, malgré l'absence de stratégie traductive définie, nombre des effets manipulateurs sont atténués par le simple passage d'une langue à l'autre.

## CONCLUSION

Tout en gardant à l'esprit que les conclusions tirées des analyses ci-dessus dépendent, dans une certaine mesure, de notre propre subjectivité, elles nous ont permis de constater que l'ONU n'a pas adopté de stratégie particulière en ce qui concerne la traduction de discours politiques à visée manipulatoire. Nous notons toutefois que la traduction n'est pas aussi efficace que le texte source, que nombre des stratégies discursives sont effacées et que la plupart des effets manipulatoires sont atténués (52 effets atténués contre 18 renforcés pour le premier discours ; 82 effets atténués contre 32 renforcés pour le deuxième discours). Il semblerait toutefois que ces pertes soient involontaires et dues à des négligences et à des erreurs plutôt qu'à des choix conscients, ou inconscients, de la part du traducteur. Bien sûr, il aurait été intéressant de relever également les effets reproduits dans le texte cible, et cela pourrait constituer une suite intéressante à ce travail. De même, il serait intéressant d'analyser davantage de discours afin de confirmer nos conclusions, en particulier des discours prononcés dans des langues et à des époques différentes.

Nous sommes néanmoins assez confiante en ce qui concerne nos conclusions puisque nous avons décidé de les confirmer en effectuant quelques entrevues avec des traducteurs professionnels à l'ONU (cf. Annexe 3). Cette technique de recherche, qui sert à recueillir le témoignage verbal (oral ou écrit) de personnes, nous a permis d'avoir un point de vue personnel de la réalité de la pratique de la traduction à l'ONU. Nous tenons à préciser que la mise en place de ces entrevues a été assez compliquée, car très peu de traducteurs ont été disposés à nous répondre. L'une des personnes contactées a d'ailleurs refusé de nous rencontrer pour la raison que notre sujet pouvait l'amener à avoir des propos critiques à l'égard d'États membres. Cette réponse est déjà révélatrice en soi, car elle souligne l'importance pour l'ONU de la bonne entente avec les États membres, et confirme l'idée qu'il est exclu de prendre le risque de compromettre leurs relations.

Ce qui ressort de ces échanges est donc que les concepts de neutralité et de fidélité ne sont pas du tout remis en cause par les traducteurs de l'ONU. Les traducteurs ne se sentent ni responsables ni concernés par les implications éthiques de leur travail ou les potentielles répercussions négatives de leurs traductions. Pour ces traducteurs, ces questions

éthiques ne se posent même pas, leur unique rôle étant de faciliter des échanges sur le contenu desquels ils n'ont aucune prise. Nous devons admettre que, même si cette vision du traducteur fidèle et invisible est quelque peu désuète, elle fait sens dans le contexte de l'ONU. En effet, l'un de ses buts principaux, inscrit dans sa Charte, est justement de « réaliser la coopération internationale » (Charte des Nations Unies, 1945) et non de mettre fin aux inégalités et aux déséquilibres de pouvoir. Si l'Organisation déroge à cette promesse de neutralité, elle risque de perdre la confiance de ses États membres et de provoquer l'effondrement de tout le système de dialogue et de collaboration international.

Nous continuons toutefois de penser que la question du rôle du traducteur vaut la peine d'être posée. Le traducteur a des capacités de compréhension et d'analyse textuelle et culturelle qui pourrait se révéler inestimables dans le cadre des relations internationales, mais qui demeurent inexploitées. Bien sûr, il paraît évident qu'il serait très problématique de modifier le texte de quelque manière que ce soit. Toutefois, dans certains contextes diplomatiques, le traducteur ne pourrait-il pas agir en tant qu'expert linguistique et culturel et apporter des commentaires sur des éléments discursifs clés que le lecteur cible, même s'il est diplomate, risque de ne pas repérer ? Nous concédons que nous ne sommes pas à même de répondre à cette question. Peut-être que, tout comme la Croix Rouge ne pourrait accomplir sa mission si elle n'était pas complètement neutre, la traduction ne pourrait subsister si l'on supprime l'un de ses principes les plus fondamentaux qu'est la neutralité. Nous pensons que, s'il est important de toujours remettre en question les acquis et les principes, il faut toutefois veiller à ne pas être trop prompt à les rejeter et toujours agir avec discernement et réserve.

# BIBLIOGRAPHIE

- Baixauli-Olmos, L. (2020). Ethics codes for interpreters and translators. In *The Routledge Handbook of Translation and Ethics*. Routledge.
- Baker, M. (1993). Corpus Linguistics and Translation Studies: Implications and Applications. In *Text and Technology: In Honour of John Sinclair*. John Benjamins Publishing Company.
- Baker, M. (2007). Reframing Conflict in Translation. *Social Semiotics*, 17(2), 151-169.
- Blackledge, A. (2012). Discourse and power. In *The Routledge Handbook of Discourse Analysis*. Routledge.
- Brownlie, S. (2007). Situating Discourse on Translation and Conflict. *Social Semiotics*, 17(2), 135-150.
- Burke, A. (2004). Just War or Ethical Peace? Moral Discourses of Strategic Violence after 9/11. *International Affairs (Royal Institute of International Affairs 1944-)*, 80(2), 329-353.
- Calzada-Perez, M. (2014). *Apropos of Ideology: Translation Studies on Ideology-ideologies in Translation Studies*. Routledge.
- Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. (s. d.). Consulté 15 septembre 2022, à l'adresse <https://www.cnrtl.fr/definition/>
- Chang, G. C., & Mehan, H. B. (2008). Why we must attack Iraq: Bush's reasoning practices and argumentation system. *Discourse & Society*, 19(4), 453-482.
- Charte des Nations Unies, (1945).
- Charte du Traducteur de la FIT, (1963). <https://www.fit-ift.org/fr/translators-charter/>

- Chesterman, A. (2020). Virtue ethics in translation. In *The Routledge Handbook of Translation and Ethics*. Routledge.
- Chronologie de la guerre en Irak (2002-2011)*. (2011, décembre 15). LExpress.fr.  
[https://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/chronologie-de-la-guerre-en-irak-2002-2011\\_498027.html](https://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/chronologie-de-la-guerre-en-irak-2002-2011_498027.html)
- Dico en ligne Le Robert*. (s. d.). Consulté 8 octobre 2022, à l'adresse  
<https://dictionnaire.lerobert.com/>
- Eco, U. (2010). *Dire presque la même chose*. Le Livre de Poche.
- Evans, J., & Fernández, F. (2018). Introduction : Emancipation, secret histories, and the language of hegemony. In *The Routledge Handbook of Translation and Politics*. Routledge.
- Fairclough, N. (1995). *Critical discourse analysis : The critical study of language*. Longman.
- Fontanet, M. (2009). L'orientation argumentative dans les discours politiques français et anglais. In *Traduction et Communication orientée* (p. 189-227). Le Manuscrit.
- Gagnon, C. (2010). Political translation. In *Handbook of Translation Studies* (Vol. 1, p. 252-256). JBenjamins.
- Gee, J. P., & Handford, M. (2012). Introduction. In *The Routledge Handbook of Discourse Analysis*. Routledge.
- Hatim, B. (2009). Discourse analysis. In *Routledge Encyclopedia of Translation Studies* (2<sup>e</sup> éd., p. 88-92). Routledge.
- Hebenstreit, G. (2020). Functional translation theories and ethics. In *The Routledge Handbook of Translation and Ethics*. Routledge.

- Hermans, T. (2008). Translation, Ethics, Politics. In *The Routledge Companion to Translation Studies* (p. 93-105). Routledge.
- Holmes, J. S. (1988). The name and nature of Translation Studies. In *Translated! : Papers on Literary Translation and Translation Studies* (p. 67-80). Rodopi.
- Inghilleri, M., & Maier, C. (2009). Ethics. In *Routledge Encyclopedia of Translation Studies* (2<sup>e</sup> éd., p. 100-104). Routledge.
- Kang, J.-H. (2019). Institutional translation. In *Routledge Encyclopedia of Translation Studies* (3<sup>e</sup> éd., p. 256-261). Routledge.
- Kim, K. H. (2019). Critical discourse analysis. In *Routledge Encyclopedia of Translation Studies* (3<sup>e</sup> éd., p. 119-124). Routledge.
- Koskinen, K. (2011). Institutional translation. In *Handbook of Translation Studies* (Vol. 2, p. 54-60). JBenjamins.
- Koskinen, K., & Pokorn, N. K. (2020a). Ethics and translation : An introduction. In *The Routledge Handbook of Translation and Ethics*. Routledge.
- Koskinen, K., & Pokorn, N. K. (Éds.). (2020b). *The Routledge Handbook of Translation and Ethics*. Routledge.
- Kuo, S.-H., & Nakamura, M. (2005). Translation or transformation? A case study of language and ideology in the Taiwanese press. *Discourse & Society*, 16(3), 393-417.
- Lambert, J. (2020). Professional translator ethics. In *The Routledge Handbook of Translation and Ethics*. Routledge.
- Lande, I. (2010). *The role of critical discourse analysis in the translation of political texts*. Aarhus School of Business, Aarhus University Department of Language and Business Communication.

- Lee, T. K. (2019). Ideology. In *Routledge Encyclopedia of Translation Studies* (3<sup>e</sup> éd., p. 252-256). Routledge.
- Malmkjær, K. (2011). Translation Universals. In *The Oxford Handbook of Translation Studies* (p. 83-93). Oxford University Press.
- Mason, I. (1994). Discourse, ideology, and translation. In *Benjamins Translation Library* (Vol. 7, p. 23). John Benjamins Publishing Company.
- Meylaerts, R. (2011). Translation policy. In *Handbook of Translation Studies* (Vol. 2, p. 163-168). JBenjamins.
- Munday, J. (2007). Translation and Ideology : A Textual Approach. *The Translator*, 13(2), 195-217.
- Nations Unies / Paix, dignité et égalité sur une planète saine.* (s. d.). United Nations ; United Nations. Consulté 8 octobre 2022, à l'adresse <https://www.un.org/fr/>
- Nord, C. (2010). Functionalist approaches. In *Handbook of Translation Studies* (Vol. 1, p. 120-128). JBenjamins.
- Pym, A. (2020). Translator ethics. In *The Routledge Handbook of Translation and Ethics*. Routledge.
- Schäffner, C. (2018). Translation and institutions. In *The Routledge Handbook of Translation and Politics*. Routledge.
- Squires, J. (2004). Politics Beyond Boundaries : A Feminist Analysis. In A. Leftwich (Éd.), *What is Politics ? The Activity and its Study* (p. 119-134). Polity.
- Tryuk, M. (2020). Translating and interpreting in conflict and crisis. In *The Routledge Handbook of Translation and Ethics*. Routledge.

- Tymoczko, M. (2003). *Ideology and the position of the translator: In what sense is a translator*. between.
- Tymoczko, M., & Gentzler, E. (Éds.). (2002). *Translation and Power*. University of Massachusetts Press.
- van Dijk, T. A. (1998). Editorial: Discourse and Ideology. *Discourse & Society*, 9(3), 307-308.
- van Dijk, T. A. (2001). Critical Discourse Analysis. In *The handbook of discourse analysis*. Blackwell Publishers.
- van Dijk, T. A. (2006). Discourse and manipulation. *Discourse & Society*, 17(3), 359-383.
- van Dijk, T. A. (2008). Louis de Saussure & Peter Schulz (eds.), Manipulation and ideologies in the twentieth century. *Language in Society*, 37(2), 294-299.
- van Dijk, T. A. (2012). Discourse and knowledge. In *The Routledge Handbook of Discourse Analysis*. Routledge.
- van Wyke, B. (2010). Éthique et traduction [Ethics and translation]. In M. Rolland (Trad.), *Handbook of Translation Studies* ([Verschiedene Aufl.], Vol. 1, p. 111-115). JBenjamins.
- Woodsworth, J. (2013). Impact of translation. In *Handbook of Translation Studies* (Vol. 4, p. 70-76). JBenjamins.
- Xie, S. (2018). Translation and globalization. In *The Routledge Handbook of Translation and Politics*. Routledge.

# ANNEXES

## I. Corpus parallèle

Discours 1	
Texte source	Traduction
<p>(1) We meet one year and one day after a terrorist attack brought grief to my country and brought grief to many citizens of our world. Yesterday, we remembered the innocent lives taken that terrible morning. Today we turn to the urgent duty of protecting other lives without illusion and without fear.</p>	<p>Nous sommes réunis ici un an et un jour après une attaque terroriste qui a attristé mon pays et de nombreux citoyens du monde. Hier, nous nous sommes souvenus des vies innocentes perdues en cette terrible matinée. Aujourd’hui, nous avons le devoir urgent de protéger d’autres vies, sans illusion et sans peur.</p>
<p>(2) We have accomplished much in the last year — in Afghanistan and beyond. We have much yet to do — in Afghanistan and beyond. Many nations represented here have joined in the fight against global terror, and the people of the United States are grateful.</p>	<p>Nous avons beaucoup fait l’an dernier – en Afghanistan et au-delà. Il nous reste beaucoup à faire – en Afghanistan et au-delà. De nombreuses nations ici représentées nous ont rejoints dans la lutte contre la terreur mondiale, et le peuple des États-Unis leur est reconnaissant.</p>
<p>(3) The United Nations was born in the hope that survived a world war — the hope of a world moving towards justice, escaping old patterns of conflict and fear. The founding Members resolved that the peace of the world must never again be destroyed by the will and the wickedness of any man. We created the United Nations Security Council so that, unlike the League of Nations, our deliberations would be more than talk, our resolutions would be more than wishes. After generations of deceitful dictators, broken treaties and squandered lives, we dedicated ourselves to standards of human dignity, shared by all, and to a system of security defended by all.</p>	<p>L’Organisation des Nations Unies est née dans l’espoir qui a survécu à une guerre mondiale – l’espoir d’un monde tourné vers la justice et échappant aux anciens schémas de conflit et de peur. Les Membres fondateurs se sont résolus à faire en sorte que la paix dans le monde ne soit plus jamais détruite par la volonté et la méchanceté des hommes. Nous avons créé le Conseil de sécurité de l’ONU pour que, contrairement à la Société des Nations, nos délibérations soient plus que de simples propos, et nos résolutions plus que de simples vœux. Après des générations de dictateurs fourbes, de traités non respectés et de vies gâchées, nous nous sommes consacrés aux normes de la dignité humaine, partagées par tous et à un système de sécurité défendu par tous.</p>

<p>(4) Today, these standards, and this security, are challenged.</p>	<p>Aujourd'hui, ces normes et cette sécurité sont remis en cause.</p>
<p>(5) Our commitment to human dignity is challenged by persistent poverty and raging disease. The suffering is great, and our responsibilities are clear. The United States is joining with the world to supply aid where it reaches people and lifts up lives, to extend trade and the prosperity it brings, and to bring medical care where it is desperately needed.</p>	<p>Notre attachement à la dignité humaine est remis en cause par la pauvreté persistante et les maladies virulentes. Les souffrances sont énormes, et nos responsabilités sont claires. Les États-Unis se joignent au monde pour fournir de l'aide aux populations et améliorer leurs vies, élargir les échanges commerciaux et la prospérité qu'ils apportent, et prodiguer des soins médicaux là où ils font cruellement défaut.</p>
<p>(6) As a symbol of our commitment to human dignity, the United States will return to the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO). This organization has been reformed, and America will participate fully in its mission to advance human rights, tolerance and learning.</p>	<p>En tant que symbole de notre attachement à la dignité humaine, les États-Unis réintégreront l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). Cette organisation a été réformée, et l'Amérique participera pleinement à sa mission pour la réalisation des droits de l'homme, de la tolérance et du savoir.</p>
<p>(7) Our common security is challenged by regional conflicts — ethnic and religious strife that is ancient, but not inevitable. In the Middle East, there can be no peace for either side without freedom for both sides. America stands committed to an independent and democratic Palestine, living side by side with Israel in peace and security. Like all other people, Palestinians deserve a government that serves their interests and listens to their voices. My nation will continue to encourage all parties to step up to their responsibilities as we seek a just and comprehensive settlement to the conflict.</p>	<p>Notre sécurité commune est remise en cause par les conflits régionaux, ethniques ou religieux qui sont des conflits de longue date, mais pas inévitables. Au Moyen-Orient, il ne peut y avoir de paix sans liberté pour les deux parties. L'Amérique est foncièrement attachée à une Palestine indépendante et démocratique, vivant aux côtés d'Israël, en paix et en sécurité. Comme d'autres peuples, les Palestiniens méritent un gouvernement qui sert leurs intérêts et écoute ce qu'ils ont à dire. Mon pays continuera d'encourager toutes les parties à s'acquitter de leurs responsabilités, tout en nous employant à obtenir un règlement juste et global de ce conflit.</p>
<p>(8) Above all, our principles and our security are challenged today by outlaw groups and regimes that accept no law of morality and have no limit to their violent ambitions. In the attacks on America a year ago, we saw the destructive</p>	<p>Par-dessus tout, nos principes et notre sécurité sont remis en cause aujourd'hui par des groupes et des régimes hors-la-loi qui n'acceptent aucune loi morale et dont les ambitions violentes sont illimitées. Les attentats qui ont frappé l'Amérique il y a</p>

intentions of our enemies. This threat hides within many nations, including my own. In cells and camps, terrorists are plotting further destruction and are building new bases for their war against civilization. And our greatest fear is that terrorists will find a shortcut to their mad ambitions when an outlaw regime supplies them with the technologies enabling them to kill on a massive scale.

(9) In one place, in one regime, we find all these dangers, in their most lethal and aggressive forms — exactly the kind of aggressive threat the United Nations was born to confront. Twelve years ago, Iraq invaded Kuwait without provocation. And the regime's forces were poised to continue their march to seize other countries and their resources. Had Saddam Hussein been appeased instead of stopped, he would have endangered the peace and stability of the world. Yet, this aggression was stopped by the might of coalition forces and the will of the United Nations.

(10) In order to suspend hostilities and to spare himself, Iraq's dictator accepted a series of commitments. The terms were clear to him, and to all. And he agreed to prove that he is complying with every one of those obligations. He has proven instead only his contempt for the United Nations and for all his pledges. By breaking every pledge, by his deceptions and by his cruelties, Saddam Hussein has made the case against himself.

(11) In 1991, Security Council resolution 688 (1991) demanded that the Iraqi regime cease at once the repression of its own people, including the systematic repression of minorities, which the

un an ont révélé les intentions destructrices de nos ennemis. Cette menace se dissimule dans un grand nombre de pays, y compris le mien. Dans les cellules et dans les camps, les terroristes fomentent de nouvelles destructions et construisent de nouvelles bases pour leur guerre contre la civilisation. Et notre plus grande crainte, c'est que les terroristes trouvent un raccourci à leurs folles ambitions lorsqu'un régime hors-la-loi leur fournira les technologies leur permettant de tuer à une échelle massive.

Un seul lieu, un seul régime concentre tous ces dangers, sous leurs formes les plus meurtrières et les plus agressives — exactement le type de menace agressive auquel l'ONU est destinée à faire face. Il y a de cela 12 ans, l'Iraq envahissait le Koweït sans provocation. Les forces de ce régime étaient prêtes à poursuivre leur marche afin de s'emparer d'autres pays et de leurs ressources. Si Saddam Hussein avait été amadoué au lieu d'être stoppé, il aurait mis en péril la paix et la stabilité mondiales. Cette agression a néanmoins pris fin grâce à la force de la coalition et à la volonté de l'ONU.

Afin de mettre fin aux hostilités et de sauver sa peau, le dictateur iraquien a accepté une série d'engagements. Les conditions étaient très claires pour lui et pour nous tous. Il a également accepté de montrer qu'il allait respecter chacune de ces obligations. Il n'a manifesté au contraire que son mépris pour l'ONU et pour toutes ses promesses. En ne respectant pas ses engagements, par ses duperies et sa cruauté, Saddam Hussein a plaidé contre sa propre cause.

En 1991, la résolution 688 (1991) du Conseil de sécurité a exigé que le régime iraquien mette fin sans délai à la répression à l'encontre de son propre peuple, y compris à la répression

Council said, “threaten[ed] international peace and security in the region”.

(12) This demand goes ignored. Last year, the United Nations Commission on Human Rights found that Iraq continues to commit extremely grave violations of human rights and that the regime’s repression is all pervasive. Tens of thousands of political opponents and ordinary citizens have been subjected to arbitrary arrest and imprisonment, summary execution, and torture by beating, burning, electric shock, starvation, mutilation and rape. Wives are tortured in front of their husbands; children in the presence of their parents; and all of these horrors are concealed from the world by the apparatus of a totalitarian State.

(13) In 1991, the United Nations Security Council, through its resolutions 686 (1991) and 687 (1991), demanded that Iraq return all prisoners from Kuwait and other lands. Iraq’s regime agreed. It broke this promise. Last year the Secretary-General’s high-level coordinator for this issue reported that Kuwaiti, Saudi, Indian, Syrian, Lebanese, Iranian, Egyptian, Bahraini, and Omani nationals remain unaccounted for — more than 600 people. One American pilot is among them.

(14) In 1991, the United Nations Security Council, through resolution 687 (1991), demanded that Iraq renounce all involvement with terrorism and permit no terrorist organizations to operate in Iraq. Iraq’s regime agreed. It broke this promise. In violation of Security Council resolution 1373 (2001), Iraq continues to shelter and support terrorist organizations that direct violence against

systématique à l’encontre des minorités, qui, d’après le Conseil, « a[vait] pour conséquence de menacer la paix et la sécurité internationales dans la région ».

Cette exigence a été ignorée. L’an dernier, la Commission des droits de l’homme des Nations Unies a constaté que l’Iraq continue de commettre des violations extrêmement graves des droits de l’homme et que la répression du régime est très étendue. Des dizaines de milliers d’opposants politiques et de citoyens ordinaires ont fait l’objet d’arrestations arbitraires, d’incarcérations, d’exécutions sommaires, de torture – elles ont été battues et brûlées, elles ont subi des chocs électriques, elles ont été affamées, mutilées et violées. Des femmes ont été torturées devant leur mari, des enfants en présence de leurs parents, et toutes ces horreurs ont été dissimulées au monde par les rouages d’un État totalitaire.

En 1991, le Conseil de sécurité de l’ONU, à travers ses résolutions 686 (1991) et 687 (1991), a exigé que l’Iraq restitue tous les prisonniers du Koweït et d’autres pays. Le régime iraquien était d’accord, mais il n’a pas respecté cette promesse. L’an dernier, le Coordonnateur de haut niveau du Secrétaire général chargé de cette question a indiqué que des ressortissants koweïtiens saoudiens, indiens, syriens, libanais, iraniens, égyptiens, bahreïnites et omanais et de la Syrie étaient portés disparus, soit plus de 600 personnes. Un pilote américain figure parmi eux.

En 1991, le Conseil de sécurité de l’ONU, par la résolution 687 (1991), a exigé de l’Iraq qu’il renonce à commettre des actes de terrorisme international et ne permette à aucune organisation ayant pour but de perpétrer de tels actes d’opérer sur son territoire. Le régime iraquien a accepté, mais n’a pas tenu sa promesse. En violation de la résolution 1373 (2001) du Conseil de sécurité, l’Iraq continue

Iran, Israel, and Western Governments. Iraqi dissidents abroad are targeted for murder. In 1993, Iraq attempted to assassinate the Emir of Kuwait and a former American President. Iraq's Government openly praised the attacks of 11 September. Al-Qaida terrorists have escaped from Afghanistan and are known to be in Iraq.

(15) In 1991, the Iraqi regime agreed to destroy and to stop developing all weapons of mass destruction and long-range missiles, and to prove to the world it has done so by complying with rigorous inspections. Iraq has broken every aspect of this fundamental pledge.

(16) From 1991 to 1995, the Iraqi regime said it had no biological weapons. After a senior official in its weapons program defected and exposed this lie, the regime admitted to producing tens of thousands of litres of anthrax and other deadly biological agents for use in Scud missile warheads, aerial bombs and aircraft spray tanks. United Nations inspectors believe Iraq has produced two to four times the amount of biological agents it declared and has failed to account for more than three metric tons of material that could be used to produce biological weapons. Right now, Iraq is expanding and improving facilities that were used for the production of biological weapons.

(17) United Nations inspections also reveal that Iraq likely maintains stockpiles of VX, mustard and other chemical agents,

d'héberger et d'appuyer des organisations terroristes qui perpétuent des actes de violence à l'encontre de l'Iran, d'Israël et des gouvernements occidentaux. Les dissidents irakiens à l'étranger sont pris pour cible. En 1993, l'Iraq a essayé d'assassiner l'Émir du Koweït et un ancien Président des États-Unis. Le Gouvernement irakien s'est ouvertement félicité des attentats du 11 septembre. Les terroristes d'Al-Qaida qui se sont échappés d'Afghanistan se trouveraient en Iraq.

En 1991, le régime irakien a accepté de détruire et d'arrêter de mettre au point toutes les armes de destruction massive et les missiles de longue portée, et de démontrer au monde entier qu'il l'avait fait en acceptant des inspections rigoureuses. L'Iraq n'a respecté aucun des aspects de cet engagement fondamental.

De 1991 à 1995, le régime irakien a fait savoir qu'il ne disposait d'aucune arme biologique. Après qu'un haut fonctionnaire s'occupant du programme des armes a fait défection et a montré qu'il s'agissait d'un mensonge, le régime a admis qu'il produisait des dizaines de milliers de litres de charbon et autres agents biologiques mortels aux fins d'utilisation dans les ogives de missiles Scud, les bombes aériennes ou les réservoirs d'avion de pulvérisation aérienne. Les inspecteurs de l'ONU estiment que l'Iraq a produit de deux à quatre fois la quantité d'agents biologiques qu'il a déclarée et qu'il n'a pu justifier que trois tonnes de matériel qui pourrait être utilisé pour produire des armes biologiques. À l'heure actuelle, l'Iraq est en train d'élargir et de renforcer les infrastructures qui servaient à la production d'armes biologiques.

Les inspecteurs de l'ONU ont également révélé que l'Iraq dispose probablement de stocks de VX, de gaz moutarde et d'autres

and that the regime is rebuilding and expanding facilities capable of producing chemical weapons.

(18) And in 1995, after four years of deception, Iraq finally admitted that it had had a crash nuclear weapons programme prior to the Gulf war. We know now that, were it not for that war, the regime in Iraq would likely have possessed a nuclear weapon no later than 1993.

(19) Today, Iraq continues to withhold important information about its nuclear programme: weapons design, procurement logs, experiment data, an accounting of nuclear materials and documentation of foreign assistance. Iraq employs capable nuclear scientists and technicians. It retains physical infrastructure needed to build a nuclear weapon. Iraq has made several attempts to buy high-strength aluminium tubes used to enrich uranium for a nuclear weapon. Should Iraq acquire fissile material, it would be able to build a nuclear weapon within a year. And Iraq's State-controlled media have reported numerous meetings between Saddam Hussein and his nuclear scientists, leaving little doubt about his continued appetite for these weapons.

(20) Iraq also possesses a force of Scud-type missiles with ranges beyond the 150 kilometres permitted by the United Nations. Work at testing and production facilities shows that Iraq is building more long-range missiles that can inflict mass death throughout the region.

agents chimiques, et que le régime est en train de reconstruire et d'élargir les infrastructures capables de produire des armes chimiques.

En 1995, après quatre ans de mystification, l'Iraq a finalement admis qu'il disposait d'un programme nucléaire accéléré même avant la guerre du Golfe. Nous savons maintenant que si la guerre n'avait pas eu lieu, le régime iraquien aurait vraisemblablement possédé l'arme nucléaire dès 1993.

Aujourd'hui, l'Iraq continue de cacher des informations importantes sur son programme nucléaire, notamment la conception des armes, les stocks d'achats, les données relatives aux essais, le recensement des matières nucléaires et la documentation relative à l'aide étrangère. L'Iraq emploie des savants et des techniciens nucléaires compétents. Il dispose de l'infrastructure physique nécessaire pour construire l'arme nucléaire. L'Iraq a tenté à plusieurs reprises d'acquérir des tubes d'aluminium à haute résistance utilisés pour enrichir l'uranium en vue de fabriquer l'arme nucléaire. Si l'Iraq devait acquérir des matières fissiles, il serait en mesure de construire une arme nucléaire en moins d'un an. La presse d'État iraquienne a signalé la tenue de nombreuses réunions entre Saddam Hussein et son équipe de savants nucléaires, ce qui ne laisse aucun doute quant à son désir insatiable d'acquérir ces armes.

L'Iraq possède également un arsenal de missiles de type Scud dont la portée dépasse les 150 kilomètres autorisés par l'ONU. Les travaux menés dans les centres d'essai et de production montrent que l'Iraq construit davantage de missiles à longue portée capables de semer la mort dans toute la région.

(21) In 1990, after Iraq's invasion of Kuwait, the world imposed economic sanctions on Iraq. Those sanctions were maintained after the war to compel the regime's compliance with Security Council resolutions. In time, Iraq was allowed to use oil revenues to buy food. Saddam Hussein has subverted that programme, working around the sanctions to buy missile technology and military materials. He blames the suffering of Iraq's people on the United Nations, even as he uses his oil wealth to build lavish palaces for himself and to buy arms for his country. By refusing to comply with his own agreements, he bears full guilt for the hunger and misery of innocent Iraqi citizens.

(22) In 1991, Iraq promised United Nations inspectors immediate and unrestricted access to verify Iraq's commitment to rid itself of weapons of mass destruction and long-range missiles. Iraq broke that promise, spending seven years deceiving, evading and harassing United Nations inspectors before ceasing cooperation entirely. Just months after the 1991 ceasefire, the Security Council twice renewed its demand that the Iraqi regime cooperate fully with inspectors, condemning Iraq's serious violations of its obligations. The Security Council again renewed that demand in 1994 and twice more in 1996, deploring Iraq's clear violations of its obligations. The Security Council renewed its demand three more times in 1997, citing flagrant violations, and three more times in 1998, calling Iraq's behaviour totally unacceptable. And in 1999, the demand was renewed yet again.

En 1990, à la suite de l'invasion du Koweït par l'Iraq, le monde a imposé des sanctions économiques à l'Iraq. Ces sanctions ont été maintenues après la guerre pour contraindre le régime à respecter les résolutions du Conseil de sécurité. Par la suite, l'Iraq a été autorisé à acheter des vivres avec ses recettes pétrolières. Saddam Hussein a perverti ce programme, contournant les sanctions en acquérant la technologie des missiles et du matériel militaire. Il rend responsable l'ONU des souffrances du peuple iraquien alors même qu'il utilise sa richesse pétrolière pour se bâtir des palais somptueux et armer son pays. Par son refus d'honorer ses propres engagements, il assume l'entière responsabilité de la famine et de la misère des citoyens irakiens innocents.

En 1991, l'Iraq a promis d'accorder immédiatement et sans restrictions aux inspecteurs de l'ONU des facilités d'accès pour vérifier l'engagement de l'Iraq de se débarrasser des armes de destruction massive et des missiles à longue portée. L'Iraq n'a pas tenu sa promesse, trompant, évitant et harcelant pendant sept ans les inspecteurs de l'ONU avant de cesser définitivement sa coopération. Quelques mois seulement après le cessez-le-feu de 1991, le Conseil de sécurité a, à deux reprises, demandé que le régime iraquien coopère sans réserve avec les inspecteurs, en condamnant les violations graves par l'Iraq des obligations qui lui incombent. Le Conseil de sécurité a réitéré cette demande en 1994 et deux fois encore en 1996, en déplorant les violations manifestes par l'Iraq de ses obligations. Le Conseil de sécurité a réitéré sa demande à trois reprises en 1997, en énumérant les violations flagrantes, et trois fois encore en 1998, en qualifiant le comportement iraquien de totalement inacceptable. Et en 1999, la demande a été réitérée une nouvelle fois.

(23) As we meet today, it has been almost four years since the last United Nations inspector set foot in Iraq — four years for the Iraqi regime to plan and to build and to test behind the cloak of secrecy. We know that Saddam Hussein pursued weapons of mass murder even when inspectors were in his country. Are we to assume that he stopped when they left? The history, the logic and the facts lead to one conclusion. Saddam Hussein's regime is a grave and gathering danger. To suggest otherwise is to hope against the evidence. To assume this regime's good faith is to bet the lives of millions and the peace of the world in a reckless gamble. And that is a risk we must not take.

(24) We have been more than patient. We have tried sanctions. We have tried the carrot of oil-for-food and the stick of coalition military strikes. But Saddam Hussein has defied all those efforts and continues to develop weapons of mass destruction. The first time we may be completely certain he has nuclear weapons is when, God forbid, he uses one. We owe it to all our citizens to do everything in our power to prevent that day from coming.

(25) The conduct of the Iraqi regime is a threat to the authority of the United Nations and a threat to peace. Iraq has answered a decade of United Nations demands with a decade of defiance. All the world now faces a test and the United Nations a difficult and defining moment. Are Security Council resolutions to be honoured and enforced or cast aside without consequence? Will the United

Au moment où nous nous réunissons aujourd'hui, presque quatre années se sont écoulées depuis la visite du dernier inspecteur de l'ONU en Iraq – quatre ans mis à profit par le régime iraquien pour planifier, fabriquer et procéder secrètement à des essais. Nous savons que Saddam Hussein recherchait des armes de destruction massive même quand les inspecteurs se trouvaient dans le pays. Devons-nous présumer qu'il a cessé depuis leur départ? L'histoire, la logique et les faits ne mènent qu'à une seule conclusion. Le régime de Saddam Hussein constitue un danger grave et menaçant. Prétendre le contraire serait nier l'évidence. Présumer que ce régime est de bonne foi revient à engager un pari risqué sur la vie de millions de personnes et sur la paix du monde. Et c'est un risque que nous ne pouvons pas nous permettre.

Nous avons été que trop patients. Nous avons essayé les sanctions. Nous avons essayé la carotte du « pétrole contre nourriture » et le bâton des frappes militaires de la coalition. Mais Saddam Hussein n'a tenu compte d'aucune de ces initiatives et il continue de mettre au point des armes de destruction massive. La première fois que nous pourrions être certains qu'il dispose d'armes nucléaires, c'est quand, Dieu nous en préserve, il les emploiera. Nous devons à tous nos citoyens de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour empêcher que ce jour n'arrive.

La façon dont se comporte le régime iraquien fait peser une menace sur l'autorité de l'ONU et sur la paix. L'Iraq a répondu par une décennie de défi à une décennie d'exigences de l'ONU. Le monde entier est maintenant mis à l'épreuve et l'ONU traverse une période difficile et décisive. Les résolutions de l'ONU doivent-elles être honorées et mises en œuvre ou rejetées sans conséquence? L'ONU servira-t-elle l'objectif pour lequel elle a

Nations serve the purpose of its founding, or will it be irrelevant?

(26) The United States helped found the United Nations. We want the United Nations to be effective and respected and successful. We want the resolutions of the world's most important multilateral body to be enforced, and right now those resolutions are being unilaterally subverted by the Iraqi regime. Our partnership of nations can meet the test before us by making clear what we now expect of the Iraqi regime.

(27) If the Iraqi regime wishes peace, it will immediately and unconditionally forswear, disclose and remove or destroy all weapons of mass destruction, long-range missiles and all related material.

(28) If the Iraqi regime wishes peace, it will immediately end all support for terrorism and act to suppress it, as all States are required to do by Security Council resolutions.

(29) If the Iraqi regime wishes peace, it will cease persecution of its civilian population, including Shia, Sunnis, Kurds, Turkomans and others — again, as required by Security Council resolutions.

(30) If the Iraqi regime wishes peace, it will release or account for all Gulf war personnel whose fate is still unknown. It will return the remains of any who are deceased, return stolen property, accept liability for losses resulting from the invasion of Kuwait and fully cooperate with international efforts to resolve those issues, as required by Security Council resolutions.

été créée, ou deviendra-telle une organisation inappropriée?

Les États-Unis ont contribué à la fondation de l'ONU. Nous tenons à ce que l'ONU soit efficace et respectée, et qu'elle réussisse. Nous tenons à ce que les résolutions de l'organe multilatéral le plus important du monde soient appliquées, mais ces résolutions sont en ce moment même dévoyées unilatéralement par le régime iraquien. Notre partenariat de nations est en mesure de surmonter l'épreuve à laquelle nous faisons face en énonçant clairement ce que nous attendons du régime iraquien.

Si le régime iraquien souhaite la paix, qu'il abjure, dévoile et élimine ou détruit immédiatement et sans conditions toutes les armes de destruction massive, les missiles à longue portée et tout le matériel connexe.

Si le régime iraquien souhaite la paix, qu'il cesse immédiatement tout soutien au terrorisme et s'emploie à le réprimer, comme sont tenus de le faire tous les États conformément aux résolutions du Conseil de sécurité.

Si le régime iraquien souhaite la paix, qu'il cesse de persécuter sa population civile, notamment les Chiïtes, les Sunnites, les Kurdes, les Turkmènes et d'autres — encore une fois, comme l'exigent les résolutions du Conseil de sécurité.

Si le régime iraquien souhaite la paix, qu'il libère tous les combattants de la guerre du Golfe et rende compte du sort de ceux qui sont disparus. Qu'il remette les dépouilles de tous les morts, rende les biens volés, accepte sa responsabilité pour les pertes résultant de l'invasion du Koweït et coopère sans réserve aux efforts internationaux pour régler ces questions, comme l'exigent les résolutions du Conseil de sécurité.

(31) If the Iraqi regime wishes peace, it will immediately end all illicit trade outside the oil-for-food programme. It will accept United Nations administration of funds from that programme, to ensure that the money is used fairly and promptly for the benefit of the Iraqi people.

(32) If all those steps are taken, it will signal a new openness and accountability in Iraq. And it could open the prospect of the United Nations helping to build a Government that represents all Iraqis — a Government based on respect for human rights, economic liberty and internationally supervised elections.

(33) The United States has no quarrel with the Iraqi people. They have suffered too long in silent captivity. Liberty for the Iraqi people is a great moral cause and a great strategic goal. The people of Iraq deserve it. The security of all nations requires it.

(34) Free societies do not intimidate through cruelty and conquest, and open societies do not threaten the world with mass murder. The United States supports political and economic liberty in a unified Iraq.

(35) We can harbour no illusions, and that is important today to remember. Saddam Hussein attacked Iran in 1980 and Kuwait in 1990. He has fired ballistic missiles at Iran and Saudi Arabia, Bahrain and Israel. His regime once ordered the killing of every person between the ages of 15 and 70 in certain Kurdish villages in northern Iraq. He has gassed many Iranians and 40 Iraqi villages.

Si le régime iraquien souhaite la paix, qu'il cesse immédiatement tout commerce illégal qui ne relève pas du programme « pétrole contre nourriture ». Qu'il accepte que l'ONU gère les fonds tirés de ce programme pour que l'argent soit utilisé de façon équitable et rapide pour le bien du peuple iraquien.

Si toutes ces mesures sont prises, cela marquera de nouvelles ouvertures et prise de responsabilités de la part de l'Iraq. Et cela pourrait créer la possibilité de voir l'ONU aider à mettre en place un Gouvernement qui représente tous les Iraquiens – un Gouvernement fondé sur le respect des droits humains, la liberté économique et des élections sous surveillance internationale.

Les États-Unis n'ont rien contre le peuple iraquien. Il a trop longtemps souffert dans le silence de sa captivité. La liberté est pour le peuple iraquien une grande cause morale et un objectif stratégique ambitieux. Le peuple iraquien mérite cette liberté. La sécurité de tous les États exige cette liberté.

Les sociétés libres n'ont pas recours à des actes de cruauté ni à des conquêtes pour intimider, et les sociétés ouvertes ne font pas peser sur le monde la menace de massacres. Les États-Unis appuient les libertés politiques et économiques dans un Iraq unifié.

Nous ne pouvons nous faire aucune illusion : il importe d'avoir aujourd'hui ce fait à l'esprit. Saddam Hussein a attaqué l'Iran en 1980 et le Koweït en 1990. Il a tiré des missiles balistiques contre l'Iran, l'Arabie saoudite, Bahreïn et Israël. Son régime a jadis ordonné l'assassinat de toutes les personnes âgées de 15 à 70 ans dans certains villages kurdes du nord de l'Iraq. Il a gazé un grand nombre d'Iraniens ainsi que 40 villages iraquiens.

(36) My nation will work with the Security Council to meet our common challenge. If Iraq's regime defies us again, the world must move deliberately and decisively to hold Iraq to account. We will work with the Security Council for the necessary resolutions. But the purposes of the United States should not be doubted. The Security Council resolutions will be enforced, and the just demands of peace and security will be met, or action will be unavoidable, and a regime that has lost its legitimacy will also lose its power.

(37) Events can turn in one of two ways.

(38) If we fail to act in the face of danger, the people of Iraq will continue to live in brutal submission. The regime will have new power to bully, dominate and conquer its neighbours, condemning the Middle East to more years of bloodshed and fear. The region will remain unstable, with little hope of freedom, and isolated from the progress of our times. With every step the Iraqi regime takes towards gaining and deploying the most terrible weapons, our own options to confront that regime will narrow. And if an emboldened regime were to supply these weapons to terrorist allies, then the attacks of 11 September would be a prelude to far greater horrors.

(39) If we meet our responsibilities, if we overcome this danger, we can arrive at a very different future. The people of Iraq can shake off their captivity. They can one day join a democratic Afghanistan and a democratic Palestine, inspiring reforms throughout the Muslim world. These

Mon pays collaborera avec le Conseil de sécurité afin de relever le défi que nous devons affronter ensemble. Si le régime iraquien continue de nous défier, le monde devra agir délibérément et avec détermination pour demander des comptes à l'Iraq. Nous allons œuvrer avec le Conseil de sécurité afin que les résolutions qui s'imposent soient adoptées. Mais l'on ne doit pas mettre en doute les objectifs des États-Unis. Les résolutions du Conseil de sécurité seront appliquées, et il faudra satisfaire aux exigences légitimes de la paix et de la sécurité, sans quoi nous serons obligés d'agir, et un régime qui a perdu sa légitimité perdra également le pouvoir.

Les événements peuvent prendre deux directions.

Si nous n'agissons pas malgré le danger, le peuple iraquien continuera de vivre dans une soumission brutale. Le régime disposera d'un nouveau pouvoir pour tyranniser, dominer et conquérir ses voisins – condamnant ainsi le Moyen-Orient à connaître pendant des années encore le carnage et la peur. La région restera instable, elle aura peu d'espoir de voir régner la liberté, et sera à l'écart des progrès que connaît notre époque. Chaque fois que le régime iraquien sera plus près d'obtenir et de déployer des armes redoutables, nous aurons de moins en moins d'options pour faire face à ce régime. Et si un régime avait l'audace de fournir ces armes à des alliés terroristes, les attentats du 11 septembre seraient le prélude à des horreurs bien plus terribles.

Mais si nous nous acquittons de nos responsabilités, si nous surmontons ce danger, nous pourrions parvenir à un avenir complètement différent. Le peuple iraquien pourra rompre sa captivité et se joindre un jour à un Afghanistan démocratique et à une Palestine

nations can show by their example that honest government, respect for women, and the great Islamic tradition of learning can triumph in the Middle East and beyond. We will show that the promise of the United Nations can be fulfilled in our time.

(40) Neither of these outcomes is certain. Both have been set before us. We must choose between a world of fear and a world of progress. We cannot stand by and do nothing while dangers gather. We must stand up for our security and for the permanent rights and hopes of mankind. By heritage and by choice, the United States of America will make that stand. Representatives to the United Nations have the power to make that stand as well.

**2 726 mots**

démocratique, pour inspirer des réformes dans tout le monde musulman. Ces pays peuvent montrer par leur exemple qu'un gouvernement honnête, le respect des femmes et une longue tradition islamique d'érudition peuvent triompher au Moyen Orient et au-delà. Et nous montrerons que les promesses des Nations Unies pourront se réaliser de notre vivant.

Aucun de ces résultats n'est certain. Deux possibilités nous sont offertes. Nous devons choisir entre un monde de crainte et un monde de progrès. Nous ne pouvons pas rester les bras croisés alors que les dangers s'amoncellent. Nous devons défendre notre sécurité ainsi que les droits et les espoirs permanents de l'humanité. Les États-Unis d'Amérique défendront cette position, car tel est leur choix et c'est aussi ce qu'exige leur tradition. Ceux qui représentent leurs pays auprès de l'Organisation des Nations Unies ont également le pouvoir de prendre cette position.

**3 152 mots**

## Discours 2

<b>Texte source</b>	<b>Traduction</b>
<p>(1) Twenty-four months ago, and yesterday in the memory of America, the centre of New York City became a battlefield, and a graveyard, and the symbol of an unfinished war. Since that day, terrorists have struck in Bali, in Mombassa, in Casablanca, in Riyadh, in Jakarta, in Jerusalem, measuring the advance of their cause in the chaos and innocent suffering they leave behind.</p>	<p>Il y a 24 mois – c'était seulement hier pour l'Amérique – le centre de la ville de New York est devenu un champ de bataille, un cimetière, le symbole d'une guerre inachevée. Depuis ce jour-là, les terroristes ont frappé à Bali, à Mombasa, à Casablanca, à Riyad, à Jakarta et à Jérusalem. Ils ont mesuré les progrès de leur cause à l'aune du chaos et des souffrances causées aux victimes innocentes.</p>
<p>(2) Last month, terrorists brought their war to the United Nations itself. The United Nations headquarters in Baghdad stood for order and compassion. For that reason, the terrorists decided it must be destroyed. Among the 22 people who were murdered was Sergio Vieira de Mello. Over the decades, that good and brave man from Brazil gave help to the afflicted in Bangladesh, Cyprus, Mozambique, Lebanon, Cambodia, Central Africa, Kosovo and East Timor, and was aiding the people of Iraq in their time of need. America joins you, his colleagues, in honouring the memory of Mr. Sergio Vieira de Mello and the memory of all those who died with him in the service of the United Nations.</p>	<p>Le mois dernier, les terroristes ont conduit leur guerre jusqu'à l'Organisation des Nations Unies elle-même. Le quartier général de l'ONU à Bagdad symbolisait l'ordre et la compassion. C'est la raison pour laquelle les terroristes ont décidé qu'il fallait le détruire. Parmi les 22 personnes assassinées figurait Sergio Vieira de Mello. Pendant des décennies, ce Brésilien noble et vaillant a prêté main forte aux affligés au Bangladesh, à Chypre, au Mozambique, au Liban, au Cambodge, en Afrique centrale, au Kosovo et au Timor oriental. Il aidait le peuple iraquien dans le besoin. L'Amérique se joint à vous, ses collègues, pour honorer la mémoire de M. Sergio Vieira de Mello et celle de tous ceux qui sont morts avec lui au service de l'ONU.</p>
<p>(3) By the victims they choose and by the means they use, the terrorists have clarified the struggle we are in. Those who target relief workers for death have set themselves against all humanity. Those who incite murder and celebrate suicide reveal their contempt for life itself. They have no place in any religious faith, they have no claim on the world's sympathy, and they should have no friend in this Hall.</p>	<p>C'est par le choix de leurs victimes et de leurs moyens que les terroristes ont défini la lutte à laquelle nous sommes confrontés. Ceux qui prennent pour cibles les agents chargés des opérations de secours pour les assassiner se dressent contre l'humanité toute entière. Ceux qui incitent au meurtre et célèbrent le suicide manifestent leur mépris pour la vie elle-même. Ils n'ont de place dans aucune confession religieuse. Ils n'ont aucun droit de revendiquer la compassion du monde et ne devraient avoir aucun ami dans cette salle.</p>

(4) Events during the past two years have set before us the clearest of divides: between those who seek order and those who spread chaos, between those who work for peaceful change and those who adopt the methods of gangsters, between those who honour the rights of man and those who deliberately take the lives of men, women and children without mercy or shame.

(5) Between those alternatives there is no neutral ground. All Governments that support terror are complicit in a war against civilization. No Government should ignore the threat of terror because to look the other way gives terrorists the chance to regroup, recruit and prepare. All nations that fight terror as if the lives of their own people depended on it will earn the favourable judgement of history.

(6) The former regimes of Afghanistan and Iraq knew those alternatives and made their choices. The Taliban was a sponsor and servant of terrorism. When confronted, that regime chose defiance, and that regime is no more. Afghanistan's President, who is here today, now represents a free people who are building a decent and just society. They are building a nation fully joined in the war against terror.

(7) The regime of Saddam Hussain cultivated ties to terror while it built weapons of mass destruction. It used those weapons in acts of mass murder and refused to account for them when confronted by the world. The Security Council was right to be alarmed. The Security Council was right to demand that Iraq destroy its illegal weapons and prove that it had done so. The Security Council was right to vow serious consequences if

Les événements de ces deux dernières années nous ont montré la ligne de séparation la plus claire qui existe entre ceux qui aspirent à l'ordre et ceux qui sèment le chaos, entre ceux qui œuvrent pour un changement pacifique et ceux qui adoptent les méthodes du banditisme, entre ceux qui honorent les droits de l'homme et ceux qui sacrifient délibérément les vies d'hommes, de femmes et d'enfants sans merci ni honte. Devant cette alternative, il n'y a pas de terrain neutre. Tous les gouvernements qui appuient la terreur se rendent complices d'une guerre menée contre la civilisation. Aucun gouvernement ne devrait méconnaître la menace posée par la terreur, car détourner les yeux donnerait aux terroristes l'occasion de se regrouper, de recruter et de se préparer. Toutes les nations qui luttent contre la terreur, comme si la vie de leur peuple en dépendait, seront jugées favorablement par l'histoire.

Face à cette alternative, les régimes précédents en Afghanistan et en Iraq ont fait leur choix. Les Taliban étaient tant les commanditaires que les serviteurs du terrorisme. Une fois confronté, ce régime a choisi le défi et ce régime n'existe plus désormais. Le Président afghan, présent aujourd'hui, représente maintenant une population libre qui édifie une société décente et juste. Elle érige une nation pleinement associée à la guerre contre la terreur.

Le régime de Saddam Hussein cultivait les liens qui l'unissaient à la terreur en mettant au point des armes de destruction massive. Il les a utilisées pour perpétrer des massacres et a refusé d'en rendre compte lorsque le monde l'a confronté. Le Conseil de sécurité s'en était alarmé à juste titre. Le Conseil de sécurité avait eu raison d'exiger que l'Iraq détruise ses armes illégales et prouve qu'il l'avait effectivement fait. Le Conseil de sécurité

Iraq refused to comply. And because there were consequences – because a coalition of nations acted to defend the peace and the credibility of the United Nations – Iraq is free, and today we are joined by the representatives of a liberated country.

(8) Saddam Hussain's monuments have been removed, and not only his statues. The true monuments of his rule and his character – the torture chambers, the rape rooms and the prison cells for innocent children – are closed. And as we discover the killing fields and mass graves of Iraq, the true scale of Saddam's cruelty is being revealed.

(9) The Iraqi people are meeting hardships and challenges, like every nation that has set out on the path of democracy. Yet, their future promises lives of dignity and freedom, and that is a world away from the squalid, vicious tyranny they have known. Across Iraq, life is being improved by liberty. Across the Middle East, people are safer because an unstable aggressor has been removed from power. Across the world, nations are more secure because an ally of terror has fallen.

(10) Our actions in Afghanistan and Iraq were supported by many Governments, and America is grateful to each one. I also recognize that some of the sovereign nations of the Assembly disagreed with our actions. Yet, there was and there remains unity among us on the fundamental principles and objectives of the United Nations. We are dedicated to the defence of our collective security and to the advance of human rights. Those permanent commitments call us to great work in the world, work that we must do together. So, let us move forward. First, we

avait eu raison de l'avertir des graves conséquences auxquelles il aurait à faire face s'il manquait à ses obligations. Et comme il y a eu des conséquences, comme une coalition de nations a agi pour défendre la paix et la crédibilité de l'ONU, l'Iraq est libre et, aujourd'hui, nous sommes rejoints par les représentants d'un pays libéré.

Les monuments à la gloire de Saddam Hussein ont disparu, et pas seulement ses statues. Les véritables monuments à son régime et à sa nature – les chambres de torture, les salles de viol et les cellules de prison pour enfants innocents – sont fermés. Au moment où nous découvrons les champs de la mort et les charniers de l'Iraq, la dimension véritable de la cruauté de Saddam Hussein se révèle.

Le peuple iraquien est confronté à des épreuves et à des défis comme toute nation qui emprunte la voie de la démocratie. Pourtant, son avenir offre la promesse d'une vie digne et libre, à savoir un monde loin de la tyrannie abjecte et perverse qu'il a connue. En Iraq, la vie s'améliore grâce à la liberté. Au Moyen-Orient, les populations sont plus sûres parce qu'un agresseur imprévisible a été écarté du pouvoir. Dans le monde, les nations sont plus sûres parce qu'un allié de la terreur est tombé.

Notre action en Afghanistan et en Iraq a été appuyée par maints gouvernements, et l'Amérique est reconnaissante à chacun d'entre eux. Je reconnais également que certaines des nations souveraines au sein de l'Assemblée désapprouvent nos actions. Mais l'unité a prévalu et continue de prévaloir entre nous en ce qui concerne les principes et les objectifs fondamentaux de l'Organisation. Nous sommes dévoués à la défense de notre sécurité collective et à la promotion des droits humains. Ces engagements constants exigent un travail énorme dans le monde qu'il nous faut

must stand with the people of Afghanistan and Iraq as they build free and stable countries. The terrorists and their allies fear and fight this progress above all because free people embrace hope over resentment and choose peace over violence.

(11) The United Nations has been a friend of the Afghan people, distributing food and medicine, helping refugees return home, advising on a new constitution and helping to prepare the way for nationwide elections. NATO has taken over the United Nations mandated security force in Kabul. American and coalition forces continue to track and defeat al Qaeda terrorists and the remnants of the Taliban. Our efforts to rebuild that country go on. I have recently proposed to spend an additional \$1.2 billion for the Afghan reconstruction effort, and I urge other nations to continue contributing to that important cause.

(12) In the nation of Iraq, the United Nations is carrying out vital and effective work every day. By the end of 2004, more than 90 per cent of Iraqi children under age five will have been immunized against preventable diseases such as polio, tuberculosis and measles, thanks to the hard work and high ideals of UNICEF. Iraq's food distribution system is operational, delivering nearly a half million tons of food per month, thanks to the skill and expertise of the World Food Programme.

(13) Our international coalition in Iraq is meeting its responsibilities. We are conducting precision raids against

accomplir ensemble. Ainsi, allons de l'avant. Premièrement, nous devons nous tenir aux côtés des peuples afghan et iraquien alors qu'ils édifient des pays libres et stables. Les terroristes et leurs alliés craignent par-dessus tout le progrès et le combattent parce qu'un peuple libre embrasse l'espoir plutôt que les ressentiments et choisit la paix plutôt que la violence.

L'ONU a été l'amie du peuple afghan, distribuant vivres et médicaments, aidant les réfugiés à retourner dans leurs foyers, le conseillant dans l'élaboration d'une nouvelle constitution et l'aidant à préparer des élections nationales. L'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord a pris à Kaboul le relais de la force de sécurité mandatée par l'ONU. Les forces des États-Unis et de la coalition continuent de pourchasser et de vaincre les terroristes d'Al-Qaïda et les vestiges des Taliban. Nos efforts pour relever le pays se poursuivent. J'ai récemment proposé de consacrer 1,2 milliard de dollars supplémentaires à l'effort de reconstruction en Afghanistan, et j'exhorte les autres nations à continuer de contribuer à cette cause importante.

En Iraq, l'ONU réalise au quotidien un travail essentiel et efficace. D'ici la fin de 2004, plus de 90 % des enfants iraqiens de moins de 5 ans seront vaccinés contre les maladies que l'on peut prévenir telles que la polio, la tuberculose et la rougeole grâce au travail ardu accompli et aux idéaux défendus par le Fonds des Nations Unies pour l'enfance. Le système de distribution alimentaire en Iraq fonctionne, acheminant près d'un demi-million de tonnes de vivres par mois grâce au talent et aux compétences du Programme alimentaire mondial.

Notre coalition internationale en Iraq s'acquitte de ses responsabilités. Nous effectuons des raids de précision contre

terrorists and holdouts of the former regime. Those killers are at war with the Iraqi people. They have made Iraq the central front in the war on terror. And they will be defeated. Our coalition has made sure that Iraq's former dictator will never again use weapons of mass destruction. We are now interviewing Iraqi citizens and analysing records of the old regime to reveal the full extent of its weapons programmes and its long campaign of deception. We are training Iraqi police, border guards and a new army so that the Iraqi people can assume full responsibility for their own security.

(14) At the same time, our coalition is helping to improve the daily lives of the Iraqi people. The old regime built palaces while letting schools decay, so we are rebuilding more than a thousand schools. The old regime starved hospitals of resources, so we have helped to supply and reopen hospitals across Iraq. The old regime built up armies and weapons while allowing the nation's infrastructure to crumble, so we are rehabilitating power plants, water and sanitation facilities, bridges and airports. I have proposed to Congress that the United States provide additional funding for our work in Iraq, the greatest financial commitment of its kind since the Marshall Plan.

(15) Having helped to liberate Iraq, we will honour our pledges to Iraq, and by helping the Iraqi people build a stable and peaceful country we will make our own countries more secure.

(16) The primary goal of our coalition in Iraq is self-government for the people of

les terroristes et les bastions de l'ancien régime. Ces assassins sont en guerre contre le peuple iraquien. Ils ont fait de l'Iraq leur principal front dans la guerre contre la terreur. Et ils seront vaincus. Notre coalition a garanti que l'ancien dictateur iraquien n'aura plus jamais recours aux armes de destruction massive. Nous interrogeons actuellement des citoyens irakiens et examinons les archives de l'ancien régime pour prendre la pleine mesure des programmes d'armement et de ses campagnes de tromperie. Nous formons la police iraquienne, les gardes frontière et une nouvelle armée pour que le peuple iraquien puisse assumer la pleine responsabilité de sa propre sécurité.

Parallèlement, notre coalition contribue à améliorer le quotidien des Irakiens. L'ancien régime édifiait des palais, laissant les écoles se délabrer; aussi avons-nous entrepris de reconstruire plus d'un millier d'écoles. L'ancien régime laissait les hôpitaux sans ressources, aussi avons-nous contribué à l'approvisionnement et à la réouverture des hôpitaux aux quatre coins de l'Iraq. L'ancien régime formait des armées et construisait des armes, laissant l'infrastructure nationale tomber en ruines; aussi avons-nous remis en état les centrales électriques, les installations de distribution et d'assainissement de l'eau, les ponts et les aéroports. J'ai proposé au Congrès que les États-Unis consacrent des fonds supplémentaires à nos activités en Iraq, qui correspondent à notre plus grand engagement financier de ce genre depuis le Plan Marshall.

Ayant aidé à libérer l'Iraq, nous allons honorer nos engagements en aidant le peuple iraquien à ériger un pays stable et pacifique, ce qui rendra la situation plus sûre dans nos propres pays.

Notre coalition en Iraq a pour principal objectif de redonner l'autonomie aux

Iraq, reached by an orderly and democratic process. That process must unfold according to the needs of Iraqis, neither hurried nor delayed by the wishes of other parties. And the United Nations can contribute greatly to the cause of Iraqi self-government.

(17) America is working with friends and allies on a new Security Council resolution, which will expand the United Nation's role in Iraq. As in the aftermath of other conflicts, the United Nations should assist in developing a constitution, training civil servants and conducting free and fair elections. Iraq now has a Governing Council, the first truly representative institution in that country. Iraq's new leaders are showing the openness and tolerance that democracy requires, and they are also showing courage. Yet every young democracy needs the help of friends. Now the nation of Iraq needs and deserves our aid, and all nations of good will should step forward and provide that support.

(18) The success of a free Iraq will be watched and noted throughout the region. Millions will see that freedom, equality and material progress are possible at the heart of the Middle East. Leaders in the region will face the clearest evidence that free institutions and open societies are the only path to long-term national success and dignity. And a transformed Middle East would benefit the entire world by undermining the ideologies that export violence to other lands.

(19) Iraq as a dictatorship had great power to destabilize the Middle East. Iraq

Iraqiens suivant un processus démocratique bien ordonné. Ce processus doit se dérouler en fonction des besoins des Iraqiens, sans être précipité, ni retardé par les desiderata des autres parties. Or, l'Organisation des Nations Unies est à même de servir très utilement la cause de l'autonomie iraquienne.

L'Amérique s'emploie actuellement, avec ses amis et alliés, à élaborer une nouvelle résolution du Conseil de sécurité, qui élargira le rôle de l'ONU en Iraq. Comme au sortir d'autres conflits, l'ONU va devoir apporter son concours à l'élaboration d'une constitution, à la formation des fonctionnaires et à la tenue d'élections libres et équitables. L'Iraq dispose désormais d'un Conseil de gouvernement, première institution véritablement représentative du pays. Les nouveaux dirigeants iraqiens font montre de l'esprit d'ouverture et de tolérance nécessaire dans toute démocratie, de même qu'ils font preuve d'un grand courage. Mais toute jeune démocratie a besoin de l'appui de ses amis. En ce moment-même, la nation iraquienne a besoin de notre aide, et elle la mérite. Toutes les nations de bonne volonté devraient donc venir proposer leur appui.

L'émergence réussie d'un Iraq libre sera suivie et remarquée dans toute la région. Des millions de personnes verront que liberté, égalité et progrès matériel sont possibles même au cœur du Moyen-Orient. Les dirigeants de la région auront la preuve manifeste que les institutions libres et les sociétés ouvertes constituent la seule voie conduisant à la réussite et à la dignité nationales à long terme. Par ailleurs, la transformation du Moyen-Orient profitera au monde entier en sapant les idéologies exportatrices de violence vers d'autres pays.

Lorsqu'il était une dictature, l'Iraq jouissait d'un grand pouvoir

as a democracy will have great power to inspire the Middle East. The advance of democratic institutions in Iraq is setting an example that others, including the Palestinian people, would be wise to follow. The Palestinian cause is betrayed by leaders who cling to power by feeding old hatreds and destroying the good work of others. The Palestinian people deserve their own State. They will gain that State by embracing new leaders committed to reform, to fighting terror and to building peace.

(20) All parties in the Middle East must meet their responsibilities and carry out the commitments they made at Aqaba. Israel must work to create the conditions that will allow a peaceful Palestinian State to emerge. Arab nations must cut off funding and other support for terrorist organizations. America will work with every nation in the region that acts boldly for the sake of peace.

(21) A second challenge we must confront together is the proliferation of weapons of mass destruction. Outlaw regimes that possess nuclear, chemical and biological weapons and the means to deliver them would be able to use blackmail and create chaos in entire regions. Those weapons could be used by terrorists to bring sudden disaster and suffering on a scale we can scarcely imagine. The deadly combination of outlaw regimes, terror networks and weapons of mass murder is a peril that cannot be ignored or wished away. If such a danger is allowed to fully materialize, all words, all protests, will come too late.

déstabilisateur au Moyen-Orient. Lorsqu'il sera une démocratie, l'Iraq possèdera un grand pouvoir d'inspiration dans la région. La progression des institutions démocratiques en Iraq montre à d'aucuns, y compris au peuple palestinien, la voie qu'il aurait intérêt à suivre. La cause palestinienne est trahie par des dirigeants qui s'accrochent au pouvoir en attisant les vieilles animosités et en détruisant les œuvres utiles accomplies par d'autres. Le peuple palestinien mérite son propre État. Il ne l'acquerra qu'en se dotant de nouveaux dirigeants déterminés à entreprendre des réformes, à combattre la terreur et à construire la paix.

Il est impératif que l'ensemble des parties du Moyen-Orient assument leurs responsabilités et s'acquittent des engagements pris à Aqaba. Il importe qu'Israël s'emploie à créer les conditions propices à la naissance d'un État palestinien vivant dans la paix. Il faut que les nations arabes cessent de financer ou d'appuyer de quelque façon les organisations terroristes. L'Amérique travaillera avec chacune des nations de la région qui œuvrera résolument en faveur de la paix.

Le deuxième danger auquel nous devons faire face ensemble est la prolifération des armes de destruction massive. Tout régime hors-la-loi en possession d'armes nucléaires, chimiques ou biologiques et de leurs vecteurs est à même de faire du chantage et de semer le chaos dans des régions entières. Ces armes pourraient être utilisées par des terroristes afin de provoquer subitement des désastres et des souffrances, dont l'ampleur est difficile à imaginer. L'association fatale des régimes hors-la-loi, des réseaux terroristes et des armes de destruction massive fait planer un péril sur lequel on ne saurait fermer les yeux. Si on devait laisser ce danger se concrétiser, toutes les

(22) Nations of the world must have the wisdom and the will to stop grave threats before they arrive. One crucial step is to secure the most dangerous materials at their source. For more than a decade, the United States has worked with Russia and other States of the former Soviet Union to dismantle, destroy or secure weapons and dangerous materials left over from another era.

(23) Last year in Canada, the G-8 nations agreed to provide up to 20 billion dollars, half of it from the United States, to fight this proliferation risk over the next ten years. Since then, six additional countries have joined the effort. More are needed, and I urge other nations to help us meet this danger.

(24) We are also improving our capability to interdict lethal materials in transit. Through our Proliferation Security Initiative, eleven nations are preparing to search planes, ships, trains and trucks carrying suspect cargo and to seize weapons or missile shipments that raise proliferation concerns. These nations have agreed on a set of interdiction principles consistent with current legal authorities, and we are working to expand the Proliferation Security Initiative to other countries. We are determined to keep the world's most destructive weapons away from all our shores and out of the hands of our common enemies.

bonnes paroles et protestations viendraient trop tard.

Les nations du monde doivent faire preuve de sagesse en manifestant la volonté de contrecarrer ces menaces lourdes de conséquences avant qu'elles ne se matérialisent. L'une des étapes cruciales consiste à sécuriser à la source les matières les plus dangereuses. Depuis maintenant plus de dix ans, les États-Unis s'emploient, aux côtés de la Russie et d'autres États de l'ex-Union soviétique, à démanteler, détruire et sécuriser les armes et matières dangereuses datant d'une ère révolue.

L'an dernier, au Canada, les pays membres du Groupe des Huit ont convenu de consacrer 20 milliards de dollars, dont la moitié provenant des États-Unis, à la lutte contre les risques de prolifération au cours des 10 prochaines années. Depuis lors, six pays se sont associés à cette initiative. Il en faut d'autres. Je prie donc instamment toutes les autres nations de nous aider à faire face à ce danger.

Nous renforçons également notre capacité d'interdiction des transferts de matières létales. Grâce à notre Initiative de lutte contre la prolifération, 11 nations procèdent actuellement aux préparatifs nécessaires à la fouille des avions, navires, trains et camions au chargement suspect ainsi qu'à la confiscation des cargaisons d'armes ou de missiles susceptibles de favoriser la prolifération. Ces nations ont adopté une série de principes d'interdiction conformes aux normes juridiques actuelles, tandis que nous nous efforçons de rallier d'autres pays à cette initiative. Nous sommes déterminés à maintenir les armes les plus destructrices de la planète loin de nos frontières et à les arracher des mains de nos ennemis communs.

(25) Because proliferators will use any route or channel that is open to them, we need the broadest possible cooperation to stop them. Today I ask the United Nations Security Council to adopt a new antiproliferation resolution. That resolution should call on all Members of the United Nations to criminalize the proliferation of weapons of mass destruction, to enact strict export controls consistent with international standards and to secure any and all sensitive materials within their own borders. The United States stands ready to help any nation draft these new laws and to assist in their enforcement.

(26) A third challenge we share is a challenge to our conscience. We must act decisively to meet the humanitarian crises of our time. The United States has begun to carry out the Emergency Plan for AIDS Relief, aimed at preventing AIDS on a massive scale and treating millions who have the disease already. We have pledged 15 billion dollars over five years to fight AIDS around the world.

(27) My country is acting to save lives from famine as well. We are providing more than 1.4 billion dollars in global emergency food aid, and I have asked our United States Congress for 200 million dollars for a new famine fund so that we can act quickly when the first signs of famine appear. Every nation on every continent should generously add their resources to the fight against disease and desperate hunger.

Comme ceux qui font circuler ces armes emprunteront tout itinéraire ou toute filière accessible, nous avons besoin de la coopération la plus large possible pour les arrêter. Aujourd'hui, je demande au Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies d'adopter une nouvelle résolution contre la prolifération. Cette résolution inviterait tous les Membres de l'ONU à ériger en crime la prolifération des armes de destruction massive; à contrôler les exportations de façon très rigoureuse et en conformité avec les normes internationales; et à sécuriser toutes les matières sensibles qui sont entreposées sur leur territoire. Les États-Unis sont disposés à aider toute nation qui le souhaitera à rédiger et à appliquer ces nouvelles lois.

La troisième gageure qui se pose à nous tous touche notre conscience. Nous devons réagir avec détermination aux crises humanitaires de notre temps. Les États-Unis ont entrepris de mettre en œuvre un plan d'urgence pour les malades du sida qui vise à enrayer la propagation massive de l'épidémie et à traiter les millions de personnes déjà infectées. Nous nous sommes engagés à verser 15 milliards de dollars au cours des cinq prochaines années pour combattre le sida partout dans le monde.

Mon pays intervient également pour sauver les vies menacées par la famine. Nous avons alloué plus d'un 1,4 milliard de dollars à l'assistance alimentaire d'urgence et j'ai demandé au Congrès américain d'octroyer 200 millions de dollars au nouveau fonds contre la famine, afin que nous puissions réagir rapidement dès l'apparition des premiers signes. Il faudrait que chaque nation de chaque continent apporte une contribution généreuse à la lutte contre la maladie et la faim.

(28) There is another humanitarian crisis, spreading, yet hidden from view. Each year, an estimated eight to nine hundred thousand human beings are bought, sold or forced across the world's borders. Among them are hundreds of thousands of teenage girls and others as young as five who fall victim to the sex trade. This commerce in human life generates billions of dollars each year, much of which is used to finance organized crime. There is a special evil in the abuse and exploitation of the most innocent and vulnerable. The victims of the sex trade see little of life before they see the very worst of life – an underground of brutality and lonely fear. Those who create these victims and profit from their suffering must be severely punished. Those who patronize this industry debase themselves and deepen the misery of others, and Governments that tolerate this trade are tolerating a form of slavery.

(29) This problem has appeared in my own country and we are working to stop it. The Protect Act, which I signed into law this year, makes it a crime for any person to enter the United States or for any citizen to travel abroad for the purpose of sex tourism involving children. The Department of Justice is actively investigating sex tour operators and patrons, who can face up to 30 years in prison. Under the Trafficking Victims Protection Act, the United States is using sanctions against Governments to discourage human trafficking.

(30) The victims of this industry also need help from Members of the United Nations. This begins with clear standards and the certainty of punishment under the laws of every country. Today, some nations make it a crime to sexually abuse children

Une autre crise humanitaire gagne insidieusement du terrain. D'après les estimations, quelque 800 000 ou 900 000 êtres humains seraient achetés, vendus ou contraints de passer des frontières chaque année. Parmi eux figurent plusieurs centaines de milliers de jeunes gens, filles et garçons, victimes du commerce sexuel, dont certains n'ont pas plus de cinq ans. Chaque année, les revenus de ce trafic de vies humaines se chiffrent en milliards de dollars, dont une bonne partie sert à financer le crime organisé. Il existe un mal particulier dans l'abus et l'exploitation des plus innocents et des plus vulnérables. Les victimes du commerce sexuel connaissent peu de la vie avant d'en voir le pire – un monde occulte de brutalité, de solitude et de peur. Ceux qui créent ces victimes et profitent de leurs souffrances doivent être sévèrement punis. Ceux qui ont recours à cette industrie s'avalissent et aggravent la misère des autres, et les gouvernements qui tolèrent ce commerce tolèrent en fait une forme d'esclavage.

Ce problème s'est manifesté dans mon pays et nous nous efforçons d'y mettre un terme. La Loi sur la protection, que j'ai signée cette année, considère comme crime le fait qu'une personne entre aux États-Unis ou qu'un citoyen voyage à l'étranger aux fins de tourisme sexuel engageant des enfants. Le Ministère de la justice enquête activement sur les agences de voyages proposant ce type d'activité et sur les clients, qui risquent jusqu'à 30 ans de prison. Au titre de la Loi sur la protection des victimes du trafic, les États-Unis ont recours à des sanctions contre des gouvernements en vue de décourager le trafic des êtres humains.

Les victimes de cette industrie ont également besoin d'aide de la part des États Membres de l'Organisation des Nations Unies. Cela commence par des normes claires et la certitude de sanctions au titre des lois de chaque pays.

abroad. Such conduct should be a crime in all nations. Governments should inform travellers of the harm this industry does and the severe punishments that will fall on its patrons. The American Government is committing \$50 million to support the good work of organizations that are rescuing women and children from exploitation and giving them shelter, medical treatment and the hope of a new life. I urge other Governments to do their part.

(31) We must show new energy in fighting back an old evil. Nearly two centuries after the abolition of the transatlantic slave trade and more than a century after slavery was officially ended in its last strongholds, the trade in human beings for any purpose must not be allowed to thrive in our time.

(32) All the challenges I have spoken of this morning require urgent attention and moral clarity. Helping Afghanistan and Iraq to succeed as free nations in a transformed region; cutting off the avenues of proliferation; abolishing modern forms of slavery – these are the kinds of great tasks for which the United Nations was founded. In each case, careful discussion is needed and, also, decisive action. Our good intentions will be credited only if we achieve good outcomes. As an original signer of the United Nations Charter, the United States of America is committed to the United Nations and we show that commitment by working to fulfil the United Nations stated purposes and by giving meaning to its ideals.

(33) The founding documents of the United Nations and the founding

Aujourd'hui, certains pays considèrent comme crime l'abus sexuel des enfants à l'étranger. Un tel abus doit être un crime dans tous les pays. Les gouvernements doivent informer les voyageurs des malheurs de cette industrie et des graves sanctions qu'encourent ses clients. Le Gouvernement américain s'est engagé à fournir 50 millions de dollars pour aider l'activité utile d'organisations qui secourent les femmes et les enfants exploités, en les accueillant, en les soignant et en leur donnant l'espoir d'une vie nouvelle. Je demande instamment aux autres gouvernements de jouer leur rôle en la matière.

Nous devons faire preuve d'un regain d'énergie pour combattre un mal ancien. Près de deux siècles après l'abolition de l'esclavage transatlantique et plus d'un siècle après la fin officielle de l'esclavage dans ses derniers bastions, le commerce des êtres humains pour tout usage ne doit pas prospérer aujourd'hui.

Tous les défis dont j'ai parlé ce matin requièrent une attention urgente et une clarté morale. Aider l'Afghanistan et l'Iraq à réussir en tant que nations libres dans une région transformée; mettre fin aux possibilités de la prolifération; abolir les formes modernes de l'esclavage – ce sont là certaines des grandes tâches énormes lesquelles l'Organisation a été créée. Dans chaque situation, une discussion approfondie est nécessaire ainsi que des mesures décisives. Nos bonnes intentions devront être suivies de résultats positifs. En tant que signataires de la Charte des Nations Unies, les États-Unis d'Amérique sont attachés à l'Organisation et nous démontrons cet engagement en nous efforçant de concrétiser les buts énoncés par l'Organisation des Nations Unies ainsi que ses idéaux.

Les documents de base des Nations Unies et les documents fondateurs de l'Amérique

documents of America stand in the same tradition. Both assert that human beings should never be reduced to objects of power or commerce, because their dignity is inherent. Both recognize a moral law that stands above men and nations, but which must be defended and enforced by men and nations. And both point the way to peace – the peace that comes when all are free. We secure that peace with our courage and we must show that courage together.

**2 845 mots**

suivent la même tradition. Ils affirment que les êtres humains ne doivent jamais être réduits à des objets de pouvoir ou de commerce vu le caractère inhérent de leur dignité. Ils reconnaissent une loi morale qui dépasse les hommes et les nations, mais qui doit être défendue et mise en application par les hommes et les nations et ils montrent la voie de la paix – celle qui se réalise lorsque tous seront libres. Nous assurons cette paix par notre courage et nous devons faire preuve de courage tous ensemble.

**3 151 mots**

## II. Analyse d'un discours manipulateur

### Traduction

#### Un exemple : Tony Blair légitime la guerre contre l'Irak

Au lieu de théoriser davantage sur les propriétés du langage, observons plutôt un exemple de discours manipulateur connu. En mars 2003, le Premier ministre britannique, Tony Blair, légitime l'entrée en guerre et l'invasion de l'Irak, en accord avec la position des États-Unis. Il s'agit d'un exemple célèbre qui a grandement intéressé la presse tout comme les analystes universitaires de nombreuses disciplines. Cet exemple est important car, jusqu'aux élections législatives suivantes en mai 2005, Tony Blair n'a pas cessé d'être accusé d'avoir trompé les citoyens britanniques sur cette décision.

Examinons le premier fragment de ce débat :

#### Extrait 1

1 Je dois dire d'emblée qu'il est juste que la Chambre [des communes] débattenne et se  
2 prononce sur cet enjeu. C'est le principe même de la démocratie et c'est un droit pour  
3 lequel d'autres luttent en vain. Encore une fois, je tiens à dire que je respecte tout à fait les  
4 positions contraires à la mienne. Il s'agit en effet d'une décision non seulement difficile à  
5 prendre, mais également douloureuse : déconsigner les troupes britanniques et se retirer  
6 ou bien tenir bon et maintenir le cap que nous nous sommes fixé. Je suis profondément  
7 convaincu que nous devons tenir bon et maintenir notre cap. La question que l'on me pose  
8 souvent n'est pas « pourquoi cela a-t-il de l'importance ? », mais « pourquoi cela a-t-il tant  
9 d'importance ? ». Voilà où nous en sommes, le gouvernement doit faire face à son épreuve  
10 la plus importante, une épreuve compromettant sa majorité et à l'origine de la première  
11 démission du Cabinet due à une mesure politique, les partis principaux sont divisés en  
12 leur sein, des personnes qui s'accordent sur tout le reste –  
13  
14 [Députés : Les partis principaux ?]  
15

16 Ah oui, bien sûr. Les libéraux-démocrates, unis, comme toujours, dans l'opportunisme et l'erreur.

17

18 [*Interruption.*]

Tony Blair commence son discours par un *captatio benevolentiae* — un procédé courant dans la stratégie globale d'autoreprésentation positive — en insistant sur ses valeurs démocratiques : il témoigne de son respect pour la Chambre et les opinions d'autrui et reconnaît qu'ils font face à un choix difficile. L'effet manipulateur consiste ici à suggérer que le Parlement britannique a encore la liberté de choisir, alors qu'il deviendra évident que la décision avait déjà été prise l'année précédente. Dans les phrases suivantes, Tony Blair affirme également devoir « tenir bon », un procédé d'autoreprésentation positive également. Et quand il déclare finalement être « profondément convaincu », il est évident que Tony Blair associe les arguments rationnels à l'émotion, se présentant sous un jour vulnérable et insistant par là même sur la force de ses convictions.

Il va jusqu'à admettre que la question de la guerre en Irak est tellement grave qu'elle a divisé l'opinion et les votes et que, pour la première fois, même au sein de son parti, la majorité de son gouvernement est compromise. Ensuite, il utilise la fameuse polarisation *nous* (démocratie) versus *eux* (dictature), accusant implicitement les opposants à la guerre de soutenir Saddam Hussein pour tenter de réduire l'opposition au silence. Ainsi, l'entrée en guerre serait un moyen de défendre la démocratie. Cet argument implicite et fallacieux est très courant dans la manipulation : il s'agit d'associer le destinataire à l'ennemi et de l'accuser implicitement d'être un traître. Cet argument est ensuite nourri par un autre procédé qui fait appel à l'idéologie nationaliste, lorsque Tony Blair évoque les « troupes britanniques » qui ne peuvent être déconsignées. Il sous-entend ici que ne pas soutenir les troupes britanniques serait une trahison politique en plus d'une menace pour le Royaume-Uni, la démocratie, etc.

Enfin, en réponse aux protestations des députés lorsqu'il ne mentionne que les partis majeurs (partis travailliste et conservateur), il discrédite l'opposition (libéraux-démocrates) en les ridiculisant et en les traitant d'opportunistes.

En ces quelques lignes, tous les aspects de la manipulation sont évidents :

- a) Polarisation idéologique (*nous*-démocratie versus *eux*-dictature), nationalisme (soutenir les troupes) ;
- b) Autoreprésentation positive par la supériorité morale (ouvert au débat, respect des opinions d'autrui, lutte pour la démocratie, « tenir bon », etc.) ;
- c) Insistance sur son pouvoir, malgré l'opposition ;
- d) Discrédit des opposants (libéraux-démocrates) en les traitant d'opportunistes ;
- e) Introduction de l'émotion dans le discours (« profondément convaincu »).

En somme, les opposants à l'entrée en guerre sont implicitement (et explicitement cf. les libéraux-démocrates) accusés de manquer de patriotisme, de ne pas vouloir lutter contre la dictature, etc.

Examinons le paragraphe suivant du discours de Tony Blair :

## Extrait 2

1 Le pays et le Parlement se reflètent l'un l'autre. Avec le temps, le débat est devenu moins

2 âpre mais pas moins grave. Alors pourquoi cela a-t-il autant d'importance ? Parce que l'issue

3 de ce débat ne déterminera pas uniquement l'avenir du régime irakien ou le destin du peuple

4 irakien qui subit les violences de Saddam Hussein depuis trop longtemps, bien que ces

5 enjeux soient essentiels. Elle déterminera également la manière dont les Britanniques

6 et le monde choisiront de répondre à la principale menace sécuritaire du XXI<sup>e</sup> siècle ; le

7 développement des Nations Unies ; la relation entre l'Europe et les États-Unis ; les

8 relations au sein de l'Union européenne ; et la manière dont les États-Unis collaboreront

9 avec le reste du monde. Cette décision ne pourrait donc pas être plus importante. Elle

10 déterminera le modèle des politiques internationales des générations à venir.

Dans ce fragment, la manipulation devient encore plus explicite. Premièrement, Tony Blair poursuit sur la voie de l'autoreprésentation positive en insistant sur sa générosité et ses valeurs démocratiques (il reconnaît que le Parlement, tout comme le pays, sont divisés). Deuxièmement, il accentue rhétoriquement la gravité de la situation (avec la litote « pas moins grave »). Troisièmement, il poursuit avec la stratégie de polarisation idéologique (*nous*-démocratie versus *eux*-dictature). Quatrièmement, il utilise des hyperboles (« subit les violences ») pour souligner la malfaisance de *l'autre*. Et, enfin, il étend l'opposition idéologique *nous* versus *eux* de manière à englober *nous*, l'Europe, les États-Unis et le reste du monde face à une menace de sécurité majeure. Pour résumer, l'intention réelle du Premier ministre — prendre le contrôle d'un État pétrolier clé du Moyen-Orient au profit des États-Unis — est ici présentée comme une défense du monde « libre » dans son ensemble (un procédé que l'on pourrait appeler *mondialisation idéologique*) en se dissimulant derrière l'excuse des armes de destruction massive et l'affiliation au terrorisme. Nous observons également plusieurs autres procédés hyperboliques visant à insister sur la gravité de la situation, notamment l'extension du temps avec l'expression « générations à venir ».

Le discours manipulateur se concentre donc visiblement sur plusieurs enjeux fondamentaux : la lutte mondiale entre le Bien et le Mal, la solidarité nationale et internationale, la gravité de la situation présentée comme un conflit international,

l'autoreprésentation positive d'un dirigeant fort (« tenir bon ») et moralement supérieur associée à la représentation négative de l'*autre* (cf. l'opposition traitée d'opportuniste).

Dans le reste de son discours, non analysé ici, Tony Blair utilise les procédés manipulatoires suivants :

- a) Il relate les conséquences de la guerre précédente contre l'Irak, renchérit sur la question des armes de destruction massive ou sur les mauvaises intentions de Saddam Hussein (qui aurait notamment trompé les inspections d'armement de l'ONU) ;
- b) Il décrit les armes de destruction massive (p. ex. l'anthrax) ;
- c) Il exprime à plusieurs reprises ses doutes sur la crédibilité de Saddam Hussein ;
- d) Il poursuit son autoreprésentation positive : il se décrit comme raisonnable et ouvert aux compromis (« Une fois encore, je défie quiconque de qualifier ma proposition de déraisonnable »).

Autrement dit, il présente ici l'essentiel des éléments qui manquaient dans la première partie : une description détaillée des « faits historiques » jusqu'à la Résolution 1441 du Conseil de sécurité des Nations unies, visant à légitimer la guerre.

Bien que cet unique exemple ne présente évidemment pas toutes les stratégies mises en œuvre dans le discours manipulatoire, nous en avons relevé des exemples classiques : insister sur son propre pouvoir et sa supériorité morale, discréditer ses opposants, détailler les « faits », effectuer une polarisation *nous* versus *eux*, donner une représentation négative de l'*autre*, effectuer un alignement idéologique (démocratie, nationalisme), appeler aux sentiments, etc.

On ne peut pas dire que les membres du Parlement soient stupides et il est peu probable qu'ils n'aient pas compris nombre des stratégies de légitimation et de manipulation de Tony Blair. Cela signifierait-il qu'ils ne sont donc pas des victimes impuissantes et qu'il n'y a pas d'inégalité politique conséquente ? S'agirait-il ici simplement d'une forme de persuasion politique et non pas de manipulation, comme je l'ai expliqué précédemment ?

En réalité, le Parlement et l'opposition avaient moins de pouvoir que le gouvernement sur des points essentiels. Premièrement, ils ne disposaient pas des informations nécessaires à l'acceptation éclairée de la légitimité de l'invasion de l'Irak, contrairement au gouvernement, qui disposait de ressources comme les services secrets ou des informations sur les armes de destruction massive. Deuxièmement, la majorité travailliste de la Chambre ne pouvait pas rejeter la motion du Premier ministre sans compromettre leur gouvernement, même s'ils étaient nombreux à être opposés à l'invasion de l'Irak, comme la majorité des Britanniques d'ailleurs. Nous savons à présent que certains politiciens travaillistes ont ouvertement défié la tête du parti, risquant par ce geste leur position. Troisièmement, un tel rejet aurait également impliqué de défier les États-Unis et donc de nuire à la relation entre les deux pays. Quatrièmement, d'un point de vue moral, aucun député ne pouvait envisager de ne pas manifester sa solidarité avec les troupes britanniques à l'étranger tout en espérant se faire réélire. Enfin, s'opposer à cette motion

aurait pu être — et a d'ailleurs été — interprété comme une défense de Saddam Hussein : un dilemme et une impasse qui font que les députés de gauche en particulier, plus explicitement engagés dans la lutte contre la dictature, ne pouvaient guère s'opposer aux arguments manipulateurs.

Dans cet exemple précis, nous observons que certaines propriétés contextuelles pertinentes permettent de distinguer la manipulation de la persuasion légitime, bien que la frontière entre les deux types de contrôle mental soit effectivement floue. Nombre des stratégies manipulateurs peuvent également relever d'une simple rhétorique politique lors de discours parfaitement légitimes au Parlement par exemple. Toutefois, face à une situation de prétendue crise nationale et internationale, même un Parlement puissant comme celui du Royaume-Uni peut être manipulé au point d'accepter la motion du Premier ministre et de rejoindre les États-Unis dans ce qui est présenté comme une guerre contre la tyrannie et le terrorisme. Du point de vue contextuel (locuteur-dirigeant du parti travailliste et Premier ministre ; destinataire-membre du Parlement et citoyen britannique) et textuel, Tony Blair présente la situation de telle façon que peu de parlementaires sont en mesure de refuser, alors même qu'ils savent qu'ils sont manipulés et probablement trompés.

Ainsi, les parlementaires sont des *victimes* de la situation politique à plusieurs égards, et peuvent donc être manipulés par le corps dominant, à l'instar de la situation aux États-Unis et en Espagne. En acceptant les raisons données par Tony Blair dans son discours pour légitimer la guerre, non seulement les parlementaires sont manipulés au point d'adopter des convictions spécifiques (p.ex. sur la sécurité internationale), mais également d'effectuer l'acte concret d'accepter la motion et d'envoyer les troupes en Irak.

### *An example: Tony Blair legitimating the war against Iraq*

Instead of continuing to theorize about these properties, however, let us examine an example of well-known manipulative discourse, e.g. when the UK Prime Minister (PM) Tony Blair in March 2003 legitimated his government's decision, in line with that of US President George W. Bush, to go to war and invade Iraq. This is a classic example that has attracted much attention in the press as well as from academic analysts from different disciplines. The case is important because until the following general elections in May 2005, Tony Blair was permanently accused of having misled UK citizens about this decision.

Examine the following initial fragment of this debate:

#### **Extract 1**

- 1 At the outset, I say that it is right that the House debate this issue and pass judgment. That is the
- 2 democracy that is our right, but that others struggle for in vain. Again, I say that I do not disrespect the
- 3 views in opposition to mine. This is a tough choice indeed, but it is also a stark one: to stand British
- 4 troops down now and turn back, or to hold firm to the course that we have set. I believe passionately
- 5 that we must hold firm to that course. The question most often posed is not "Why does it matter?" but
- 6 "Why does it matter so much?" Here we are, the Government, with their most serious test, their
- 7 majority at risk, the first Cabinet resignation over an issue of policy, the main parties internally
- 8 divided, people who agree on everything else –
- 9
- 10 [Hon. Members: "The main parties?"]
- 11
- 12 Ah, yes, of course. The Liberal Democrats – unified, as ever, in opportunism and error.
- 13
- 14 [Interruption.]

Tony Blair begins his speech with a well-known *captatio benevolentiae*, which at the same time is a specific move in the overall strategy of positive self-presentation, by emphasizing his democratic credentials: respect for the House and other opinions, as well as recognizing the difficulty of the choice about whether or not to go to war. The manipulative effect here consists of suggesting that the UK Parliament (still) had the right to decide about going to war, although it later became clear that this decision had already been made the previous year. In the following sentences, Blair also insists that he/we/they must "hold firm", which is also a strategic move of positive self-presentation. And when he finally refers to his "passionate beliefs", we see that, in addition to the rational arguments, Blair is also presenting his emotional (and hence vulnerable) side, thus emphasizing the strength of his beliefs.

He even concedes that the matter is so serious that for the first time – due to the opinions and votes, even in his own party, against the war in Iraq – his government majority is at risk. Secondly, he construes the well-known polarized opposition between Us (democracies) and Them (dictatorship), thereby politically implying that those who are opposed to the war might be accused of supporting Saddam Hussein – trying, in this way, to silence opposition. Going to war, thus, is

a way of defending democracy, an implicit – fallacious – argument that is quite common in manipulation, namely by associating recipients with the enemy and hence possibly as traitors. This move is further sustained by another – ideological – move, namely that of nationalism when he refers to “British troops” that cannot be stood down, which also politically implicates that not supporting British troops is disloyal and also a threat to the UK, democracy, and so on.

Finally, after protests from the House about mentioning only the major parties (Labour and Conservatives), he discredits the opposition of the Liberal Democrats by ridiculing them and calling them opportunistic.

We see that even in these few lines all aspects of manipulation are evident:

- (a) Ideological polarization (Us/Democracies vs Them/Dictatorships; nationalism: supporting the troops);
- (b) Positive self-presentation by moral superiority (allowing debate, respect for other opinions, struggling for democracy, holding firm, etc.);
- (c) Emphasizing his power, despite the opposition;
- (d) Discrediting the opponents, the Liberal Democrats, as being opportunistic;
- (e) Emotionalizing the argument (passionate beliefs).

In sum, those who oppose the decision to go to war are implicitly being accused (and once explicitly, such as the Liberal Democrats) as being less patriotic, as being unwilling to resist dictatorship, etc.

Consider the next paragraph of Blair's speech

### **Extract 2**

1 The country and the Parliament reflect each other. This is a debate that, as time has gone on, has  
 2 become less bitter but no less grave. So why does it matter so much? Because the outcome of this issue  
 3 will now determine more than the fate of the Iraqi regime and more than the future of the Iraqi people  
 4 who have been brutalized by Saddam for so long, important though those issues are. It will determine  
 5 the way in which Britain and the world confront the central security threat of the 21st century, the  
 6 development of the United Nations, the relationship between Europe and the United States, the  
 7 relations within the European Union and the way in which the United States engages with the rest of  
 8 the world. So it could hardly be more important. It will determine the pattern of international politics  
 9 for the next generation.

Manipulation in this fragment becomes even more explicit. First, Blair continues his positive self-presentation by emphasizing his generosity and democratic credentials (recognizing opposition in parliament and the country). Secondly, he rhetorically enhances the seriousness of the matter (with the litotes “no less grave”). Thirdly, he continues the ideological polarization strategy (We/Democracy vs Them/Dictatorship). Fourthly, he uses hyperboles (“brutalized”) to enhance that the Other is evil. And finally and crucially, he extends the ideological opposition between Us and Them, to an in-group of Us, Europe, the United States and the rest of the world, facing its major security threat. To summarize, what in reality is (among many other things) getting control with

the USA of a key (oil) country in the Middle East, using as an excuse weapons of mass destruction and the support of terrorism, is now presented as defending the whole 'free' world against its major threat. Besides the extension of the in-group from 'Us' in the UK to the rest of the 'free' world (a move one might call 'ideological globalization'), we also witness several other hyperbolic moves to emphasize the seriousness of the situation, e.g. the extension of time: "for the next generation".

Thus we see that manipulative discourse focuses on several crucial and fundamental issues: the international struggle between Good and Evil, national and international solidarity, the seriousness of the situation as an international conflict, positive self-presentation as a strong ("firm") and morally superior leader, and negative other-presentation (e.g. of the opposition) as opportunistic.

In the rest of his speech, not analysed here, Blair engages in the following manipulative moves:

- (a) History of the aftermath of the previous war with Iraq, the importance of the issue of the WMD, Saddam Hussein's bad intentions, and misleading UN weapons inspections, etc.
- (b) Description of the WMD: anthrax, etc.
- (c) Repeated expressions of doubts about Saddam Hussein's credibility.
- (d) Repeated positive self-presentation: details of willingness to compromise, as being reasonable ("Again, I defy anyone to describe that as an unreasonable proposition.")

In other words, this part is essentially what was missing in the earlier part: a detailed account of the 'historical facts', up to Resolution 1441 of the Security Council, as a legitimation to go to war.

Although this single example obviously does not present all the relevant strategies of manipulative discourse, we have found some classic examples of manipulative strategies, such as emphasizing one's own power and moral superiority, discrediting one's opponents, providing details of the 'facts', polarization between Us and Them, negative Other-presentation, ideological alignment (democracy, nationalism), emotional appeals, and so on.

Members of parliament are not exactly stupid people, and there is little doubt that they would perfectly understand many of Blair's moves of legitimation and manipulation. This means that if they are not powerless victims, and there is no consequential political inequality, we may have a form of political persuasion but not of manipulation, as stipulated earlier.

Yet, there is a crucial point where parliament and the opposition are less powerful than the government: they lack the crucial information, e.g. of the secret services, about the WMD, in order to be able to accept the legitimacy of the invasion of Iraq. Secondly, the Labour majority in the House, even when many of them opposed the invasion of Iraq – as did the majority of the British people – can hardly reject Blair's motion without putting the Labour government at risk. We know that only a few Labour politicians openly defied the party leadership, and

thus were willing to risk losing their jobs. Thirdly, such a rejection would also mean defying the USA and damaging the friendship between the UK and the USA. Fourthly, no one in the House can morally defend showing any lack of solidarity with British troops abroad – and hope to get re-elected. Finally, withholding support for this motion could indeed be (and has been) explained as defending Saddam Hussein: a double bind or Catch 22 situation in which those on the left wing in particular, who are most explicitly engaged in the struggle against dictatorships, can hardly disagree with the manipulative argument.

In this specific case, we see that some relevant context properties of this speech help us to distinguish between manipulation and legitimate persuasion, although in real life the two kinds of mind control overlap. That is, many of the strategies used may also be applied in perfectly legitimate political rhetoric in parliament. However, in this case of what is defined as a national and international emergency, even a powerful parliament like that of the UK may be manipulated into accepting the Prime Minister's policy of joining the USA in what is presented as a war against tyranny and terrorism. Both contextually (the speaker as leader of the Labour party and PM, the recipients as MPs and British, etc.) as well as textually, Blair defines the situation in such a way that few MPs *can* refuse, even when they know they are being manipulated and probably lied to.

In sum, the MPs are 'victims' of the political situation in several ways, and can thus be manipulated, as happened in the USA and Spain, by those in power. By accepting the reasons provided by Blair in his speech legitimating the war, they are manipulated not only into accepting specific beliefs, e.g. on international security, but also into the concrete act of accepting the motion and thereby sending troops to Iraq.

## III. Entrevues

### Entrevue 1

1. Depuis combien de temps travaillez-vous en tant que traducteur/rice à l'ONU ?

Depuis 6 ans.

2. Quels types de textes traduisez-vous ?

Je traduis des documents divers et variés, notamment : lettres, comptes rendus de séances, textes administratifs, budgétaires, financiers, économiques, rapports sur des thématiques diverses (droits humains, environnement, etc.), projets de résolution, vacances de poste, etc.

3. Avez-vous déjà participé à la traduction des procès-verbaux des sessions de l'Assemblée générale ou à la traduction de discours politiques ?

Non, c'est un Service de la rédaction des procès-verbaux qui s'en charge.

4. Combien de traducteurs, en moyenne, travaillent sur ce type de textes ?

Je dirais une vingtaine, mais je n'en suis pas certaine.

5. Avez-vous déjà repéré des stratégies discursives manipulatoires dans les textes ou discours que vous avez traduits ?

Oui bien sûr.

6. Comment les avez-vous gérées lors de votre traduction ?

Je traduis de la même manière que pour tout autre document, en veillant à retranscrire le sens.

7. Est-ce que l'ONU procure des indications précises quant à la traduction de textes comportant des stratégies discursives manipulatoires ?

Non.

8. Si oui, quelles sont-elles et pensez-vous qu'elles soient appropriées ; si non, selon vous, quelles devraient-elles être ?

Je ne pense pas qu'il faille établir de stratégie sur la question.

9. Pensez-vous que le traducteur devrait s'en tenir à un rôle neutre strictement linguistique, ou bien qu'il devrait intervenir face à des textes posant des problèmes éthiques ?

Je pense en effet que le traducteur doit faire preuve de neutralité, c'est d'ailleurs un prérequis à l'ONU. Nous sommes chargés de faire passer le message, quel qu'il soit.

## Entrevue 2 (transcription)

Depuis combien de temps travaillez-vous en tant que traducteur/rice à l'ONU ?

Je travaille à l'ONU depuis 18 ans. J'ai commencé à La Haye, au Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, ensuite j'ai travaillé à New York pendant 8 ans, et cela fait 6 ans et demi que je suis à Genève.

Quels types de textes traduisez-vous ?

Je traduis tous types de textes : des textes qui émanent d'organes de l'ONU ; des textes qui émanent de particuliers qui saisissent un des comités ou un des organes de l'ONU pour dénoncer une violation de leurs droits ; des textes qui émanent de pays membres de l'Organisation.

Avez-vous déjà participé à la traduction des procès-verbaux des sessions de l'Assemblée générale ?

Non, il existe un service dédié.

Avez-vous déjà traduit des discours politiques ?

Oui bien sûr. Chaque lieu d'affectation a une spécialité, à Genève on fait essentiellement des transports, des droits de l'homme et du droit international ; et à New York, on fait surtout tout ce qui a trait au budget et tout ce qui est politique et actualité, puisque le Conseil de sécurité siège à New York.

Donc j'ai déjà traduit des discours politiques, surtout à New York, même si on en traduit aussi à Genève, car ici on traduit des documents juridiques qui sont parfois liés à des litiges entre États. À New York, on traduit beaucoup de « notes verbales », ce sont des notes écrites que les États adressent en général au Secrétaire Général pour se plaindre de ceci ou de cela. [...]

4. Combien de traducteurs, en moyenne, travaillent sur ce type de textes ?

Cela dépend, à Genève on fait plutôt de longs documents, qui sont parfois partagés entre plusieurs traducteurs, mais comme on travaille moins dans l'urgence on peut aussi les confier à une seule personne. À New York, on est plus dans l'urgence donc, effectivement, on fait des plus petites tranches de document [...].

Mais les documents qui vous intéressent ne sont en général pas longs, donc c'est rare qu'ils soient scindés entre plusieurs personnes et si vraiment c'était le cas [...], ils seraient partagés au maximum entre deux personnes. [...]

5. Avez-vous déjà repéré des stratégies discursives manipulatoires dans les textes ou discours que vous avez traduits ?

Je ne sais pas si l'on peut parler de stratégies. Je ne sais pas très bien comment répondre à cette question, sachant que, bien souvent [...] les pays n'écrivent pas dans leur langue maternelle – il y a 193 États membres et 6 langues officielles – donc il y a quand même une certaine barrière de la langue pour eux, et pour nous aussi, ça crée une difficulté supplémentaire.

Je dirais que les discours sont surtout manipulateurs du fait de leur contenu, ils présentent une réalité qui est complètement déformée avec effectivement parfois un vocabulaire excessif non approprié pour le contexte. Ce ne sont pas vraiment des textes dans lesquels il existe une stratégie discursive parce que l'auteur, déjà, ne maîtrise pas suffisamment la langue anglaise. [...]

J'ai déjà traduit des textes qui m'ont paru hallucinants [...] et qui ne correspondaient en rien à la réalité telle qu'on la conçoit [...]. La stratégie est de présenter une réalité parallèle [...], mais disons que c'est plutôt le fond qui est manipulateur, et la forme parfois, car on exprime des sentiments d'injustice et de colère avec des mots complètement grandiloquents, mais je ne pense pas qu'il y ait une stratégie derrière. [...]

Comment avez-vous géré ces « stratégies » lors de votre traduction ?

Je suis la voix de la personne que je traduis en étant le plus fidèle possible au fond et au ton. Il ne s'agit pas tellement d'être fidèle au mot [...], mais à l'intention de l'auteur. Ce qui signifie qu'on doit [...] rester fidèle au fond, mais aussi à l'expression (forme et registre).

Vous êtes-vous déjà interrogée sur les problèmes éthiques posés par ces traductions ?

Pas du tout, car mon métier c'est de traduire fidèlement ce que dit l'auteur. Je commettrais une faute professionnelle si je transformais [le texte] de quelque manière que ce soit. [...] Si vous transformez ce qui a été écrit pour l'atténuer ou au contraire l'exagérer, vous mettez votre grain de sel et vous risquez d'avoir une influence sur la décision qui sera prise.

Pensez-vous que, dans certains contextes diplomatiques, le traducteur devrait jouer un rôle d'expert linguistique et de conseiller ?

Surtout pas, le rôle du traducteur c'est d'être invisible. Si l'on travaille pour son compte et que l'on s'arrange avec son client, on peut faire ce que l'on veut [...]. Ici, nous avons l'obligation d'être neutre et de traduire fidèlement les textes, cela fait partie du serment que l'on prête. [...]

En outre, vous partez du principe que le public n'est pas suffisamment intelligent, je pense que c'est quand même le métier des diplomates d'essayer de convaincre les autres du bien-fondé de leurs arguments, donc ils sont tous un peu manipulateurs. Puisque leur but est d'arriver à rallier les autres à leur cause en les convainquant que c'est eux qui ont raison, il y a toujours un petit peu de manipulation, c'est le principe de la diplomatie. Ensuite, admettons que je mette mon grain de sel dans le discours de M. Bush et que je change quelque chose, cela pourrait changer la décision qui est prise par les pays auxquels ce discours est destiné et avoir des conséquences graves.

Enfin, il ne faut pas oublier que vous n'êtes pas dans la tête de l'auteur, vous croyez peut-être savoir son intention, mais on ne sait jamais vraiment. On ne sait pas pourquoi il dit ce qu'il dit ou ce qu'il veut vraiment obtenir. On ne peut pas faire ce genre de supposition. Voilà une autre raison pour

laquelle on ne peut pas intervenir de quelque manière que ce soit. La première raison étant que notre rôle est de traduire.

Est-ce que l'ONU procure des indications précises quant à la traduction de textes comportant des stratégies discursives manipulatoires ?

La consigne est de traduire fidèlement, toujours, sans exception. Nous sommes juste là pour faciliter les échanges entre les personnes. La teneur de ces échanges, ce n'est pas nous qui la décidons.

Est-ce qu'on vous a déjà sollicité pour éclairer un texte ?

Non, nous avons un système très vertical pour la soumission des documents. Ce n'est pas l'auteur du document lui-même qui me demande de le traduire. L'auteur du document le transmet à un service qui le transmet à un service qui me le transmet. Si j'ai des questions [...], je peux me tourner vers la personne qui a demandé la traduction du document [...]. C'est important parce qu'on risque de faire une erreur de traduction si l'on n'a pas compris le sens de l'original. Mais c'est tout, ça s'arrête là. Notre avis ne les intéresse pas du tout, ils n'en ont pas besoin.